

Cinq corps découverts à Tlemcen

LE BILAN DES INTEMPÉRIES S'ALOURDIT P.2

Criquets pèlerins

Les premiers essaims arrivent en Algérie P.3

Béchar : plus de 17 quintaux de kif saisis P.4

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Les opinions arabes en colère contre le soutien occidental à Israël

DONNEZ À GHAZA LES MOYENS DE SE DÉFENDRE !

P.4



Cinq corps découverts à Tlemcen Le bilan des intempéries s'alourdit

Synthèse S. C.

Après la petite fillette âgée de 3 ans, décédée lors de l'effondrement d'un immeuble à Bologhine, suite à un affaissement de terrain, les dernières intempéries font de nouvelles victimes. Le bilan des victimes directes de ces intempéries est de sept morts.

Ainsi dans la wilaya de Nâama, le corps de la personne annoncée comme disparue, le mercredi matin, a été retrouvé le même jour, par les éléments de la protection civile, à 8 km de la commune de Mekmème Benamar. La victime, N. Merabet âgée de 29 ans, en compagnie de deux autres personnes secourues de justesse, ont été emportées par les importantes crues de Oued Letmiya, alors qu'ils étaient à bord d'un véhicule roulant sur la RN 22. Les services de la protection civile précisent que le corps de la victime a été déposé, au niveau de la morgue de l'hôpital des frères Rahmani de Mécheria. Cependant, le plus lourd bilan a été enregistré au niveau de la wilaya de Tlemcen, où 5 personnes ont péri dans les eaux en furie de l'oued Tafna. Selon la protection civile, les corps inertes de 5 victimes (deux hommes, deux femmes et un enfant) repêchés jeudi après la baisse du niveau des eaux, se trouvaient à bord d'un véhicule, qui a été porté disparu mardi dernier.

Selon les mêmes sources, le véhicule est tombé à hauteur du pont situé au village fatmi Larbi, relevant de la daïra de Remchi.

Les corps des victimes ont été transférés à la morgue du CHU de Tlemcen. Durant ces premières intempéries, les services de la protection civile sont intervenus à plusieurs reprises, comme c'est le cas dans la wilaya de Nâama, où pas moins de 28 familles, en majorité des éleveurs installés à proximité de cours d'oueds, ont été secourus, après que les crues aient emporté leurs tentes.

Par ailleurs, de nombreux automobilistes mis en péril par les dé-

bordements d'oueds, dont 57 passagers de deux autobus, de transport de voyageurs, emportés par les crues des oueds Khebbaza dans la commune d'El-Biodh et Bouarfa et dans celle de Ain-Sefra ont été secourus par les services de la protection civile. Concernant la circulation, les principaux axes routiers de cette wilaya ont été rouverts aux usagers, à la faveur d'une amélioration des conditions climatiques.

De son côté, le commandement de la gendarmerie nationale a annoncé jeudi, que plusieurs axes routiers de la région ouest du pays, ont été coupés à la circulation routière, suite aux intempéries. La même source précise que les wilayas les plus touchées sont celles d'El-Bayadh, Mascara, Saïda, Béchar et Sidi-Bel-Abbès, et ce, pour débordement des Oueds El-Gharbi, de Sifoune, Ouled Mellouk, Zouzfana de Bente-Es-Soltane et de Makra. Quand aux ouvrages d'art endommagés, la même source cite le pont de Oued Seguer et celui de Sidi Salem, ainsi que plusieurs cas d'inondations. Concernant les prévisions, après les éclaircissements qui ont caractérisé la fin de semaine, notamment, à l'ouest du pays, les services de la météo annoncent pour aujourd'hui la persistance de cette accalmie avec la prédominance du soleil avec cependant quelques passages nuageux sur la partie nord du pays, et des vents variant entre 15 et 25 km/h alors que la mer sera peu agitée. Quant aux régions sud, le temps sera partiellement voilé et les vents seront faibles. Les mêmes services annoncent le retour de la pluie à partir de demain, avec des températures qui connaîtront une légère baisse, du fait que le mercure enregistrera entre 18 et 20° sur le littoral, et entre 10 et 13 sur les hauts plateaux. Au sud et notamment dans sa région ouest, quelques pluies seront attendues en cours de journée et de soirée alors que les températures varieront de 18°C à 24°C avec des pics de 28°C vers l'extrême sud.



ANALYSE

Kharroubi Habib

Depuis la fin de la semaine dernière, la bande de Gaza est la cible de bombardements aériens par l'aviation israélienne dont l'intensité annonce qu'ils sont préparatoires à une opération militaire d'envergure du style de celle que l'armée israélienne a menée contre ce territoire durant l'hiver 2008-2009.

Israël veut en finir avec toute résistance palestinienne

celles suscitées par l'opération «plomb durci» de l'hiver 2008-2009 à l'estime que la communauté et les opinions internationales ont l'attention focalisée sur la tragédie syrienne. En fait ce contexte est mis à profit par l'Etat sioniste pour tenter d'en finir avec toute forme de résistance palestinienne à la politique du fait accompli en matière d'occupation et de colonisation juive des territoires palestiniens obstacles à la création d'un Etat palestinien viable et indépendant.

Le prétexte pour la nouvelle agression sont les roquettes que des activistes palestiniens ont tirées contre la zone du territoire de l'Etat hébreu jouxtant la bande de Gaza. La réalité est qu'elle répond à un calcul électoraliste. Des élections législatives anticipées vont en effet avoir lieu en Israël. En engageant à leur approche Israël dans une confrontation militaire avec le Hamas, Benyamin Netanyahu entend provoquer l'union sacrée de la population israélienne autour du gouvernement qu'il dirige et de la coalition partisane qui l'appuie.

Presque toutes les agressions dont Israël a pris l'initiative ont été menées alors que pointaient des échéances électorales dans le pays. Ce qui a été le cas en 1996 pour l'opération «raisins amers» au Liban et en 2008-2009 pour celle dite «plomb durci» à Gaza. Celle qui est en cours depuis mercredi découle de la même motivation d'exacerbation de la tension à des fins électoralistes. Mais ce n'est pas la seule raison qui a poussé Benyamin Netanyahu et son cabinet à planifier une nouvelle agression contre la bande de Gaza. Ils l'ont décidé parce que estimant aussi que le contexte régional et international est favorable à leur dessein qui est d'en finir avec le Hamas leur «bête noire» qui contrôle la bande de Gaza.

En lançant une opération militaire massive et combinée contre la bande de Gaza par laquelle ils pensent pouvoir «éliminer» rapidement cette faction palestinienne, ils ont tablé sur des réactions internationales anti-israéliennes moins amples que

Benyamin Netanyahu et son cabinet ramassés d'extrémistes ne visent pas seulement à en finir avec le Hamas, mais avec l'Autorité palestinienne que préside Mahmoud Abbas dont l'initiative de demander à l'ONU l'élevation en son sein du statut de la Palestine contrecarre leur plan concernant les territoires occupés. En même temps que le gouvernement israélien s'apprête à lancer une nouvelle agression contre la bande de Gaza, son ministre des Affaires étrangères a laissé filtrer le contenu d'un projet de document entériné par lui proposant de «renverser» le président de l'Autorité palestinienne «et démanteler l'Autorité au motif qu'ils ont franchi «la ligne rouge» avec leur initiative diplomatique» et que toute autre option «signifierait lever le drapeau blanc et reconnaître l'échec des dirigeants israéliens à relever le défi».

Israël est en train de dissiper ce qui restait d'illusion sur le processus de paix au Proche-Orient. Son objectif de mettre un terme à une solution juste et équitable au conflit l'opposant aux Palestiniens est franchement décliné. Mais les chancelleries occidentales persistent à rejeter sur les Palestiniens la responsabilité de l'impasse où se trouve ce processus de paix et à trouver légitime la conduite de l'Etat hébreu. Les Etats arabes quant à eux leur ennemi a changé de visage. Il a pour nom aujourd'hui les régimes syrien et iranien.

Oran

Le président d'une commission de surveillance des élections agressé à coups de couteau

Ziad Salah

Mercredi soir, aux environs de vingt-trois heures, le jeune Benabi Mohamed Reda, représentant du PT dans la commune de Boutlilil, dans la wilaya d'Oran et président de la Commission communale de surveillance des élections, a été agressé par des «baltagia» au quartier dit «douar Ennaye». La victime a reçu deux coups de couteau à la poitrine, pas loin du cœur. Evacué sur le champ à la polyclinique du village, sa blessure a nécessité trois points de suture. En fin de journée de jeudi, il s'est rendu encore une fois à la polyclinique pour un contrôle. Sa vie est, cependant, hors de danger.

Rencontré au siège d'un parti politique, il

nous a relaté les circonstances de son agression. Il devait faire un tour auprès des permanences des partis en lice dans la commune pour les inviter à la séance du tirage au sort qui doit être présidée par la CSISEL. Lui et ses accompagnateurs ont été suivis par trois véhicules, nous assure-t-il dont deux étaient conduits par les candidats d'un parti politique. Quant au troisième, une bande de «baltagia» était à son bord, assure-t-il. «Ils étaient en état d'ébriété et m'ont provoqué» ajoute-t-il.

«Quand j'ai essayé d'éviter de tomber dans leur jeu, ils se sont mis à trois pour m'agresser et l'un d'eux m'a asséné deux coups de couteau» explique-t-il.

Deux des agresseurs se trouvent entre les mains de la police et le troisième est en état

de fuite. La victime affirme que lors de son agression elle a été délestée de sa veste, de son portable et de la totalité de sa paie qu'il venait de percevoir. Cet événement était au centre des discussions à Boutlilil où, la proximité aidant, la campagne électorale semble intéresser les habitants de cette commune. Ceux rencontrés au siège d'une permanence d'un parti politique, autre que le PT, nous ont assuré qu'ils connaissaient les agresseurs et surtout ceux qui les manipulent. Les premiers sont connus des services de police, nous dit-on. Dans ce cadre, on nous indique qu'au moins un des candidats impliqués indirectement dans cette agression, a été convoqué par la police. Sur un autre registre, on nous a signalé que jusqu'ici, la Commission de surveillance de wi-

laya n'a pas encore réagi à ce grave incident.

Par ailleurs, le PT, parti qui a délégué ce jeune à la CCISEL, n'était même pas au courant de l'incident, dans la soirée du jeudi, c'est-à-dire vingt-quatre heures après sa survenue. A la permanence du PT, les jeunes que nous avons rencontrés étaient dans l'incapacité de nous fournir la moindre indication sur ce qui s'est passé. Interrogé, un autre militant d'une autre formation politique, nous a lancé cette réflexion effrayante : «les rixes et les bagarres, il y en a tous les jours».

Une façon de dire que la campagne électorale permet au moins aux habitants du village de rompre avec la monotonie et l'ennui qui caractérisent ces localités durant les périodes de froid et de pluie.

Tirage du N°5463
124.670 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidienorand@ yahoo.fr

Rédaction Algéroise | **Rédaction Constantinoise**
Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57 | Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion : **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Criquets pèlerins

Les premiers essaims arrivent en Algérie

Branle-bas de combat dans les milieux spécialisés dans la lutte anti-acridienne: les premiers groupes de criquets pèlerins sont déjà arrivés dans le sud du pays, plus tôt que prévu, de la frontière malienne jusque vers la ville d'Adrar, a constaté un journaliste du Quotidien d'Oran.

Bentouba said avec Y. Alilat

En dépit des déclarations rassurantes du ministère de l'agriculture, les premières apparitions de criquets pèlerins de grande taille et des essaims en provenance des zones de reproduction dans le nord du Mali et en Mauritanie ont été enregistrés, ce week-end à Adrar. Les habitants du Vieux Ksar ont été ainsi étonnés, hier vendredi, et en même temps horrifiés de voir les premiers essaims survoler la ville. Les essaims se sont également dirigés vers les oasis de la wilaya. Quelques groupes ont envahi les maisons, surtout près de Tililane. Les nuées de criquets pèlerins ont également envahi la région agricole de Zouit Kenta, provoquant une vive panique au sein des agriculteurs, en pleine récolte de la Tomate. L'apparition des premiers groupes d'ailés arrive au très mauvais moment pour les agriculteurs de la wilaya d'Adrar, les cultures arrivées à mi-parcours constituant un tapis vert qui va immanquablement attirer les criquets pèlerins. Les essaims matures vont vraisemblablement se concentrer dans les zones vertes et former de petits groupes, relève un ingénieur Agronome. Après un premier bulletin d'alerte publié le 12 octobre dernier, l'organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a émis un second bulletin d'alerte mardi dernier, 13 novembre. L'organisation Onusienne estime que "la situation relative au Criquet pèlerin demeure sérieuse. De nouveaux rapports indiquent que les ailés de seconde génération forment des groupes et de petits essaims dans le nord-est du Mali. Au Niger et en Mauritanie, les opérations de lutte terrestre se poursuivent contre des groupes de larves et d'ailés. Des bandes larvaires se forment près de Tahoua, au Niger, et sur la côte de la Mauritanie, au sud de Nouakchott.

Des opérations de lutte ont également été réalisées dans le sud de l'Algérie contre des groupes d'ailés, près de la frontière avec le Niger". Les experts de la FAO s'attendent pour les prochaines semaines que "davantage de groupes et de petits essaims se forment au Mali et au Niger et se déplacent vers l'Algérie, la Libye, le nord-ouest de la Mauritanie et peut-être le Maroc". Quatre jours après ce bulletin d'alerte, les premiers groupes de criquets pèlerins sont déjà arrivés en Algérie à partir des frontières avec le Mali. Pour de nombreux experts de l'INPV des stations du sud du pays, notamment à Tamanrasset, la situation est critique, la menace d'une invasion à grande échelle est réelle, notamment du fait d'une bonne pluviométrie dans les zones de regroupement, au Niger, Tchad et Mali, et même jusque vers le Soudan. Dans la wilaya d'Adrar, en tout cas, on prend la pleine mesure de la menace acridienne et déjà des agriculteurs de la région ont lancé un appel aux services agricoles pour prendre des mesures d'urgence, pour protéger la campagne agricole dans la

wilaya Adrar, qui dure du mois du décembre au mois de Mars.

OÙ SONT LES MOYENS DE LUTTE ACRIDIENNE ?

Fin octobre dernier, une réunion de crise avait regroupé les membres du Comité interministériel de lutte antiacridienne (CILA), la quatrième du genre depuis juin, au cours de laquelle le ministre de l'Agriculture et du Développement Rural, Rachid Benaïssa, s'est montré rassurant, déclarant que la menace acridienne est loin de l'Algérie, au moment où la FAO avait déjà publié son premier bulletin d'alerte (12 octobre 2012). «A court terme, nous nous attendons pas à une invasion. C'est une forte probabilité étant donné qu'il y a un mouvement en Mauritanie», a affirmé pour sa part le ministre, Rachid Benaïssa. L'Institut national de la protection des végétaux, à qui incombe la mission de faire face à la menace acridienne, a déjà mis en alerte ses équipes et stations implantées dans le sud du pays, à Adrar, Tamanrasset, Illizi. L'INPV a déployé sur ce premier front dix équipes de surveillance et de lutte. Selon le directeur de l'INPV, M. Moumen, "l'Algérie a mobilisé d'importants moyens matériels et logistiques lui permettant de faire face à une éventuelle invasion de criquets quelle que soit son ampleur". Fin octobre, il avait affirmé que "la situation actuelle se caractérise par une présence de plusieurs individus de criquets sur de grandes superficies au niveau du Mali et du Niger. Les conditions écologiques sont favorables pour leur maintien au niveau de ces pays». Pour autant, "l'Algérie a pris toutes les mesures nécessaires et utiles pour faire face à n'importe quelle évolution de la situation acridienne», a-t-il assuré. Dans la région sahélienne, le Tchad et la Mauritanie ont déjà procédé à des traitements, respectivement plus de 2.300 hectares et 2.130 ha. Le Niger, le Mali et l'Algérie n'ont pas encore commencé les traitements vu l'état dispersé des criquets. Des bandes larvaires et des essaims ont également été signalés plus à l'ouest, près de Kouba Oulanga". Selon ce premier bulletin la FAO, les essaims de criquets pèlerins devaient atteindre l'Algérie, du moins les régions de l'extrême sud vers la seconde quinzaine du mois d'octobre, si rien n'a été fait en matière de lutte antiacridienne. "Une fois les essaims formés, on s'attend à ce qu'ils se déplacent vers le Nord et l'Ouest, à partir du Mali, du Niger et du Tchad et arrivent dans l'ouest et le centre de la Libye, le sud et le centre de l'Algérie et le nord-ouest de la Mauritanie au cours de la seconde quinzaine d'octobre", note la FAO selon laquelle "certains essaims pourraient atteindre l'ouest de l'Algérie, le sud du Maroc et le Sahara occidental". Ces essaims iront dans les zones recevant des pluies, y effectueront leur maturation et pondront vers décembre. Au moment de la rédaction de ce texte, on ignorait si des dispositions ont été prises, hier vendredi, pour prendre en charge la lutte contre les premiers essaims apparus dans la wilaya d'Adrar et les régions limitrophes.



Raina Raikoum

Kamel Daoud

Une campagne électorale algérienne se fait toujours sur deux registres, à deux niveaux : l'un s'adresse au peuple, l'autre à l'électeur. Explication : on l'a vu pour le 10 mai dernier lorsque l'enjeu était d'élire une assemblée anti-Otan, arme de défense massive : là où les candidats mortels promettaient logements, usines, routes, argent et emplois; les grands employés du régime, chefs de parti du parti unique, parlaient de menace, d'invasion, d'union sacrée et de complot sioniste.

Pour cette campagne, pour élire des maires sans puissance, il s'agit de même : les candidats parlent de ce qu'ils peuvent faire, pendant que les Ouyahia & Cie parlent de ce qu'il ne faut justement pas faire et jamais : changer de régime. Le plus perspicace dans ce jeu de manipulation des esprits lourds de l'Algérie rurale est Ouyahia, pas Belkhadem, bien que ce dernier ait été formé dans une kasma populiste et joue sur la religion. Ouyahia a été l'auteur du plus merveilleux slogan électoral ces dernières années : «Votez contre le changement», avait-il appelé mai dernier. Une pure merveille de psychologie des foules : changement égale chaos. Donc nous, régime égale ordre.

Cette fois, le bonhomme confirme son excellence dans un meeting à Bouira : «Israël commet des crimes sans que les avocats de la démocratie bougent un pouce». Le raccourci est génial : il veut dire que les démocrates, ceux qui plaident pour la démocratie en Algérie ou ailleurs, sont des complices d'Israël, alias le complot juif international dans les esprits locaux très simples. Cela veut dire que la démocratie

est une «juiverie». Le surréalisme de la phrase étant masqué par sa dose d'absurdité mais cela n'empêche pas Ouyahia d'en user : celui qui doit bouger pour la Palestine (fourre-tout des causes locales dans le monde dit arabe) est le régime et son armée et ses diplomaties, mais ce sont les démocrates qui sont accusés d'immobilisme et donc de complicité de crime, et c'est la démocratie qui est un complot juif.

Le régime profite en effet de chaque rendez-vous électoral et de chaque campagne pour faire campagne pour lui, sa nécessité, son utilité et sa grandeur. A chaque levée de foules, il s'agit de jouer sur les grands affects nationaux : Israël, la France, la menace externe, le complot, le chaos et la fourberie de la notion démocratie. Il s'agit, à chaque fois, de faire peur à cet étrange être d'instincts et de cris qu'est la foule, de lui répéter que le reste du monde veut lui voler quelque chose qu'elle ne possède pas à vrai dire (le pays), qu'elle aura faim et souffrira sans le berger et qu'elle est la meilleure au monde même si le reste du monde n'existe pas. Le régime connaît profondément son peuple de service et sait sur quelle corde jouer pour lui tresser des laisses.

Pour cette fois encore, il y a deux campagnes : «votez pour moi», dit le candidat, «votez pour» moi dit le Régime. Sauf que dans le second cas, ce n'est pas une élection mais une mastication. Ouyahia est le digne héritier du fameux «je vous ai compris», car lui, il semble vraiment avoir compris comment réfléchit ce peuple et comment le manipuler sans le toucher, juste avec le verbe.

Crash de l'avion de l'ANP en France Deux militaires enterrés à Aïn Defla

Deux militaires, dont un officier supérieur, ayant péri dans le crash de l'avion de l'Armée nationale populaire (ANP), vendredi dernier, en France, ont été enterrés mercredi à Aïn Defla. L'enterrement s'est déroulé en présence notamment, de l'adjoint du chef de la 1^{re} RM et

des autorités civiles et militaires de la wilaya.

Les défunts Hadj Djalani Mustapha, lieutenant-colonel et Kerrouche Mourad, adjudant, figuraient parmi l'équipage de l'avion militaire qui s'est écrasé à proximité du village de Trélans, dans un champ situé dans

une zone escarpée, à la limite entre la Lozère et l'Aveyron. Cinq militaires et un représentant de la Banque d'Algérie se trouvaient à bord de ce cargo, lors de l'exécution d'une mission d'acheminement d'équipements au profit de la Banque d'Algérie, à partir de la France.

Les opinions arabes en colère contre le soutien occidental à Israël

Donnez à Ghaza les moyens de se défendre !

Approuvé avec une rapidité et une force très remarquée par l'Administration Obama, Israël a poursuivi, hier vendredi, sa guerre contre Ghaza.



Salem Ferdi

Les réactions occidentales qui, en général, imputent, et contre l'évidence des faits, au Hamas la responsabilité de l'escalade, provoquent l'écœurement général au sein des opinions arabes. Il faut armer les gens de Ghaza, c'est ce que les opinions réclament de l'Atlantique au Golfe.

Encore une fois, la duplicité des Occidentaux si soucieux de nos libertés en Syrie et en Libye s'étale sans pudeur en approuvant les agresseurs et en dénonçant les agressés. De la Maison Blanche à «l'escroc politique» qu'est Tony Blair en passant par Mme Merkel, qui demande à l'Egypte d'user de son «influence» pour demander à Hamas de cesser «ses attaques», les Occidentaux sont en ordre serré pour approuver la guerre de Netanyahu contre Ghaza. Hier, ce sont cinq Palestiniens qui ont été tués dans des attaques aériennes israéliennes sur Ghaza. Dans cette guerre disproportionnée déclenchée par Israël en assassinant Ahmed Jaabari, chef militaire du Hamas qui, de fait, supervisait la trêve, les Palestiniens sont démunis même s'ils sont prêts à se battre avec courage. Cette disproportion des moyens se traduit déjà par l'écart entre le nombre des victimes depuis mercredi : 23 Palestiniens contre trois Israéliens. Devant le discours cynique des Occidentaux qui accusent le Hamas -qui a tout fait pour respecter la trêve durant les cinq dernières années contrairement à Israël-, la seule vraie option est qu'il faut armer Ghaza et lui donner les moyens de se défendre contre l'agresseur. Aucun responsable arabe ne peut désormais justifier qu'il arme des Syriens pour s'opposer à Bachar Al Assad, tout en refusant d'armer les Palestiniens qui subissent une agression destinée à les anéantir politiquement et à briser leur résistance.

L'EGYPTE EN PREMIÈRE LIGNE

L'Egypte est clairement en première ligne. Le grand peuple d'Egypte libéré du «collabo» Moubarak n'acceptera pas la «neutralisation» de l'Egypte pour quelques milliards de dollars. Jeudi, une manifestation spontanée devant le siège de la Ligue arabe demandait de «briser le siège» et de «bombarder Israël». Le Premier ministre égyptien, Hicham Qandil, s'est rendu à Ghaza où il a visité un hôpital aux côtés d'Ismaïl Haniyeh, le chef du gouvernement du Hamas. L'Egypte n'est déjà plus dans l'attitude honteuse de Moubarak mais aux yeux des Egyptiens, cela res-

tera insuffisant. D'autant que les Palestiniens de Ghaza, à travers Ismaïl Haniyeh, ont fixé un seuil minimal de solidarité : une ouverture sans limite du passage de Rafah. Les Frères musulmans au pouvoir en Egypte doivent démontrer que leur soutien aux Palestiniens reste aussi fort qu'il l'était, hier, alors qu'ils étaient dans l'opposition. Pendant des mois, la propagande des serviteurs d'Israël présentait le «Printemps arabe» comme étant en opposition avec le caractère central de la question palestinienne. Or, l'attitude servile de Moubarak à l'égard des Américains et d'Israël a été un des facteurs les plus puissants du mouvement de révolte contre le régime. La question palestinienne était bien au cœur des contestations. Et Israël, en lançant sa guerre à outrance contre Ghaza, recentre les attentions des opinions publiques arabes.

DES MISSILES IRANIENS SUR TEL-AVIV

Les prises de positions occidentales en faveur d'Israël accentuent le sentiment de défiance à l'égard de capitales dont la défense des droits de l'homme et des peuples est à géométrie variable. Il est clair que cette attaque est, en bonne partie, un moyen pour Israël de tester la réaction du nouveau pouvoir en Egypte. Les questions et les pressions auxquelles est soumis désormais le président Mohamed Morsi valent pour d'autres pays. Il y a la pression de plus en plus forte des opinions publiques dont l'antiaméricanisme ne peut que se renforcer devant le soutien de Washington. Il y a, sans surprise, la pression américaine pour que l'Egypte demeure «neutralisée» et joue le rôle de garde-chiourme qui lui était dévolu sous Moubarak. Il y a, enfin, les appels du Hamas qui a pris le risque de rejoindre la «famille sunnite» des Frères musulmans et de prendre ses distances de Téhéran et de Damas. Or, ce sont des missiles iraniens qui sont arrivés, pour la première fois, sur Tel-Aviv. Les Palestiniens ont des hommes prêts à se battre. Il leur manque les moyens de s'attaquer aux blindés israéliens qui s'approprient à envahir, encore une fois, le territoire. Il leur manque des missiles pour riposter. Il leur manque les moyens de se défendre. Et c'est bien la raison de cette clameur qui monte du monde arabe, de l'Atlantique au Golfe : donnez des armes à Ghaza ! Les «Frères» d'Egypte écouteront-ils leur opinion et leurs «Frères» de Ghaza ? Plieront-ils devant les pressions américaines ? C'est tout le «Printemps arabe» qui est mis à l'épreuve à Ghaza.

Crise malienne : que doit faire encore Ansar Eddine pour satisfaire Paris

Kharroubi Habib

Les autorités françaises ont déclaré douter de la sincérité des intentions du groupe armé Ansar Eddine, quand ses dirigeants ont annoncé qu'il se ralliait à l'option du dialogue politique, en tant que solution à la crise malienne. Elles ont exigé de lui, dans la foulée, des gestes de confirmation de son changement de conduite. Ansar Eddine en a fait deux coups sur coup. Il a d'abord fait savoir qu'il renonçait à vouloir que la charia soit appliquée à l'ensemble du Mali puis ensuite, qu'il était prêt à prendre part à la lutte contre les groupes armés terroristes et narcotrafiquants qui sévissent au Nord Mali. A moins que Paris ait décidé par avance et définitivement, qu'Ansar Eddine est « irrécupérable » dans ses desseins sahéliers. François Hollande et ses conseillers doivent prendre acte que ses déclarations satisfont aux conditions posées par le conseil de sécurité de l'ONU, aux groupes armés pour leur inclusion au dialogue politique sur la crise malienne. Le MNLA et Ansar Eddine qui sont un groupe armé, ayant fait dissidence du premier se veulent tous les deux acteurs de la rébellion des Touaregs du population du Nord Mali qui a des légitimes revendications politiques, économiques

et sociale sans lien avec les agissements des groupes terroristes et narcotrafiquants à composantes étrangères qui se sont implantées dans leur région.

Qu'il faille aider même militairement, les autorités maliennes à débarrasser le nord de leur pays de son occupation, par ces groupes terroristes et narcotrafiquants, tout le monde en convient, au vu de la faiblesse de leur armée nationale et de ses moyens militaires et logistiques. Mais ce n'est pas contribuer à la réconciliation nationale entre les populations maliennes, que d'encourager les autorités du pays à entretenir l'amalgame entre une rébellion aux revendications légitimes et les groupes terroristes et narcotrafiquants qui ont mis en coupe réglée le nord du Mali et sont entraînés d'étendre leur nuisance déstabilisatrice à l'ensemble du sahel et même plus loin. En établissant un dialogue responsable avec le MNLA et Ansar Eddine basé sur la prise en compte des problèmes posés par la rébellion Touareg et en s'engageant solennellement sur des réponses à leur apporter, acceptables pour tous, les autorités de Bamako feront faire au Mali un grand pas vers la solution de la cause première de la crise nationale, qui est cette rébellion que provoque l'insatisfaction de la

population Touareg quant au statut qui marginalise qui lui est fait dans le cadre de la république malienne et des non droits dont il s'accompagne.

Ce n'est pas la démarche que Paris « conseille » à ses autorités dont elle encourage les va-t-en guerre à l'ultra nationalisme aveugle et en totale décalage avec la réalité nationale malienne. En se rangeant au point de vue Français, sur leur crise nationale, ces ultra nationalistes ne se rendent pas compte qu'ils hypothèquent le recouvrement par le Mali, de sa souveraineté nationale, au profit de l'ex-puissance coloniale dont l'agenda politique pour la région a pour objectif de conforter son influence et de préserver, en les élargissant, ses intérêts existants.

En tout cas, les ralliements franchement exprimés du MNLA et d'Ansar Eddine à l'option du dialogue politique, excluant l'idée de sécession, le recours au terrorisme et l'alliance avec les narcotrafiquants, démontrent la pertinence de la démarche prônée par l'Algérie pour la solution de la crise malienne. Si elle est empêchée d'être concrétisée, cela risque d'occasionner des conséquences aux impacts graves, non seulement pour la situation malienne, mais pour l'ensemble de celle de la zone sahélienne.

Béjaïa: trois terroristes abattus à Adekar

Trois terroristes ont été abattus vendredi en milieu de journée par les forces de sécurité à «Ighouladh», dans la commune d'Adekar, un lieudit à cheval

entre les wilayas de Béjaïa et de Tizi-Ouzou, a-t-on appris de source sécuritaire. Les trois terroristes ont été éliminés dans une embuscade tendue par les

forces de sécurité, a précisé la même source.

Des armes ont été récupérées à la suite de cette action, a ajouté la même source.

Tizi Ouzou Un réseau de soutien au terrorisme démantelé

Nait Ali H.

Les éléments de l'Armée nationale populaire et de la Police judiciaire de Tizirt, ont démantelé, au courant de cette semaine, un réseau de soutien au terrorisme, dans la localité de Mizrana, à 35 km au nord du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou. Selon les informa-

tions fournies par des sources sécuritaires, il s'agit d'un groupe de soutien composé d'au moins quatre individus qui approvisionnaient les groupes armés terroristes en denrées alimentaires et effets vestimentaires.

Un membre présumé de ce réseau a été arrêté mardi dernier, par des policiers. De fil en aiguille, les policiers

épaulés par des éléments de l'ANP, ont identifié trois autres acolytes avant de les interpellés. Une cache servant de lieu de dépôt des denrées alimentaires et des effets vestimentaires, devant être acheminés aux terroristes, a été découverte, avant-hier, au lieu-dit 'Arvadh' non loin du chef-lieu de la commune de Mizrana.

Béchar

Plus de 17 quintaux de kif saisis

A. Roukbi

Agissant sur informations, une brigade combinée, composée des éléments de l'ANP et de la 11^{ème} GGF, activant au niveau de la commune d'Oum Lassel, a découvert, jeudi aux environs de 13h30, à 45 km de Hassi Mounir dans la wilaya de Tindouf, une quantité de 846 kg environ de kif traité, apprend-on auprès

du 3^{ème} commandement régional de la gendarmerie nationale à Bechar. La drogue saisie se trouvait dissimulée dans un endroit situé à 7 km de la frontière Marocaine, dans 34 sacs.

Mardi dernier, les éléments de la 11^{ème} GGF, ayant reçu des informations sur la présence de narcotrafiquants dans la région de Hassi Naga, ont mis la main dans le lit d'un cours d'eau,

à 10 km de la bande frontalière avec le Maroc, sur 894 kg de kif traité.

Notons qu'entre les mois de juillet et novembre 2012, dans le cadre de la lutte contre la contrebande internationale de stupéfiants, les brigades combinées ANP - Gendarmerie Nationale et Douanes ont mis la main sur 9 tonnes, 760 kg environ, de kif traité dans la région du sud ouest du pays.

L'exil est un métier

«*Soit qu'il naisse ou qu'il meure,
il faut que l'homme pleure ou l'exil ou l'adieu*»

Alphonse de Lamartine, poète (1790-1869)

Par Kamal Guerroua*

Je ne sais pas par quel mot commencer pour raconter un délire car j'ai l'intime conviction que le monde m'est inintelligible, laid, et quasi abscons. De mon angle de vision, je ne perçois que des êtres en désordre, des choses sens dessus dessous, des pensées mises pêle-mêle, des ennuis, des échecs, des frustrations. Épuisée, je m'y ignore et me sacrifie volontiers au jeu de la destinée. C'est pourquoi, je me représente en mon for intérieur telle une poupée en papier que manipulent les doigts d'une gosse sous le préau d'une crèche. Au fond de moi, je suis une feuille sèche, une lessive essorée par les tourments d'une haine moisie. Dans la foulée, mes journées se sont transformées en une longue éternité, les soucis sont indéchiffrables et les mea-culpa babillards. Il est des moments critiques, sauvages et impitoyables où c'est vraiment dur de se mettre face-à-face avec soi-même car la vie est un escalier en colimaçon comme dirait un certain chanteur de fado portugais dont j'ai oublié par mégarde le nom et qui tourne très souvent en rond et revient à la case du départ sans prévenir ni crier gare. D'emblée, elle te laisse agir mais au fur et mesure que tu essaies d'interpréter ses tours de passe-passe et de comprendre son engrenage diabolique, elle te phagocyte vite pour te gagner sous son contrôle, te tient en laisse comme un molosse et te fait savoir à chaque aventure que tu oses ou embardée que tu commets qu'elle est ta maîtresse éternelle. C'est un vrai casse-tête, sinon je dirais en toute simplicité qu'elle est un cercle vicieux dont les mauvaises surprises et les dégâts collatéraux ne sauraient être apprivoisés que par de rares témeraires. Certes, elle est un exercice arithmétique qui s'apprend de façon graduelle et progressive mais il n'en reste pas moins qu'elle est une boîte de Pandore qui garde à sa manière tous ses secrets, ses traquenards et ses ruses. Je ne te mentirai jamais si je te dis qu'en âge d'assimiler la symbolique de la vie, je crois pouvoir affirmer la main sur le cœur que je t'ai offert gratis et sans contrepartie mon esprit et que ma jeunesse de jeune fille est gâchée à cause de toi. Elle est telle une pétale tombée d'une fleur fanée. On dirait que le rêve dont j'avais naguère rêvé a pris la poudre d'escampette dans le nuage du doute. Décidément, il s'est même incrusté aux chimères, approprié la couleur du mensonge et évanoui dans le silence. En revanche, le matin, quand je me réveille et regarde la main du soleil balayer de ses doigts les flancs de ma colline et caresser les champs du blé et d'orge alentour, je comprends combien ton exil fut une longue corvée.

De ce fait, je suis amenée à m'y résoudre et à boire le calice de la vie jusqu'à la lie de l'amertume. En tout cas, ma délivrance n'est qu'un déclin pour ma survie, un accouchement aux forceps de ma souffrance, une allumette pyromane qui se frotte à mon corps frêle pour le mettre à feu de nouveau car celui-ci est déjà éméché, léché et grisé par les flammèches des cent ans de ma solitude, de ton éloignement de moi, de ma nostalgie de ton visage. À l'école, je saisis ma mémoire par mes doigts dans l'abstrait, j'écris ton prénom sur les pupitres, le tableau, les ardoises, la paperasse de mon enseignante. Mais combien elle est cruelle celle-là, je déteste surtout ses lunettes ovales, ses jupes mal assorties avec son corps, ses pieds qui boitillent, ses sandales en cuir qui puent à force de marcher, ses talons aiguilles, ses manières vicieuses lorsqu'elle épelle mon nom. En fait, elle le coupe drôlement par ses incisives, le grignote par ses canines et le mâche par ses molaires en faisant rire à dessein toute la classe. J'en meurs de jalousie, de dépit et de ressentiment. J'ai beau chercher ta silhouette afin qu'elle me porte secours et répliquer aux mêmes goguenards ainsi qu'aux chahuteurs de mon âge, je n'ai trouvé que tes stylos à bille et à feutre massés par des brins de poussière et éparpillés aux quatre coins de la cuisine. Ton amour est un mystère et je n'ai rien pigé d'autre de son arc, de ses flèches, de son carquois et de son flambeau que des milliers de métaphores et de devinettes. Tu es, me semble-t-il, un conte reporté sine die, un destin éteint, une étoile morte. Tu es «cheikh al kanoun», le connais-tu celui-là? C'est ce vers lumineux qui nous égaye la nuit et perd ses phares le matin! Je ne te cache pas que mes yeux qui s'appuient sur des cernes rebelles (tu sais mieux que quiconque que ton exil est une insomnie et que je suis une fan des grasses matinées) s'échinent à déchiffrer ton écriture serrée mais fine où se lit l'angoisse et l'amertume des nuits passées loin des tiens.

goût, et d'étonnement m'emprisonner entre ses barreaux comme une camisole de force resserrant les bras d'un forcené alors qu'en vérité et par défaut elle ne m'a fait que terriblement bonder de joie. Je l'avoue sans nuance aucune, je me suis sentie effondrée dès lors que la perfide intuition de te voir absent et loin de moi aurait escaladé les crevasses de mon cœur. J'aime lire ce que tes mains bégayent, baragouinent, pensent, dessinent et créent. Je m'en délecte à loisir comme l'écrivain argentin Julio Cortazar (1914-1984) qui, bifurquant entre son moi maternel et sa langue d'emprunt, préfère lire et puiser aux sources intarissables de Buenos Aires afin de «gruger sa tristesse provinciale» que de se résoudre à l'agonie de ses sens ainsi qu'à l'exil de son imaginaire et de ses réflexes. Maintenant, je parie fort que tu étais à cette époque-là un artiste-né, un écorché vif des belles lettres ainsi que des œuvres d'art et par-dessus le marché une âme inventive qui joue en virtuose la symphonie de son existence sur les planchers du sort. Vraiment, je n'arrive pas à t'expliquer tout cet embrouillamini sans que des larmes embuent mes pommettes. Je suis d'émotion chétive et ton long exil m'a imposé sa loi d'airain. J'en souffre énormément et le compare à tort aux saignées menstruelles auxquelles mon ventre est acculé.

C'était une époque révolue où la vie malgré ses accroc et ses couacs, scintille de ses mille feux de beauté et de simplicité. Cette vie-là me manque tant, elle est comme les paysans qui la peuplent, naïve, désintéressée, si désabusée mais très laborieuse. Tu sais que je raconte un rêve que je n'ai guère senti ni vécu. Un songe tapi dans le friselis des feuilles d'un arbre déraciné. C'est comme si je suis assignée à résidence surveillée dans l'enclos de l'incertitude, dans le verglas de tes insomnies. Une sorte de mise en abyme dont je ne saurais à présent m'en remettre à moins que je sois armé de pied en cape de l'agilité du saltimbanque et du don d'ubiquité des prestidigitateurs. J'ai la vague impression que le temps chez moi n'a plus de valeur parce qu'il s'entête à continuer sur ses errés et errements, que devant l'olivier centenaire du hameau, je vois une jolie tronche, la tienne sans doute, qui déambule entre les branches, tantôt elle me sourit et je me soulage, tantôt elle me fait la tête et je me crispe dans la carapace de la solitude, mon gîte de villégiature au demeurant. J'ai appris tas de choses dans ma vie, loin de toi, à l'école de la rue, «à la marge du cahier de l'existence» comme tu me l'avais dit une fois, tu te rappelles, c'était au souk du coin quand on avait rencontré la veuve de Da Belkacem qui s'est plainte à tout le monde de ses déchirements et ses maux. C'était une jolie expression qui a fait son coup dans mes méninges. Elle m'a creusé à fond de l'intérieur. Maintenant, je te livre une confidence, je me sens coupable et victime de tes douleurs. Mais si tu sais vraiment combien elle est dure cette école-là, combien il est laid ce cahier-là, tu vas en avoir la nausée.

Une école où l'on m'a appris à me délester de ma sensibilité et à accepter les évidences telles qu'elles se présentent sans en discuter les clauses et les conditions. Un cahier où j'ai appris à cocher le nombre des jours qui me restent pour étreindre tes bras, sentir par mes yeux et mon cœur le parfum de tes valises, déguster par mes narines le camphre de ma mère caché depuis très longtemps dans son armoire murale, voir et papoter avec le chauffeur du taxi toujours inerte devant son volant. C'était souvent le même gars, très costaud, qui ne sort jamais de sa bagnole bringuebalante. Après brève réflexion, j'ai compris qu'il est payé d'avance mais qu'il attend de pied ferme un pourboire. Bien souvent, tu laisses le portefeuille dans le coffre de ta valise et prends une petite sacoche que tu engouffres parmi les habits tout neufs que tu as achetés du magasin Tati. Le moment du débarquement est un grand régal. Je prends ma revanche sur les marmots de tout le quartier qui les reluquent avec jalousie. Ma mère reste au seuil de la maison. La veille, elle se fait toute belle grâce aux coques des noix. Avec moi, elle prépare des galettes et du couscous. Un quidam du village vient nous égorger une dinde pour la baraka. On ne fait cela que dans des occasions particulières comme par exemple lorsqu'on jette les fondations d'une nouvelle maison ou lors des fêtes de Yennayer. Une chance inouïe de goûter aussi au canard farci, aux tablettes de chocolat et aux bananes. Ma mère est une personne hors pair. Dès que le taxieur part, elle sort, te fait la bise sur ton front en signe de respect. Elle a le don de la coquetterie, de la fi-

nesse et de la pudeur mais s'en vante avec sympathie. Les allées de l'exil, elle les connaît sur le bout des doigts. Elle m'a avoué dernièrement qu'elle pleure dès que tu as le dos tourné. En sus, elle est diplomate. Elle sait entretenir l'image de la famille de la belle façon qui soit car elle se contente du peu du pognon que tu lui laisses et compte sur son métier à tisser pour subvenir à nos besoins. Elle n'emprunte plus et sait cultiver le halo de mystère sur la situation financière de la famille. Ma mère est sans fausse modestie, le portrait grandeur nature, de la femme algérienne résistante.

Sincèrement, à force d'assister aux mêmes avatars de ce que d'aucuns ont détesté et dont j'ai moi-même découvert la façade en trompe-l'œil, je suis devenu à mon corps défendant une orpheline aphasique. Mais je m'en balance carrément. Je renvoie tour à tour et mon orphelinat subi et mon indifférence acquise car à mon sens, il n'y a pas plus grand privilège dans l'existence que d'être insensible. L'insensibilité est un trésor pour ceux qui veulent mener la barque de leur vie à bord. Elle est un art, un savoir-faire et un savoir-vivre. D'ailleurs, j'ai lu il y a des lustres un palimpseste du temps prophétique et y ai déterré cette citation d'un ancien calife, en l'occurrence, Mouawiya Ibn Soufyane (602-680) «le tiers de la sagesse, c'est de l'intelligence et les deux autres c'est de l'indifférence». En réalité, je ne quitte presque jamais mon coin puisque je suis une villageoise de nature et de structure mais chose étonnante la ville m'est un truc familier. En elle, je m'y retrouve à l'aise car je fais le tour de vis de mon hameau et m'imagine conter fleurette avec un bonheur discret. Un bonheur qui se profile, dirais-je, dans tous ses états et tous ses éclats. Mine de rien, je me sens une âme hybride qui me bouscule au portillon de l'isolement dans la foule, là je ne perds ni mon aplomb ni mes mystères. La solitude m'est une conquête de haute lutte, un champ défriché et un pré carré dans lesquels je m'exerce à la sagesse des ermites. Par caprice, je laisse œuvrer dans l'ombre l'indifférence, cet instinct grégaire nauséux qui est le propre fort des citadins et passe par pertes et profits l'épisode traumatisant de la pensée collective. Désormais, je crois au destin singulier, la ville m'a appris à être moi-même sans les autres mais devant eux et parfois même contre eux. Une sorte de vie anonyme dans une kermesse fantomatique dont les réverbères ne me guident qu'aux ténébres, je veux dire un cul-de-sac qui m'aveugle avec sa lumière blafarde. Mais pour le moment, je n'ai pu sortir des lacis des ruelles poussiéreuses et changer de peau sans que me lacèrent la gorge les bourrelets du remords. De mon village, je n'en retiens rien qui vaille sauf une pointe de mélancolie. Je suis comme assommée par une mémoire compacte et condensée, cachottière et avare, agonisante mais increvable. C'est somme toute la vie versatile que puisse affronter désespérément une brave fille comme moi.

Une femme complètement désincarnée qui se préserve des vanités du monde, ses avanies et ses avaries. Une femme qui se tient sur une brèche dans la bulle fermée des confusions de tout acabit et sur la corde raide de la sensibilité. Chez moi, il n'y a plus de creux ni de relief

ni encore moins de frontière entre le réel et l'imaginaire, le concret et l'abstrait, la matière et l'esprit. Je suis vide comme un long tronç d'un chêne vermoulu. Je ne distingue ni le bien ni le mal. Aucune contradiction, aucun manichéisme, aucune pensée binaire ne trouvent bénédiction à mes yeux. Je suis un tout sans ses parties, un ensemble sans ses lots, une entité sans ses attributs. Un fort méchant caractère emballé dans un tempérament sec et sans attraits. Je suis hors d'atteinte, en un mot, une âme égarée. L'indifférence est ce qu'il advient de la conscience lorsque l'on se sent éloigné de nous-mêmes, de nos affinités électives et de nos passions d'enfance. Elle est un comportement impassible, imperturbable, détaché, méprisant et dédaigneux. Une pulsion de mort tout court. Mais au temps où je tombe dans la dèche, sans un sou vaillant dans la poche, l'indifférence m'est un secours, un secours pas certain mais palliatif «l'argent nous tient compagnie lorsqu'on est seul» ne cesses-tu de marteler. Tu es un être magnifique qui, même durant ton extrême vieillesse, te portes comme un charme et n'accuses aucune ride sur le visage. C'est toi dont on loue les vertus dans tout le village. Tu es beau paroleur, charmeur, généreux et élégant. Tout au plus, tu es capable de saisir au vol les intentions des autres. Au détour d'un regard, dans la brillance des yeux et les battements des cils, tu interceptes des messages sibyllins, des coups du cœur et des coups de sort. Par un long compagnonnage de l'exil, ton intelligence déjà forgée par les privations de toutes sortes, récupère son droit d'aïnesse d'antan et occupe un point surplombant sur ta vie. Pour les novices qui me ressemblent, l'exil a une définition simple, il est un métier d'artisan sans expérience manuelle. Ta seule tare est que tu laisses des ardoises partout où tu passes, c'est devenu un vice. Accroc aux jeux du hasard, tu ne ménages aucun effort pour raffer les mises, que des misères à vrai dire. En plein milieu de l'ancien quartier, juste en contrebas du hameau, tu as construit une échoppe en taule ondulée où tu trompes tes insomnies jusqu'à l'ébauche de l'aurore. Un temps infini où les anecdotes de tes années parisiennes épient le train-train quotidien de la «dechra» et se mélangent à l'ambiance électrique du domino. On tape fort sur la table, on crie à tue-tête, on blasphème, jure, conjure, abjure et finit par pactiser avec le rire. On y fait tout pour revivre les années d'or d'une jeunesse volée dans l'indifférence et l'ignorance. À Paris, tu as vécu dans la banlieue des Yvelines. Tu t'y accroches toujours même si en ton temps, tu t'ennuies trop. Tu étais parti à l'âge de 20 ans. Tu as dormi dans des chalets insalubres, ton dos est presque cabossé dans les champs de mines, tu n'as connu de cette ville qu'on dit de «lumière» que les banlieues du déclassé social, de stigmatisation, de détresse et du chômage. Des fois, tu te poses des questions inquiétantes car ta curiosité et ta foi de paysan n'ont pas pu percer le mystère de ces arabes et de ces noirs qui ne triment que dans les stations du métro et le nettoyage. Au mieux, des vigiles, au pire, des éboueurs, «ils assurent la sécurité et la propreté du pays d'accueil» m'as-tu dit un jour atablé sur une terrasse de café. En hexagone, tu t'es rendu compte que les cœurs sont muets, les sens morts et les yeux ne se rassasient plus du sommeil. Là-bas, il n'y a ni chaleur humaine ni sentiments fraternels. Seulement, une pioche pour le chantier, des souffrances pour enseigner, et un exil pour métier. J'ai tout compris papa!

* Universitaire

ALGER

Les travailleurs de l'Etusa poursuivent leur grève



Les travailleurs de l'Entreprise de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa) poursuivaient, jeudi, leur grève pour réclamer l'application de la convention collective relative à cette entreprise bien qu'ils aient été informés que la justice avait déclaré «illégal» leur mouvement de protestation. Les grévistes rencontrés par l'APS au siège de la Centrale syndicale ont précisé avoir reçu des SMS, tard dans la nuit de mercredi, les informant que «le tribunal a déclaré illégal le mouvement de protestation des travailleurs de l'Entreprise de transport urbain et suburbain d'Alger, et sommé les travailleurs de reprendre leur travail». Le chargé de l'inspection générale à l'Etusa, M. Zemmouri Aïssa, a fait savoir que «la justice a déclaré illégal le mouvement de protestation», ajoutant que la direc-

tion générale de l'entreprise avait dans ce contexte organisé une réunion d'urgence qui a abouti à «la nécessité d'inciter les travailleurs grévistes à rejoindre leurs postes conformément à la décision de justice les sommant de le faire».

Au cinquième jour de grève, les stations de bus du 1^{er} Mai et de Bab El-Oued étaient désertées par les bus de l'Etusa, remplacés par des bus de transport privés, à l'exception de la ligne de la place Audin dont les travailleurs ne sont pas en grève, a-t-on constaté. Les grévistes réclament la mise en application du protocole d'accord signé en octobre dernier et de la convention collective de 1997, qui stipule notamment qu'un salarié ne peut en aucun cas toucher moins du SNMG (18.000 DA), et la réintégration des travailleurs licenciés, a pré-

cié le porte-parole des travailleurs, M. Mohamed Kharroubi.

Le syndicaliste Darbi Yacine a, de son côté, affirmé que «toutes les revendications des travailleurs ont été satisfaites dans le cadre du protocole d'accord d'octobre dernier dans la mesure où les augmentations de salaire décidées seront effectives à partir du mois de novembre, en plus de la prime de panier et des autres primes introduites en faveur des chauffeurs et des receveurs à partir de décembre». Le directeur général de l'Etusa, M. Yacine Krim, avait, pour sa part, déclaré que son entreprise «était à pied d'œuvre pour l'application des clauses de la convention collective signée et adoptée en 1997», précisant que «certaines clauses seront appliquées à partir de novembre et d'autres le mois prochain».

MÉDÉA

Près de 28.000 permis de conduire retirés en dix mois

Rabah Benaouda

Bien que les différentes campagnes de sensibilisation sur les dangers de la route se soient multipliées, ces derniers temps, à travers la wilaya de Médéa, il n'en demeure pas moins que le constat, très amer, est là : l'on assiste impuissants à une hausse vertigineuse dans les chiffres de ce terrorisme de la route ! Et la conclusion découle d'elle-même : aussi paradoxal que cela puisse paraître, ces campagnes de sensibilisation ne semblent n'avoir aucun effet.

Alors que faire maintenant ? La lecture combinée des bilans chiffrés, établis aussi bien par le service de la sécurité routière de la Gendarmerie nationale, pour ce qui est des zones extra-urbaines, que par celui de la prévention routière relevant de la sûreté de wilaya, dont la compétence se limite à l'intérieur des agglomérations, nous le confirme malheureusement : près de 950 accidents de la route ont été enregistrés, entre le 1^{er} janvier

2012 et le 31 octobre écoulé, sur le réseau routier de la wilaya de Médéa, d'une longueur linéaire totale de 3.992 km, dont 671 de routes nationales, 872 de départementales et 2.448 de communales. Alors que durant cette même période de l'année 2011, ces accidents de la route avaient été de près de 700.

Des accidents de la route, dont plus de 850 corporels, qui ont fait un total de plus de 1.500 blessés à des degrés divers, et malheureusement, là encore, plus de 90 autres décédés sur les lieux mêmes des drames auxquels s'ajoutent inévitablement tous ceux qui rendent l'âme après leur admission dans les hôpitaux. Ces chiffres ayant été respectivement de près de 1.250 et 75 durant les dix premiers mois de l'année 2011.

Des accidents de la route auxquels s'ajoutent ces milliers d'infractions aux règles de conduite du code de la route qui se sont soldées par le retrait de plus de 28.000 permis de conduire en 2012 de la part des éléments de la

Gendarmerie nationale et de la sûreté de wilaya, contre près de 6.000 pour la même période de l'année 2011 ! Des accidents de la route qui sont dus en très grande partie à l'excès de vitesse, au non-ralentissement à l'approche des virages, très nombreux sur les routes de la wilaya de Médéa, aux dépassements dangereux, au non-respect de la distance de sécurité..., mais également à la non-conformité mécanique d'un grand nombre de véhicules aussi bien légers que lourds, comme le démontre si bien ce chiffre de plus de 3.000 infractions en dix mois, liées justement au non-respect de l'obligation du contrôle technique automobile contre bien moins de la moitié durant cette même période de 2011. Alors que pour les retraits de permis de conduire, ils sont dus au défaut de port de la ceinture de sécurité, au chevauchement de la ligne continue, au port du téléphone portable au volant du véhicule en marche, à l'excès de vitesse, au non-respect des plaques de signalisation...

SKIKDA

Plus de 20 millions de dinars collectés par le fonds de la Zakat

Un montant de plus de 20 millions de dinars a été collecté dans la wilaya de Skikda, par le fonds de la Zakat, au cours de l'année hégérienne 1433 qui vient de s'achever, a indiqué, jeudi, le directeur de wilaya des Affaires religieuses.

Il a ajouté, en marge de la cérémonie de lancement de la 11^{ème} campagne du fonds de la Zakat, organisée au centre culturel islamique, que la moitié de ce montant a été

distribuée à un millier de ménages démunis avec une moyenne de 10.000 dinars pour chaque famille. L'autre moitié a été accordée sous forme de crédits non rémunérés à 16 jeunes porteurs de projets, a précisé la même source, relevant que 30 projets sont actuellement en cours d'étude pour être financés selon la même formule. Ces crédits qui varient entre 300.000 et 600.000 dinars ont servi à l'ouverture de

cabinets médicaux et d'ateliers d'artisans spécialisés, notamment en ferronnerie, en menuiserie et en couture, est-il indiqué.

L'objectif du fonds de la Zakat, a rappelé le même responsable, est de répondre aux besoins des personnes sans ressources et de contribuer à l'encouragement de l'investissement à travers des prêts remboursables sans intérêts accordés aux jeunes sans emploi.

EL-TARF

Saisie de 600 litres de gasoil, deux arrestations

A. Ouelââ

Dans une embuscade tendue par les éléments des gardes-frontières, dans la nuit du mercredi à jeudi, au lieu-dit douar Boularès dans la commune frontalière de Bouhadjar, dans la wilaya d'El-Tarf, il a été procédé à la saisie de trois boudets chargés chacun de 10 jerricans de 20 litres de gasoil et à l'arrestation de deux individus alors que la troisième a réussi à prendre la fuite en direction de la frontière tunisienne. Les deux personnes arrêtées seront déférées devant le tribunal de Bouhadjar territorialement compétent.

Par ailleurs, il est utile de rappeler que la contrebande le long de la bande frontalière, longue de 90 km, fait rage particulièrement du côté de Bougous, Sidi Trad dans la commune de Zitoune, H'nachir

dans la commune d'Aïn Karma et Bouhadjar, en ce qui concerne la vente du gasoil qui ne se limite pas seulement aux sans emplois mais aussi à d'autres catégories de gens qui travaillent eu égard aux dividendes qu'ils récoltent de ce négoce.

A titre d'exemple, le jerrican de 20 litres de gasoil, acheté à raison de 300 DA, est revendu à d'autres contrebandiers, qui se chargeront de le faire passer de l'autre côté de la frontière, au prix de 700 DA puis cédé aux Tunisiens à 1.000 DA.

Enfin, la ruée vers les stations-service, où les quantités de gasoil sont vite épuisées au même titre que l'essence, a soulevé le courroux des transporteurs et des particuliers, habitant un peu partout sur la bande frontalière, du fait des difficultés qu'ils éprouvent pour faire le plein de carburant.

BLIDA

Une bande d'agresseurs des usagers de la route démantelée

Une bande d'auteurs d'agressions sur des usagers de la route a été mise hors d'état de nuire à Blida, a indiqué jeudi le groupement territorial de la Gendarmerie nationale à Blida, dans un communiqué. «En septembre dernier, cette bande, composée de 4 individus âgés de 24 à 32 ans, avait agressé 3 personnes à l'aide d'armes blanches et de bombes de gaz lacrymogène, causant la mort sur place de l'une des trois personnes et blessant grièvement les deux autres», a précisé la même source. L'arrestation d'une personne suspecte a permis le démantèlement de cette bande,

a ajouté la même source, faisant état de la découverte de 5 épées dans le domicile, à Bou-Ismaïl (Tippasa), du présumé principal accusé dans cette affaire. Les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République, qui a ordonné leur mise en détention préventive sous les chefs d'inculpation «d'homicide volontaire avec préméditation et guet-apens» et «coups et blessures volontaires». Le groupement de la Gendarmerie nationale de Blida a également fait part de l'arrestation d'un autre individu présumé avoir agressé et tué une personne d'un coup de poignard.

L'ARBA

Découverte de 40 bouteilles de gaz dans une cave

Tahar Mansour

C'était une après-midi de jeudi plutôt spéciale pour les habitants de la cité CNEP à L'Arba après la découverte de quelques quarante bouteilles de gaz et ce, dans une cave d'un des immeubles composant la cité. C'est après que l'eau des dernières pluies eut inondé la cave en question que des habitants remarquèrent des bouteilles qui flottaient, et en avertirent les services de sécurité qui se rendirent aussitôt sur les lieux. Constatant

qu'il n'y avait aucun danger, les forces de sécurité mirent toute l'après-midi pour récupérer les bouteilles et les placer en lieu sûr en attendant la fin de l'enquête diligente pour déterminer leur provenance. Tous les habitants de la ville parlaient de cette découverte inhabituelle mais, heureusement, sans qu'aucun mouvement de panique ait été observé grâce à la diligence des services de sécurité dans leur intervention ainsi qu'au savoir-faire dont ils ont fait preuve pour tranquilliser les habitants.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

03 moharram 1434

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h58	12h33	15h17	17h41	19h02



Cité El Fedj de Zouaghi Des habitants crient à l'anarchie

A l'évidence, les nouveaux lotissements qui ont été attribués ces dernières années se développent dans l'anarchie la plus totale due à l'irrespect des plans d'urbanisme. Ce qui conduit les propriétaires des habitations et des villas à confondre les groupements résidentiels avec ceux voués au commerce, à l'artisanat, etc.

A. Mallem

Ces remarques ont été mises en exergue, hier, par un groupe de résidents de la cité El-Fedj de Zouaghi qui ont contacté notre journal pour signaler l'anarchie urbanistique qui s'est installée au niveau de leur lotissement et, à un degré moindre, au niveau de ceux de Belhadj et Belamouri, ces trois cités qui totalisent un millier d'habitants environ. Parlant particulièrement de leur lotissement propre, nos interlocuteurs ont dénoncé «les propriétaires de villas qui construisent des garages en empiétant sur les trottoirs et ce dans le but de faciliter la montée de leurs véhicules». Aussi, affirment-ils, 80% des trottoirs de la cité n'existent plus en tant que tels et ont été transformés en pans inclinés par ces propriétaires. Enfin, ce groupe de citoyens ont déclaré que leur cité souffre aussi d'un problème provenant du réseau d'eau potable défaillant qui fait qu'il y a des fuites un peu partout. Toutefois, nous a annoncé quelques heures après, l'un des résidents, la SEACO a pris en main le règlement des fuites et a délégué une équipe technique pour les réparer. «Ce problème va être réglé dans les jours qui viennent», a assuré au téléphone notre correspondant.

«El-Fedj est supposé être une cité résidentielle, avaient poursuivi le groupe d'habitants de la cité», ont-ils expliqué. Et de poursuivre en citant la loi qui prévoit, au sujet de ce genre d'habitations, des constructions ne dépassant pas le R+2.

Mais aujourd'hui, ont-ils assuré, il y a des propriétaires qui en sont à R+4. Et cela continue. Ils ont fait remarquer que la réglementation prévoit aussi un seul garage par villa et certains propriétaires n'ont pas hésité à construire, 4 chacun, dans les

quels ils ont aménagé des ateliers de menuiserie, de soudure, de mécanique, etc. « Et vogue la galère ! Car notre cité ne possède plus ce caractère résidentiel. Et puis encore, si quelqu'un a besoin aussi de creuser dans la chaussée goudronnée pour réaliser un projet quelconque, il peut le faire en toute impunité. Ajoutez à cela le fait que des espaces verts ont été squattés et entourés de barrières en fil de fer». Les requérants ont avancé que toutes ces anomalies et les empiètements signalés ont été portés à la connaissance des autorités concernées au niveau du secteur urbain urbain de Zouaghi de création récente. Les responsables ont pris note, mais rien n'a suivi. Et d'ajouter qu'il est vrai que la zone de Zouaghi reste, à ce jour, sans délégué urbain désigné. « Et maintenant, tous les élus de la commune ne sont plus à leur poste car leur mandat a expiré et ils sont entrés en campagne électorale pour tenter de se faire réélire».

Contacté hier par nos soins, le vice-président de l'APC chargé de l'urbanisme, M. Bouras, n'a fait que confirmer la vacance administrative qui s'est instaurée au niveau de l'APC du chef-lieu de wilaya. D'autres élus à la législature qui vient de s'achever nous ont affirmé hier que les services de la commune sont au courant de ces problèmes qui ne se posent pas uniquement au niveau de la cité EL-Fedj, mais un peu partout dans les nouveaux lotissements. « Pour régler ce problème, il faut d'abord attendre que les nouveaux élus qui sortiront des urnes le 27 Novembre prochain aient pris leurs fonctions, ensuite, il faut comprendre que le règlement de ce genre de problème ne dépend pas uniquement de l'APC, mais également des services de la direction de l'Urbanisme et de la Construction (DUC), de la sécurité et d'autres secteurs.

Dangers du gaz Les stagiaires des CFFPA sensibilisés

Une campagne de sensibilisation aux dangers liés à l'utilisation du gaz naturel a été lancée, mercredi, dans les centres de formation professionnelle (CFFPA) de la wilaya de Constantine. Ce programme, entamé au CFFPA de la cité Zarzara, comporte «toute une série de conseils ciblant les stagiaires, mais également les travailleurs de ces établissements sur tout le territoire de la wilaya de Constantine», a précisé Mme Djihane Meziani, chargée de la communication à la Société de distribution d'électricité et du gaz/Est (SDE). Cette action préventive, qui se poursuivra jusqu'à la fin du mois d'avril prochain, est également menée, selon la même responsable, afin d'éviter la répétition du scénario de l'explosion d'une bonbonne d'acétylène qui avait fait, samedi dernier au CFFPA de Sidi-Mezghiche (Skikda), un mort et un blessé.

Une opération de proximité «porte-à-porte» a été entamée en parallèle

dans la wilaya, ciblant des cités nouvellement créées, principalement à la nouvelle ville Ali Mendjeli où résident de nombreux ménages relogés, provenant des bidonvilles évacués et qui n'avaient pas l'habitude d'utiliser cette énergie, a-t-elle ajouté. Cette action préventive ciblera également les populations rurales qui ont été raccordées récemment au réseau du gaz naturel, dans les communes de Beni H'midene, de Messaoud Boudjeriou et d'Ain Abid, où plus de 1.000 foyers seront touchés par cette action.

Le programme de sensibilisation et d'information contre les risques liés à l'utilisation du gaz (naturel, butane ou autres) donnera également lieu à des conférences dans les établissements scolaires et les résidences universitaires où les techniciens de la SDE procéderont aux vérifications des appareils de chauffage, des cuisines, des restaurants et des systèmes d'évacuation, a conclu la même source.

Huit personnes évacuées vers le CHU après un incendie

Trois incendies ont été enregistrés, jeudi dernier, indiquent les services de la Protection civile. Deux concernent des voitures automobiles qui ont pris feu, l'une à la cité Chaab Erssas, où une Renault 4 a été entièrement calcinée vers 18 heures, et l'autre, une Peugeot 305 dont le moteur et l'avant ont été détruits par les flammes au centre-ville, tard dans la nuit. Le troisième sinistre est survenu dans la matinée à 10 heures 10, dans un appartement situé rue Boulaarak à Sidi Mabrouk. Outre des dégâts enregistrés dans le mobilier, la literie et la boiserie, pas moins de 8 personnes, âgées de 17 à 52 ans, ont été secourues par l'équipe médicale des pompiers, puis évacuées vers le service des brûlés du centre hospitalo-universitaire de la ville.

Un enfant fauché par une voiture

Le carrefour de la cité H'richa, située à proximité de la ville d'Ain Smara, a été, jeudi dernier, le théâtre d'un accident de la circulation. Il était 12 heures, lorsque les pompiers ont été alertés pour porter secours à un enfant âgé d'une dizaine d'années, qui a été heurté par une voiture.

La victime, qui présentait des blessures à la tête et sur plusieurs parties du corps, a d'abord été soignée sur place, puis évacuée vers les urgences chirurgicales du centre hospitalo-universitaire. Les éléments de la brigade de gendarmerie locale se sont rendus sur les lieux pour enquête.

Affichage sauvage

Hier matin, les Constantinois ont remarqué, sans grande surprise d'ailleurs, que de nombreux murs des administrations de la ville étaient recouverts d'affiches de candidats de plusieurs partis aux prochaines élections locales. Pourtant, disent-ils, les panneaux placés par l'APC pour cette campagne existent un peu partout à travers la ville. Mais les candidats ont préféré les murs et y ont procédé à des collages anarchiques qui enlaidissent les lieux. Logiquement, insistent plusieurs personnes, les auteurs de cette façon de faire devraient être verbalisés car leur comportement est contraire à la politique d'assainissement de la ville, lancée depuis plusieurs semaines déjà.

Deux partis en campagne

Deux partis en lice pour les prochaines élections locales organisent, aujourd'hui, des rencontres avec la population constantinoise. Le premier de ces partis, le Mouvement des citoyens libres, donne rendez-vous à partir de 10 heures dans la salle des conférences du centre culturel Abdelhamid Benbadis. Le second, le parti de la Jeunesse organise son activité dans le même centre mais à partir de 14 heures.

Le wali en tournée

Dans un communiqué adressé jeudi dernier à la presse, il est indiqué que le wali de Constantine effectuera, demain dimanche, une tournée à travers les communes pour le contrôle et l'appréciation du taux d'avancement des projets de réalisation de logements en cours.

A. C.

Sensibilisation sur les accidents de la route

A. M.

Pour célébrer, demain dimanche 18 Novembre, la journée africaine de la sécurité routière, la sûreté de wilaya de Constantine a concocté un riche programme qui nous a été communiqué hier, par sa cellule de communication et des relations publiques.

Pour célébrer la journée, qui a été cette année sous le slogan « Des routes plus sûres au service du développement durable », la sûreté de wilaya, tous services confondus, compte organiser en effet, dimanche à partir de 8 heures du matin, des portes ouvertes au niveau du complexe culturel Mohamed El Aid El Khalifa, qui seront marquées aussi par des conférences débats sur le sujet. Aussi, en plus de cette manifestation majeure, à laquelle sont attendus beaucoup de participants et d'invités, les services de la sûreté de wilaya organisent, le même jour à partir de 9 heures 30, une autre action, non moins importante, au niveau de l'esplanade du palais de la culture Malek Haddad, qui sera conçue comme un mini-parc d'initiation à la circulation routière,

qui sera destinée plus particulièrement aux enfants. Et enfin, la troisième manifestation du genre est prévue dans le même temps, au niveau du carrefour des « quatre chemins » de Ain EL Bey où les services de la police routière s'emploieront à sensibiliser les citoyens sur la nécessité de respecter les règles de la conduite et de la circulation routières.

Sur le plan pédagogique, la journée sera marquée aussi par des exposés qui seront donnés dans la salle des conférences du complexe Al Khalifa, par les différents partenaires des services de la circulation, notamment, des représentants des auto-écoles, de la direction des travaux publics, de la direction des transports, de la gendarmerie nationale, des douanes nationales, et le tout sera couronné par une cérémonie récompensant le meilleur agent de police, assurant la circulation du service de la sûreté de wilaya, et les trois lauréats issus du concours organisé au niveau du mini parc de la circulation routière, sur l'esplanade du palais de la culture Malek Haddad.

Un code de conduite pour les élections

A. E. A.

La campagne électorale en cours a fait l'objet d'un séminaire, organisé jeudi dernier par la commission de wilaya de surveillance des élections locales (CWSEL) au palais de la culture Malek Haddad.

Elle s'est déroulée en présence des partis politiques, de leurs candidats têtes de listes et des commissions communales, et a permis de fixer les règles de conduite et sortir avec un code d'honneur.

Selon le président de la commission de surveillance des élections, Abdelkrim Bounaas, « l'objectif de cette rencontre est de fixer la conduite et comportement de tous, à savoir les formations politiques concourant pour la double élection des Assemblées communales et de celle de la wilaya et ce, en conformité avec la loi organique sur les élections ». Et de poursuivre « qu'il s'agit d'informer les parties prenantes au prochain rendez-vous, des différentes dispositions des textes législatifs ainsi que de les

sensibiliser sur la nécessité de s'y conformer ». Et le président de la CWSEL d'ajouter « qu'en effet, cette journée d'information sur les textes de loi régissant les campagnes et les élections en général, s'est imposée à nous en considération de l'expérience passée, mais également en considération des observations et des questionnements émanant des candidats et de certains partis ».

Ainsi, soulignera-t-il, des spécialistes ont passé en revue l'arsenal de lois concernant l'événement de cette fin du mois de novembre, en centrant surtout sur les grands principes devant guider l'aspect pratique de la campagne et de ce qui est attendu des comportements des uns et des autres, à savoir des partis, des candidats et des commissions locales.

Après ces présentations et les débats, il a été proposé une espèce de charte ou code d'honneur et de bonne conduite, portant l'engagement de tous pour une campagne électorale propre, régulière et honnête.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

03 moharram 1434

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h44	12h19	15h04	17h28	18h48



La pensée arabe entre poids du passé exigences modernes et souci d'authenticité

Par Mohamed Ghriess *

Le philosophe qui s'était longuement consacré à l'étude de la question, déclarera notamment dans une interview à El Watan : «Les modernistes parlent de la crise de la modernité dans le monde arabe. Ils reprochent toujours aux autres d'en être la cause. La crise de la modernité se situe dans la pensée et la vision des modernistes eux-mêmes. La société arabe se modernise par elle-même dans tous les secteurs : entreprises, banques, bâtiments, télévisions, presse... sans théorie. Ceux qui ont perdu le pari sont les gens de la modernisation. Ils ont échoué parce qu'ils se sont comportés avec la modernité comme s'il s'agissait d'une religion. Ils l'ont sacralisée comme les traditionalistes l'ont fait pour le Texte. C'est la principale faille. Ils ont transféré les concepts de démocratie, de rationalité et de liberté en une religion moderne et nouvelle. Les modernistes autant que les traditionalistes ont échoué. Les deux puisent leurs ressources dans une pensée unique, sélective, fermée, absolue et agressive. Le bilan est là : les modernistes sont à la marge (...)», et précisant plus loin, «(...) Pour moi, en tant que philosophe, la panne est dans les concepts, dans les idées, dans les théories. Il est important de revoir la manière de traiter avec la modernité. Cela doit se faire avec un esprit ouvert, un esprit synthétique, avec une logique créative. La devise idéologique utilisée autant par les modernistes que par les fondamentalistes a fait d'eux des dinosaures conceptuels et des dragons terroristes. Les deux groupes donnent priorité au Texte, à la fetwa, à la charia, au zaim, au guide au détriment de l'Etat, des lois, de l'intérêt public et de la vie commune. Pour moi, c'est le mal supérieur. Mal qui détruit les sociétés arabes. Le zaim passe avant l'intérêt public. L'imam passe avant l'Etat et la République (...)» (Cf. Entretien avec Fayçal Mettaoui dans El Watan du 2 novembre 2009).

Ces préoccupations sur les modernistes et traditionalistes dans le monde arabe, et leur échec souligné par le grand philosophe libanais, suscitent actuellement plus que jamais des interrogations fondamentales, tournant principalement autour des raisons majeures de ce revers persistant, de tout temps renouvelé? Et c'est dans le but de cerner quelques raisons majeures à l'origine de ce statu quo figé arabe, que des efforts de réflexions, d'études et de recherches méritoires de nombre de penseurs du monde arabo-musulman, en général, sont entrepris, poursuivis et renouvelés, principalement depuis une certain 11 septembre 2001 et les nouvelles théories dérivantes du « choc des civilisations » et de « l'islamophobie »...

Dans le souci d'apporter, dans ce contexte, une modeste contribution, la présente réflexion tentera, - autant que faire se peut et sans prétention autre que d'être d'un utile apport- d'exposer quelques possibles éclairages sur ce thème récurrent, en vue de cerner, avec le concours de réflexions étayées de certains grands penseurs, ce qui aurait été à l'origine de cette crise caractéristique de la modernité arabe, ou « panne qui se situerait au niveau des idées », pour reprendre Ali Harb. Et à ce propos, l'on ne peut que très bien comprendre ce que déplore le grand philosophe libanais lorsque parlant du savoir -faire des modernistes dans le monde arabe, il a notamment déclaré que ces derniers ont échoué parce qu'ils se sont comportés avec la modernité comme s'il s'agissait d'une religion, la sacralisant comme les traditionalistes l'ont fait pour le Texte, d'où la principale faille, considérant que « les modernistes autant que les traditionalistes ont échoué. Les deux puisant leurs ressources dans une pensée unique, sélective, fermée, absolue et agressive. Le bilan est là : les modernistes sont à la marge (...)» (Cf. El Watan du 2 novembre 2009).

En d'autres termes ce sont ces sempiternels conflits oppositionnels d'antarcité et d'imposition doctrinale intellectuelle ou spirituelle, unilatéralistes, qui sont à l'origine de beaucoup de déviations, qui empêchent à chaque fois, indubitable-

«Les modernistes aussi bien que les traditionalistes ont lamentablement échoué !», c'est le constat sans équivoque que l'éminent philosophe libanais Ali Harb a dressé à propos de la scène intellectuelle arabe lors d'une conférence organisée dans le cadre des activités du 14^e Salon International du Livre d'Alger en 2009.

ment, la possibilité d'entrevoir l'éventualité d'une évolution autre, plus appropriée dans la scène intellectuelle arabe constamment en régression, du fait d'absence d'un minimum d'entente concertée cohérente. Concertations en vue d'éventualités d'échanges, de communications fructueuses, etc., parfaitement du domaine du possible, pourvu que les bonnes volontés soucieuses de décloisonnement intellectuel salutaire puissent se manifester. Même si - pour le signaler au passage- l'outil d'expression linguistique des divers intellectuels du monde arabo-musulman ou de ses diasporas éparses à travers le globe, s'avère divergent, l'essentiel étant que tous ces derniers puissent communiquer entre eux, sachant que c'est, surtout le courant d'appartenance théorique intellectuel sectaire, de référence ou idéologie doctrinaire fanatique d'affiliation qui sépare les esprits, indépendamment de leurs différences de classes, de langue, ou de zones territoriales, en général.

Or ce souci commun de stratégie de coopérations et d'efforts conjugués dans la perspective d'un objectif de développement multisectoriel collectif, entrepris par les élites éparses en chaque pays, et au niveau international autour de projets prenant en considération conjointe la richesse des diversités spécifiques de chaque communauté d'appartenance, c'est assurément ce qui fait défaut, comme on ne le sait que trop depuis belle lurette, aux intellectuels, modernistes ou traditionalistes, du monde arabe, préoccupés principalement par des questions de leadership sans partage, ou positions unilatérales, reléguant conséquemment à l'arrière-plan, toutes priorités urgentes de développement concerté et de rapports démocratiques ou de «choura» salutaires. Chaque camp ou partie clanique demeurant dans ses positions, convaincus qu'ils sont de la justesse infaillible de leurs vues partisans qui les mettent en droit de se réclamer ouvertement devant leurs ouailles et les autres, de leur leadership incontesté, situation caractéristique en divers domaines de la pensée intellectuelle, politique, socioéconomique, culturelle doctrinale, ou religieuse d'ordonnement - exégétique législative rigoureuse, etc., allant, à contre-courant de moult recommandations démocratiques et préceptes «chouratiques», défiant absolument tout bon sens par ces attitudes persistantes d'arrogance et d'aveugles considérations présomptueuses.

Ali Harb, n'a pas manqué de mentionner dans l'un de ses ouvrages consacrés à cet épineux problème des « illusions des élites » et schismes des intellectuels arabes, en général, en constantes stériles confrontation, ce qui suit : « (...) ils se combattent parce qu'ils considèrent leurs convictions absolument inébranlables, ce qui signifie qu'ils n'acceptent pas la variance et la divergence d'opinion dans les prises de position contradictoires. La raison pour laquelle je dis, souvent, aux protagonistes de ces débats conflictuels, avec un esprit de distanciation (...) : si vous ne vous acceptez pas, celui qui se trouve en dehors de votre règle de jeu, vous considérerez comme des groupes de musulmans suivant chacun sa voie, ce qui m'amène à dire aux partisans du courant nationaliste, islamiste ou marxiste, le pari est ailleurs, il consiste à renouveler le discours et à entreprendre une relecture du monde d'une lecture efficiente qui n'admet pas la reprise du logo traditionnel ou l'agrippement aux sempiternelles positions de thèses du sur-place improductif. Comme j'interviens dans le débat antagoniste entre l'islamiste et le marxiste pour leur dire que, nonobstant leurs divergences autour des concepts, ils ont beaucoup de points communs, puisque chacun d'eux pense avec une attitude extrémiste, chacun d'eux recourt à la logique de l'exclusion et stratégie du refus réciproque, et chacun d'eux entretient un projet tendant à embrigader les gens et à les dominer. » (Cf. Ali Harb, «Awham An-noukhba...», (Les illusions des élites) éd. Centre Culturel Arabe, Beyrouth, 2004, extrait traduit de la p.187

par l'auteur de la présente réflexion.) Ainsi l'intellectuel arabe, de surcroît, incapable de prendre conscience des vrais enjeux du défi à soulever du développement et de la modernisation, en concertation positive avec autrui, -concedant de part et d'autre des concessions, «en vue de conjurer les efforts ensemble pour éteindre «l'incendie dé-civilisationnel» qui les menace tous», - persiste à se complaire dans des luttes de leadership unilatéraliste, sans partage, et alors même qu'en son propre être, même, et de quelque bord qu'il soit, est déchiré entre tradition et modernité.

SÉQUELLES DU COLONIALISME ET TRAUMATISME DE LA MODERNITÉ

«Nous sommes frappés de doublement de la personnalité», comme le déclara le psychiatre Loffi Bendouiss (auteur, entre autres, d'un essai «L'Occident et le monde arabo-musulman», éd. Dar El Gharb, Oran 2004) lors d'un entretien, poursuivant, «Une moitié de notre être est croyante, pieuse, jeune et va au pèlerinage. L'autre moitié frappe ses valeurs de nullité dans les banques, devant les tribunaux et dans les rues, dans les cinémas et théâtres, voire même chez lui, parmi les siens, devant la télévision. On est à contre-courant dans tous les domaines de l'évolution que l'on constate en Occident depuis la dernière guerre mondiale : démocratie contre autocratie, laïcité contre le «tout religieux», individu contre communauté. Et les écarts ne finissent pas de se creuser. On veut une chose et on fait une autre (...).», précisant par ailleurs, «Le communautarisme peut évidemment, exister à des degrés divers dans toute société. Le communautarisme était une force plus puissante dans la France médiévale qu'il ne l'est dans la France moderne, et il est, aujourd'hui, plus puissant au Moyen-Orient qu'en Europe. Mais l'individualisation et la différenciation sont une tendance lourde en Occident, dont la dynamique est encore en œuvre et a été, historiquement, aussi bien le capitalisme que la démocratie. Ainsi à l'inverse du monde arabe, l'individu en Occident s'est peu à peu différencié de la tribu, de la tradition de la famille, du sacré et de la religion», et, «se différencier, c'est se désamarrer, se démarquer de manière qu'il n'y ait plus de primauté du moi social sur le moi individuel. La différenciation a commandé au fil des temps, d'autres significations et valeurs : l'autonomie, les limites et la singularité individuelle. L'Occident a mis ce concept de l'autonomie du sujet au centre de ses préoccupations : l'homme devient autonome et maître de lui-même, contrairement à la tradition islamique ou l'individu n'est d'abord que l'humble serviteur de Dieu sur terre. Un point important doit être signalé et qui explique en partie le retard, disons l'échec du développement (...) les politiques économiques que les instances internationales, le FMI par exemple ou les firmes multinationales, proposent ou imposent à l'échelle internationale sont fondées sur l'idée que la différenciation et l'individualisation sont universelles ce qui est faux.

C'est d'ailleurs l'une des raisons majeures pour lesquelles les politiques économiques échouent car les élites des pays arabes miment un discours économique qui est en décalage avec la réalité de leurs sociétés. (...) En ce début du 21^e siècle, le débat «science-Coran» est presque dépassé. Les musulmans consomment la technologie occidentale sans percevoir les contradictions avec leur identité culturelle. Ce qui est objet de débat aujourd'hui, c'est la compatibilité de l'Islam avec les «mœurs» occidentales. C'est sur la question de la femme de la laïcité, de la démocratie, etc., qu'on s'interroge désormais. La modernité a établi cette équation, selon laquelle, pour être moderne, il faut se comporter comme un homme ou une femme occidentale(e) ou certains musulmans ne veulent plus de cette notion de moder-

nité, ils sont dans une approche non mimétique. La modernité oui, mais sans les valeurs que véhiculent l'Occident, c'est-à-dire sans séparation du politique et du religieux et sans dilution de l'Oumma (la communauté des croyants) dans des états-nations...» (in entretien réalisé par Amine Bouali dans La Voix de l'Oranie du 15/11/2003).

Ainsi, comme en conclut Loffi Bendouiss, nous continuons à concevoir la modernité, non pas en termes de rupture mais de renouveau avec le passé ancestral, et les persistances néo-féodales du culte de la «ta'a» (obéissance aveugle) au détriment de la réflexion et de l'opinion individuelle («Aql: raison) encouragé dans les pétromonarchies et les pays du monde arabe, en général, ne font qu'accroître davantage, aujourd'hui, la dualité, ou dichotomie modernité / tradition au lieu d'œuvrer d'arrache-pied à l'émergence d'un relatif équilibre salutaire, passant nécessairement par la promotion des sciences, de la culture et des arts, etc., dans un climat propice de démocratie et de tolérance : la persistance de sous-cultures, blocages et tendances autoritaristes, etc., en l'absence de tout travail de profondeur court-circuité constamment, tout projet d'émancipation et d'évolution socioculturelle, conjointement avec les valeurs déferlantes de la modernité, aboutissant, souvent, à de tout autres résultats et effets que ceux escomptés, en général.

D'UNE CERTAINE VISION EUROPÉOCENTRISTE DE L'HISTOIRE

En rapport avec ce qui précède, le Dr Djamel Guerid, de l'université d'Oran, soulève dans ce contexte, une intéressante question dans son remarquable ouvrage «L'Exception Algérienne», ouvrage où, à l'issue d'un vaste tour d'horizon critique, argumentations à l'appui sur les péripéties du mal-développement en Algérie et les contradictions adjacentes de ses élites parties prenantes, des fameuses années soixante-dix de «l'industrie industrialisante», il parvient, en fin de compte, à certains constats analytiques fort édifiants.

Ainsi l'universitaire mentionnant qu'aux lendemains de l'indépendance de l'Algérie, acquise au prix des lourds sacrifices que l'on sait, et après les ambitieux projets de développement du pays engagés sur tous les fronts, - comme par exemple, le projet très connu de l'industrie industrialisante qui s'était résolument assigné la modernisation sociale d'un milieu dévasté par les graves séquelles coloniales, - ce processus enclenché, au lieu d'aboutir à cette société développée véhémentement souhaitée, so-disant progressiste semeuse de justice sociale et porteuse d'espoirs de toute une génération des années soixante-dix du dernier quart du siècle passé, qui a ainsi contre toute attente, abouti quelques années plus tard, à une crise majeure, généralisée sur tous les plans. Au lieu des résultats escomptés, cette dynamique de développement tout azimuts est parvenue non pas à cette large reconfiguration sociale économiquement évoluée et prestigieusement moderne et prospère escomptée, mais plutôt à une situation de crise sociale multidimensionnelle, avec une sorte de «réactualisation» de certains pans de du modus-vivendi traditionnel transplanté de la campagne à la ville en zone urbaine, («rurbaine» notent les sociologues), et donnant aussi l'émergence à ce type d'«ouvrier majeur», dont fait état Djamel Guerid, dans l'exception Algérienne où il note, d'une manière générale, à propos de la politique de l'industrie industrialisante en Algérie et ses implications socio-économiques que «contre toute attente, l'expérience déboucha, moins de deux décennies plus tard, sur une profonde crise économique, sociale, politique et culturelle», cette crise sans précédent, imposant au régime «au milieu des années 90, (...) des révisions stratégiques déchirantes et le contraint à passer «sous les fourches caudines» des institutions monétaires internationa-

les(...), ajoutant, «En cette période des fins des certitudes, un autre mythe venait de tomber: l'Algérie rentre dans le rang; elle est désormais «normalisée». (Cf. l'Exception Algérienne).

Autrement dit, c'est toute une stratégie de développement qui aboutit, en somme, à la débâcle, et pour cause... Les mésaventures du développement, éclairer l'universitaire tirant les enseignements, «sont aussi les mésaventures des théories qui ont permis les analyses sur le développement et sur les réalités sociales contemporaines en général. L'examen auquel il a été procédé, (...) de l'idée et de la pratique industrialistes du développement puis l'examen de la société majoritaire réellement produite par ce développement pose, bien sur, un problème sérieux à la théorie de développement, en fait, à la théorie tout court. C'est le problème des superlunettes posé par Wallerstein» (Cf. l'Exception Algérienne). Cet auteur pense que «nous vivons tous -libéraux et marxistes, gens du centre et de la périphérie, bourgeois et prolétaires, noirs et blancs, - avec des superlunettes façonnées, pour l'essentiel par la révolution française et à la suite la révolution culturelle mondiale dont elle a été le point de départ. Ces superlunettes furent fabriquées sur la forge de la philosophie des Lumières et elles sont teintées de la quasi-certitude d'un progrès inévitable et prométhéen» (cf. Wallerstein I, Postface à Copans J., La longue marche de la modernité africaine, 2^e édition, Karthala, 1998, p.369.)

Le Dr Djamel Guerid qui a fait état de cette citation dans son ouvrage «L'exception algérienne» tirant au terme de son constat critique l'enseignement que «longtemps toutes puissantes ces superlunettes ne sont plus aujourd'hui «qu'une paire parmi quelques autres», par conséquent, et il en appelle de tous ses vœux, à entamer d'urgence, sans tarder une réflexion collective afin, dit-il, «de fabriquer un modèle de remplacement», (voir l'exception algérienne, p.329, Casbah éditions, Alger 2006).

En d'autres termes l'universitaire attire l'attention de l'intellectuel Algérien et du monde arabo-musulman, en général, partisans du changement, sur la nécessité de reconsidérer les conceptions modernistes héritées d'une certaine vision occidentaliste classique du monde devenue obsolète, surtout, convient-il d'ajouter, à l'heure du nouveau paradigme de l'histoire contemporaine des sciences, techniques productives et nouvelles technologies de l'information et communications, et, entre autres, des métissages et cultures ouvertes transfrontières...

Plus clairement, les raisons de ces perpétuels revers essayés, trouvent leur explication, selon ce que sous-entend notre universitaire, dans les conceptions erronées de nos intellectuels «modernistes» profondément imprégnés d'une certaine vision occidentaliste classique du monde, devenue opérante dans le contexte évolutif du nouveau paradigme scientifique, technologique et culturel contemporain. «Les mésaventures du développement sont aussi les mésaventures des théories qui ont permis les analyses sur le développement et sur les réalités sociales contemporaines en général» nous dit Djamel Guerid qui après l'examen auquel il a été procédé, de l'idée et de la pratique industrialistes du développement puis l'examen de la société majoritaire réellement produite par ce développement, s'est heurté à un sérieux problème relatif à la théorie de développement, celui qu'il a eu le mérite de diagnostiquer sous nos cieux, «le problème des superlunettes posé par Wallerstein», énonçant, pour le répéter encore une fois, «nous vivons tous -libéraux et marxistes, gens du centre et de la périphérie, bourgeois et prolétaires, noirs et blancs, - avec des superlunettes façonnées, pour l'essentiel par la révolution française et à la suite la révolution culturelle mondiale dont elle a été le point de départ. Ces superlunettes furent fabriquées sur la forge de la philosophie des Lumières et elles sont teintées de la quasi-certitude d'un progrès inévitable et prométhéen» (cf. Wallerstein I, Postface à Copans J., La longue marche de la modernité africaine, 2^e édition, Karthala, 1998, p.369).

Suite en page 9

La pensée arabe entre poids du passé exigences modernes et souci d'authenticité

Suite de la page 8

C'est pourquoi Djamel Guerid s'est empressé, au terme de son étude critique de prévenir que longtemps toutes puissantes ces superlunettes ne sont plus aujourd'hui «qu'une paire parmi quelques autres», aussi en appelle-t-il, en toute logique, à leur changement judicieux, c'est-à-dire, à l'entame d'urgence d'une réflexion collective, préconise-t-il, afin «de fabriquer un modèle de remplacement.»

AUX SOURCES DE LA CONCEPTION PROMÉTHÉENNE DE L'ÉVOLUTION HISTORIQUE LINÉAIRE

Et dans cette optique, compte tenu, dans l'abord de notre problématique de reconsidération des modes consacrés critiques en rapport avec les théories occidentales évoquées, notamment celles dérivant des conceptions modernistes héritées, et pour davantage de clarté, il serait utile, peut-être, de nous replonger dans le passé de cette pensée classique occidentale, aux fins de nous permettre de s'étendre par la suite, sur de possibles autres approches qu'inspire la nouvelle pensée critique complexe dans les sciences sociales. Cette dernière caractérisée particulièrement par son axiologie multidirectionnelle, ouverte, présentant cet avantage d'une approche nouvelle, pluridimensionnelle, nettement décentrée, collant apparemment mieux aux réalités complexes des diverses conjonctures imbriquées de l'histoire, déterminées par leurs constantes mouvances mutationnelles - interactionnelles, d'une manière générale. Approche tendant, par conséquent, à aller outre ce conditionnement intellectuel de la «vision de ces superlunettes» héritée, qui continue pas moins d'imprégner toujours les conceptions «modernistes» de nos esprits, atelés continuellement à l'idéologie persistante de la «ligne directrice prométhéenne ascensionnelle mythique permanente, découlant directement de la philosophie des Lumières». En jetant un bref regard rétrospectif sur les sous-basements théoriques sous-tendant les origines de cette philosophie des Lumières qui a brillé de mille feux en ses temps et au-delà, on aura l'opportunité, peut-être, de se faire éventuellement une idée sur ce qui a caractérisé, au juste, ces préceptes cartésiens rigoristes d'un progrès prométhéen ascendant, perçu comme universel, permanent, inexorable, conception qui est à la base de cette vision occidentaliste autocentrée, conditionnant une approche, on ne peut plus, «européocentriste», pas si «universaliste» qu'elle paraît l'être !

Datant des siècles des Lumières, donc, cette vision classique de ces dites superlunettes conditionnantes, inaugurée en son temps, partout en Occident et par-delà le monde par la suite, un regard tout à fait neuf, prolongeant, ce qui avait notamment été entamé, lors de l'avènement de la Renaissance Européenne au XVI^e siècle, en matière d'approche sociologique nouvelle de la communauté humaine. Ce regard autre, plein d'intérêt aux autres cultures, se développa et s'accrut surtout à partir du siècle des Lumières (aux 18^e et 19^e siècles précisément) avec l'émergence d'une tradition d'approche de l'évolution historique d'un point de vue laïque, se basant notamment sur les principes de la rationalité critique. Tendances particulièrement révolutionnaire à l'époque, durant laquelle s'est distingué l'éminent penseur et homme de lettres français Voltaire, (et son compatriote le philosophe et législateur Montesquieu), qui a pu passer de la vision antérieure de l'histoire, considérée d'un point de vue cloisonné, ethnocentrique, à une vision plus large prenant en ligne de compte l'histoire de l'espèce humaine tout entière, d'une manière générale.

Cependant, cette tendance dans son aspiration à prendre ses distances vis-à-vis de la vision traditionnelle, n'a pu se défaire des inclinaisons et jugements de valeurs inhérents à son milieu culturel ambiant. Mais au 19^e siècle, le mouvement du Romantisme florissant s'était attelé à mettre en exergue tout ce qui

différencie une civilisation d'une autre, préférant ne pas adhérer à l'hypothèse des penseurs du 18^e siècle qui considéraient que l'ensemble des sociétés humaines dépendait d'un unique cours évolutif. Et partant, il clamera que l'espèce humaine se différencie en chaque lieu et en chaque période, de par ses multiples aspects et particularités divergentes. Les deux philosophes allemands Johan Von Herder et George Filheil Frederik Hegel ont particulièrement insisté sur les différences observables des gens de civilisations différentes, inaugurant les fondements des études comparatives des civilisations. Puis, il est apparu, à la suite des découvertes des restes des civilisations antiques ensevelies, que la civilisation n'est pas ce progrès évolutif suivant un cours continu comme une ligne droite du passé vers l'avenir, mais est plutôt sujette à des involutions et des régressions. Et c'est ainsi que depuis la moitié du 19^e siècle, le discours sur la communauté sociale ou la société a pris le pas sur celui de la civilisation...

On s'est rendu compte que les cultures et les civilisations sont multiples et diverses, mais l'hypothèse de la civilisation, d'une manière générale, suivant une ligne d'évolution progressive continue, n'a pas pour autant disparu. Ainsi, l'exposé dans le domaine des sciences sociales, de l'évolution historique supposée de l'humanité, par étapes graduelles successives d'un Morgan ou Auguste Comte, soit la référence constante à cette ligne de progression continue, a fortement été contesté par nombre de penseurs, par la suite, dont le penseur contemporain Arthur Koestler, qui à propos de l'histoire de la science notamment, faisait remarquer, à juste titre, qu'«on avait pris l'habitude de se représenter son cours comme un cheminement régulier, comme une courbe ascendante continue, chaque époque ajoutant une parcelle de savoir à l'héritage du passé afin d'édifier pierre après pierre, toujours plus haut, le temple de la connaissance. En d'autres termes : la civilisation quitte l'enfance magique et mythologique, passe par tous les stades de l'adolescence et parvient à la froide et rationnelle maturité. En réalité, l'histoire des sciences et des techniques le montre assez bien : le progrès n'est pas continu. La philosophie de la nature a évolué par bonds entrecoupés de fausses pistes, de culs de sacs, de retours en arrière, de périodes de cécité et de crises d'amnésie. Les grandes découvertes qui en ont fixé le cours furent quelquefois des trouvailles inattendues de chercheurs poursuivant de tout autres lieux (...).» (Cf. Arthur Koestler, Les somnambules, éditions Calmann-Lévy, Paris 1986.)

DE LA DÉMARCHE ANTHROPOLOGIQUE DU DÉCENTREMENT DU REGARD

Par ailleurs, la conception linéaire classique, remise en cause dans le domaine des sciences sociales, l'a été également, de façon toute particulière, dans le monde des arts et lettres, comme l'entend, à ce propos, l'avis de l'universitaire Latino-américaine, Maria Christina Batalha: «S'il est vrai qu'au XVIII^e siècle prédominent les idées des philosophes des Lumières axées sur la raison, le progrès et le bonheur, en opposition aux ténèbres du fanatisme et de l'archaïsme dans la politique et dans les sciences, il est également vrai que cet ensemble d'idéaux est loin d'être cohérent et homogène. (...) Sur le plan esthétique, on ne saurait nier que le rationalisme illustré s'est avéré un élément déclencheur de la remise en cause critique de toute une tradition littéraire, en refusant les normes jusqu'alors inébranlables, et il a orienté la création artistique vers la quête de l'innovation de la forme et du sens de la production littéraire, ce qui a permis d'ouvrir le chemin à l'explosion romantique, notamment en Allemagne et, postérieurement en France.»

Et la spécialiste d'observer, «c'est donc grâce à ce foisonnement d'expériences littéraires nouvelles - et faisant écho à autant de paradoxes qui traversent le Siècle des Lumières - que surgit le récit fantastique. Celui-ci en

incorpore les nouvelles ressources et les thématiques déjà présentes dans le roman gothique et, par le biais de combinaisons narratives inusitées, suscite un effet d'«étrangement» qui déplace l'horizon d'attente du lecteur. (...)», poursuivant, «C'est donc dans le cadre de la contradiction et du questionnement que surgissent les premières manifestations d'une littérature qui revendique la liberté de l'imagination créatrice et amorce la tentative de ramener à la fiction toute une dimension de la vie humaine qui en avait été oubliée par l'imposition d'un canon à prédominance réaliste (...), et notre universitaire de considérer «Incapable d'appréhender le monde ou d'amener une réponse satisfaisante au chaos que l'on tente d'ordonner, l'instrumental de la rationalité ne peut plus être requis et le concept de réel devient inefficace pour rendre compte du non-sens du monde. (...)» A notre sens, le fantastique apparaît alors comme une réponse esthétique à la conscience de la discontinuité, au sentiment de fragmentation et aux paradoxes qui pèsent sur les grandes idées qui dominent le Siècle des Lumières et qui sont à la base du malaise qui traverse le siècle du Romantisme (...), pour conclure plus loin, «Le fantastique s'avère alors une littérature qui met en scène le jeu entre la raison et la déraison, le naturel et le surnaturel, le possible et l'impossible», et, «(...) devient, ainsi le lieu de la déconstruction critique de la représentation du réel et d'un monde qui tente de se présenter comme continu, linéaire et régi par de grands principes unificateurs (...)» (extrait de l'étude critique «La fiction fantastique : une littérature de la crise ou crise de la littérature», consultable sur site Internet (<http://www.arabesques-editions.com>) de l'universitaire Latino-américaine Maria Christina Batalha, Dr en littérature comparée «Universidade do Estado do Rio de Janeiro», UERJ-Brésil.)

D'une manière générale, la conception classique linéaire qui prévalait (et continue de l'être) en sciences sociales et divers autres domaines, reste tributaire d'une certaine vision autocentrée, liée à un sens univoque de la «civilisation humaine», et qui selon Claude Lévi-Strauss, demeure très répandue, à des degrés divers, dans l'ensemble des sociétés : visions, nous dit l'éminent anthropologue, qui sont particulièrement entachées de cette «attitude la plus ancienne, et qui repose sans doute, sur des fondements psychologiques solides puisqu'elle tend à réapparaître chez chacun de nous quand nous sommes placés dans une situation inattendue», et, «consiste à répudier purement et simplement les formes culturelles, morales, religieuses, sociales, esthétiques, qui sont les plus éloignées de celles auxquelles nous nous identifions». Par exemple, la plupart des peuples «primitifs» considèrent que l'humanité cesse, à leurs frontières géographiques ou linguistiques (ils se désignent d'ailleurs souvent par un ethnonyme: «hommes», «êtres humains», etc., par opposition aux étrangers). De même, les sociétés dites «historiques» ont toujours eu du mal à penser l'humanité dans sa diversité culturelle, ainsi la civilisation Gréco-romaine qualifiait de «barbares» tous ceux qui n'appartenaient, pas à sa culture.

Dans tout les cas selon Claude Lévi-Strauss, le comportement ethnocentrique traduit un même mode de pensée: «On refuse d'admettre le fait même de la diversité culturelle; on préfère rejeter hors de la culture, dans la nature, tout ce qui ne se conforme pas à la norme sous laquelle on vit» (Cf. Claude Lévi-Strauss, Race et histoire, éditions Gallimard, Paris 1960).

Afin d'éviter la dérive de ce type d'interprétation selon sa propre vision du monde, F. Laplantine montre que «la démarche anthropologique entraîne une «révolution du regard», elle implique un décentrement radical, un éclatement de l'idée qu'il existe un «centre du monde» et, par la même, un élargissement du savoir et une mutation de soi-même». Considérer

les phénomènes culturels comme objet d'étude scientifique oblige, par conséquent, l'anthropologue à adopter une posture de neutralité axiologique (notamment vis-à-vis de sa propre culture). (cf. François Laplantine, in Clefs pour l'anthropologie, éd. Seghers, Paris 1987).

A la lumière de ce qui vient d'être exposé, l'on ne comprend que trop bien les préoccupations d'un Djamel Guerid se montrant préventif contre le mode de vision persistante de ces toutes puissantes superlunettes qui ne sont, pourtant, aujourd'hui plus «qu'une paire parmi quelques autres», appelant, par conséquent, à leur changement judicieux, c'est-à-dire, à l'entame d'urgence, comme il le dit, d'une réflexion collective, afin «de fabriquer un modèle de remplacement».

Cette réflexion collective, à vrai dire, a débuté déjà, il y a une décennie, à certains niveaux régionaux maghrébo-arabes, initiée aussi bien par des francophones que des arabophones, ou bilingues, soucieux de cerner de près la problématique et de tenter de dégager de possibles perspectives de concertations et de convergences autour de stratégies de remédiations relatives, tentatives, de l'avis d'observateurs avertis, considérées comme étant assez originales dans l'ensemble. Témoins en sont les échos retentissants dans la sphère arabe louant les efforts de renouvellement de la pensée arabo-musulmane, entrepris par les Ali Harb, ou le non moins célèbre, Mohamed Abed El Jabri, entre autres, dans leur tentative de contribution visant à dégager une pensée arabe moderne, à la fois authentique et ouverte sur l'universel, tendant à battre en brèche les traditionnels schismes idéologiques politiques et doctrinaires religieux jusqu'au-boutiste, et à prendre relativement les distances vis-à-vis d'un certain mode de pensée euro-péocentriste réductif.

LE DÉFI À RELEVER DES ASPIRATIONS AU PROGRÈS CIVILISATIONNEL MODERNE DANS LE MONDE ARABE

Ainsi, et à la lumière des considérations évoquées ci-dessus, beaucoup reste à faire en Algérie et dans le monde arabe, d'une manière générale, où, comme l'a affirmé le philosophe Ali Harb, les modernistes autant que les traditionalistes n'ont pu jouer un rôle efficient quelconque pour éviter l'échec «programmé». Et ce, en raison des stratégies étrequées, rigoristes et unilatéralistes de ces élites intellectuelles, toutes langues confondues, n'admettant dans la majorité des cas, que leurs thèses exclusives, rejetant toutes éventualités de concertations démocratiques pluralistes entre leurs diverses tendances, faisant de la sorte, le jeu des pouvoirs centraux oppresseurs, n'en demandant pas autant pour continuer à accentuer leurs divisions. Ainsi, en Algérie (et dans le monde arabe en général) ces déplorables incommunicabilités tranchées entre tous ces modernistes, tendance «plus démocrate que moi tu meurs», ces ultra nationalistes s'accaparant le fond commun d'une insurrection nationale anticoloniale de tout un peuple, ces représentants de la dite opposition qui ne se concertent même pas entre eux, pis encore se regardent en chiens de faïence, ou encore ces partisans de la «choura» musulmane limitée ne recourant ni au dialogue stratégique avec autrui, ni ne se référant même pas au «pluralisme juridique islamique» ou l'ouvertes sur le ljtihad réformiste, etc., etc. Soit une somme de facteurs négatifs de désunions et d'impasses, concourant à bannir, en Algérie par exemple, tout ce qui est de nature à contester la mainmise idéologique courante, entre autres, des éminences algériennes occidentalistes maximalistes déconnectées des réalités citoyennes nationales; des représentants parmi les élites organiques officielles opposées au multilinguisme et multiculturalisme; des «docteurs» baathistes partisans du monopole panarabiste, des identitaristes ethnocentriques partisans de l'autonomie berbériste dissociée de l'Algérie-Mère, des «Allama Machré-

kistes» extrémistes des exégèses religieuses sectaires allumant les feux «Harām» de la «fitna» entre musulmans d'une même communauté, etc., etc., autant d'attitudes dissonantes prônées par toutes ces catégories ou factions d'intellectuels de divers horizons, se complaisant perpétuellement dans ce rôle négatif et totalement improductif qui ne fait qu'aggraver, sur le plan évolutif, la dégradation sociale et le recul civilisationnel, d'une manière générale.

Et ce d'autant plus que toutes les parties sociales prenantes sont perdantes dans l'affaire, à moyen ou long terme, inévitablement. D'où l'urgence de remédier à cette situation empoisonnante d'incommunicabilité, source, en grande partie, de tous les maux, torts et travers alimentant ces barrières qui séparent continuellement les intellectuels entre eux. Surtout que l'observateur attentif qui se pencherait de près sur la réalité sociale environnante du monde arabe, pourrait aisément se rendre compte, plus d'une fois, que modernistes et traditionalistes, ne se présentent guère, ainsi, dans l'absolu, mais ils le sont de manière toute relative, partageant bien des points communs entre eux. Et qu'au lieu d'entreprendre l'effort de se tendre la main pour relever le défi du développement commun, dans leurs pays et envisager des plate-formes d'entente démocratique, des contrats sociaux, des gouvernances d'unité nationale, selon les particularités zonales, etc., les intellectuels du monde arabe persistent, dans la majorité des cas, dans des combats d'arrière-garde, assistant, généralement, de façon impuissante, au manège, d'une part des dirigeants politiques accentuant leurs autoritarismes autarciques menaçant l'avenir des jeunes laissés pour compte de ces malchanceuses contrées, et d'autre part à celui des dites oppositions aux activismes caractérisés fréquemment par des apports stériles à la société civile, leurs leaders, généralement militants des beaux discours de salons, demeurant la plupart du temps totalement coupés des citoyens qu'ils ne sollicitent qu'à l'occasion des grandes échéances électorales. Et bien entendu, la catégorie qui déçoit le plus, étant celle des intellectuels universitaires et producteurs de sens, ceux notamment dont on attend les apports les plus efficaces dans ce contexte...

Il y a, certes, beaucoup d'obstacles et contraintes se dressant dans la voie des intellectuels, en plus de leurs divergences particulières, mais ceci ne devrait pas, cependant, constituer, en principe, une raison pour s'abstenir d'entreprendre toutes sortes d'initiatives concourant à réunir et communier les adeptes de la noble pensée émancipatrice dans le monde des sciences, des techniques, arts, cultures plurilingues, spiritualités tolérantes, etc. Autrement dit, toute une panacée qui se devrait d'être promue et encouragée, notamment à la faveur des vents nouveaux, locaux et universels, qui se lèvent à l'horizon, attisant les espoirs de modernisation, des communications - échanges multidimensionnels, via réseaux multimédias, cultures médiatiques du cyberspace, etc., propageant partout les appels à l'observation mondiale et régionale des droits et libertés de l'homme, droits de la femme, de l'enfant et des personnes âgées, les tolérances réciproques, métrissages culturels, démocraties participatives citoyennes, etc., suscitant réellement de grandes espérances de rejaillissements d'énergies nouvelles, susceptibles de briser les barrières de stagnation et les sempiternelles mésententes de la politique surannée des murs ennemis aberramment dressés entre les membres d'une même communauté, qui ont en partage, un avenir commun à construire: le voilà le terrain des confrontations d'idées et de savoirs compétitifs à engager démocratiquement et pacifiquement, la société civile et la culture, en général, n'en sortiraient que grandies par ces confluences de volontés responsables devant leurs consciences et l'Histoire.

M. G.

*Auteur-journaliste culturel indépendant

AIR ALGÉRIE

SAMEDI

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h05
Oran - Alger	13h40
Oran - Alger	14h00
Oran - Alger	18h55
Oran - Alger	19h05
Oran - Bechar	08h30
Oran - H.Messaoud	08h00
Oran - Annaba	14h15
Alger - Oran	09h10
Alger - Oran	12h35
Alger - Oran	13h10
Alger - Oran	17h00
Alger - Oran	18h00
Bechar - Oran	11h10
H.Messaoud - Oran	10h45
Annaba - Oran	17h00

DIMANCHE

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h05
Oran - Alger	15h05
Oran - Alger	17h35
Oran - Alger	19h15
Oran - Constantine	14h30
Oran - Tindouf	21h45
Oran - Adrar	07h30
Alger - Oran	06h50
Alger - Oran	09h10
Alger - Oran	13h10
Alger - Oran	15h30
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Adrar - Oran	10h35
Constantine - Oran	16h50
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

INTERNATIONAL

Samedi

Vol	Départ
Oran - Marseille	08h00
Oran - Paris-Orly	09h25
Oran - Lyon	07h00
Oran - Alicante	14h45
Oran - Lille	13h50

Arrivée

Marseille - Oran	12h35
Paris-Orly - Oran	15h55
Lyon - Oran	18h20
Alicante - Oran	17h45
Lille - Oran	20h30

DIMANCHE

Vol	Départ
Oran - Toulouse	09h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-Orly	09h25
Oran - (CDG)	12h45
Oran - Alicante	14h45
Oran - Barcelone	07h35
Oran - Djeddha	07h15

Arrivée

Toulouse - Oran	13h50
Marseille - Oran	17h05
Paris-Orly - Oran	15h55
Bordeaux - Oran	13h50
Paris (CDG) - Oran	18h55
Alicante - Oran	17h45
Barcelone - Oran	11h15
Djeddha(j+1)	07h10

AIGLE AZUR



VOL	ARRIVÉE
Paris-Orly - Oran	17h20
Marseille - Oran	11h45

VOL	DÉPART
Oran - Paris-Orly	18h40
Oran - Marseille	12h45

الخطوط التونسية TUNISAIR

Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
15h30	Lundi 16h20
14h55	Jeudi 15h45



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h30
08h00	13h05
12h30	17h36
15h00	19h00

ALGER - ORAN	
06h25	11h30
08h00	12h00
12h30	17h36
15h00	19h00

ORAN - TLEMCCEN	
07h35	09h56
12h50	15h12
16h30	18h51

TLEMCCEN - ORAN	
05h50	08h09
10h30	12h49
15h30	18h57

TLEMCCEN - MAGHNA	
06h30	17h53

MAGHNA - TLEMCCEN	
06h50	08h51

ORAN - MAGHNA	
12h50	16h22

MAGHNA - ORAN	
04h45	08h09

TLEMCCEN- GHAZAOUET	
16h30	19h42

GHAZOUET- TLEMCCEN	
04h30	07h40

ORAN - SBA	
17h15	18h38

SBA - ORAN	
06h15	07h31

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	07h15
13h30	14h31
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	08h14
09h30	10h34
15h05	16h05

ORAN - RELIZANE	
16h40	18h18

RELIZANE- ORAN	
05h25	07h17

ORAN - CHLEF	
16h40	19h13
16h15	18h29

CHLEF- ORAN	
04h30	07h17
05h40	07h56

ORAN - BECHAR	
20h00	05h50

BECHAR - ORAN	
20h25	06h33

ALGÉRIE FERRIES NOVEMBRE

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Lun 19 - 18h00	Mar 20 -07h00
Jeu 22 - 18h00	Ven 23 -07h00
Lun 26 - 18h00	Mar 27 -07h00
ALICANTE / ORAN	
Ven 16 - 19h00	Sam 17 -07h00
Mar 20 - 19h00	Mer 21 -07h00
ORAN / MARSEILLE	
Dim 18 - 12h00	Lun 19 - 16h00
MARSEILLE/ ORAN	
Sam 17 - 12h00	Dim 18- 15h00
Sam 24 - 12h00	Dim 25- 15h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► **Samedi 17 novembre à 15h au TRO**
«El-Houta Ouel Jirane»
Auteur : Medjahri Missoum
Mise en scène : Medjahri Missoum (T.R.O.)

► **Mardi 20 novembre à 18h au T.R.O**
«Moussibet El Himar»
Auteur : Abdelkhalek Houari
Mise en scène : Abdelkhalek Houari (T.R.O.)

CINÉMATHÈQUE D'ORAN

► **Aujourd'hui 14H30 et 16H30 :**
«AWARA» de Rajk Kapoor (Inde 1951)

► **Dimanche 18 novembre 14h30 et 16h30 :**
«ILS ONT REJOINT LE FRONT» de Jean Asselmeier (Alg/2012) Film documentaire inédit

► **Lundi 19 Novembre 14h30 et 16h30 :**
«APRES LUI LE DELUGE»
De Robert Stevenson (Etats-Unis 1962)

► **Mardi 20 Novembre à 14h30 et 16h30 :**
«SINBAD» de Zoltan Huszarik (Hongrie 1971)

► **Mercredi 21 novembre à 14h30 et 16h30 :**
«LE CID» de Anthony Mann (USA -ESP 1960)

► **Jeudi 22 novembre à 14h30 et 16h30**
«AWARA» de Rajk Kapoor (Inde 1951)

INSTITUT FRANÇAIS

Concert : GOYA

Aujourd'hui à 18h00 à l'IF d'Oran

Né de rencontres entre artistes de différentes inspirations musicales, GOYA s'est dès lors voulu un projet musical national... Les compositions musicales de GOYA embrassent plusieurs genres musicaux allant des sonorités africaines au style jazzy. Ambition et détermination sont les deux mots qui caractérisent ce projet.

UNE BOUTEILLE À LA MER



► **Aujourd'hui à 17h00 à l'IF de Tlemcen**

Projection cinéma suivie d'un débat avec le réalisateur. Le livre de Valérie Zénatti «Une bouteille dans la mer» de Gaza a été adapté au cinéma par Thierry Binisti. Avec Agathe Bonitzer, Hiam Abbass Mahmud Shalaby.

Synopsis : Tal est une jeune Française installée à Jérusalem avec sa famille. A dix-sept ans, elle a l'âge des premières fois : premier amour, première cigarette, premier piercing...

Conférences
«Ethique et science: Faut-il freiner le progrès scientifique ?»

► **Aujourd'hui à 14h30 à l'IF d'Alger**
► **Dimanche 18 novembre à 18h à l'IF d'Annaba**
► **Mardi 20 novembre à 10h à la Faculté des Sciences de Tlemcen**

Par Patrick Gaudray, Directeur de recherche au CNRS

On entend souvent le même discours fait aujourd'hui de médecine régénératrice et d'homme réparé, de post-humain et d'homme augmenté, de nanotechnologies et de cyborgs. Pour autant, doit-on éluder la question de savoir si le progrès doit se situer exclusivement au niveau de l'amélioration biologique ou si la performance maximale de l'individu doit être élevée au rang de valeur suprême, de norme de fonctionnement sociétal ?

Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	78,18	82,96
1 EUR	100,65	106,82
1 CAD	79,12	84,02
1 GBP	125,41	133,12
100 JPY	97,35	103,36
1 SAR	20,85	22,12
1 KWD	277,33	294,80
1 AED	21,28	22,59
100 CHF	8.330,29	8.884,10
100 SEK	1.173,94	1.246,53
100 DKK	1.349,11	1.431,88
100 NOK	1.373,50	1.459,13

Chèques de voyage

Achat	Vente
1 USD	78,97
1 EUR	101,67
1 CAD	79,92
1 GBP	126,68
100 JPY	98,34
100 CHF	8.414,86
100 SEK	1.185,86

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Alger : 021.49.70.84/0770.91.38.05
Oran : 041.58.77.56/0770.61.65.31
Mostaganem:045.21.96.92/0770948973
Tlemcen: 043.26.10.28/0770.87.96.36
El-Eulma : 0772.96.28.68
Sétif : 0770.97.62.02

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45
Constantine: 072.45.78.62
El Eulma: 072.90.40.89
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises
Oran :070.32.59.29 / 070.94.69.31
070.92.87.28 - Alger:021.51.33.44
Fax: 021.51.47.27

BRYA EXPRESS

Alger : 021.45.21.60
Oran : 041.32.33.46
Hassi. Messaoud : 0661.25.75.64

MÉTÉO

SAMEDI	DIMANCHE
ORAN	
Peu nuageux Max.21-Min.10	Très nuageux Max.21-Min.12
MOSTAGANEM	
Peu nuageux Max.23-Min.12	Peu nuageux Max.21-Min.13
TLEMCCEN	
Peu nuageux Max.21-Min.12	Pluie l'après-midi Max.17-Min.12
MASCARA	
Peu nuageux Max.21-Min.8	Peu nuageux Max.19-Min.9
TIARET	
Peu nuageux Max.15-Min.5	Très nuageux Max.17-Min.4
CHLEF	
Peu nuageux Max.22-Min.12	Nuageux Max.21-Min.13
BÉCHAR	
Peu nuageux Max.23-Min.9	Plutôt ensoleillé Max.21-Min.9
ALGER	
Très nuageux Max.21-Min.12	Nuageux Max.19-Min.12
CONSTANTINE	
Très nuageux Max.18-Min.7	Très nuageux Max.18-Min.6
ANNABA	
Très nuageux Max.22-Min.13	Peu nuageux Max.22-Min.12

ORAN

P. 12 & 13

**ARBRES ET CANDÉLABRES
ARRACHÉS,
AFFAISSEMENTS,
MARES D'EAU...**
Les Oranais
découvrent
les stigmates
des averses
exceptionnelles



**LE PROGRAMME SERA PRIS
EN CHARGE PAR LA SEOR**
2.000 avaloirs
supplémentaires
pour renforcer
le réseau

**SONELGAZ ES-SÉNIA
A RÉUSSI À RÉTABLIR
LE COURANT**
20.000 abonnés
privés d'électricité
suite aux
intempéries



**UN ACCIDENT
PROVOQUE LA COLÈRE
À MARAVAL**

L'avenue Mekki
Khelifa bloquée
par les citoyens

**SIDI EL BACHIR
(EX-PLATEAU)**
une femme
mortellement
électrocutée

**LE DIABÈTE PREND
DES PROPORTIONS
ALARMANTES À ORAN**
Plus de 36.000
nouveaux
cas enregistrés
le premier
semestre 2012

Sidi Chahmi :
découverte
d'un corps
sans vie

**APRÈS L'ÉRADICATION
DES MARCHÉS
INFORMELS**
Un nouveau
visage
pour M'dina
Djida
et Haï Yasmine

De peur de se retrouver sous les décombres

Des familles dressent leurs tentes en plein boulevard à Gambetta

P. 13



Ph.: B. H. Karim

ORANIE

P. 14

ADRAR

**Ksar Elkart
en quête de couverture
médicale**

CHLEF

**L'Institut des sciences
agronomiques
voit grand**

AÏN TÉMOUCHENT

**Plus de 51.000
quintaux de semences
distribués par la CCLS**

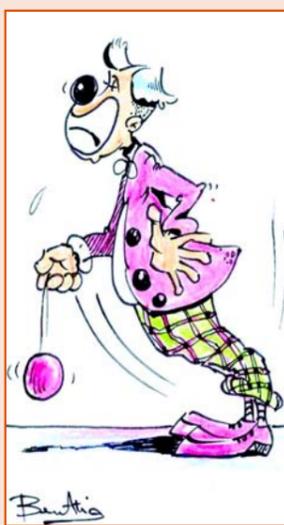
TISSEMSILT

**Plus de 1,6 million
de m³ d'eau
supplémentaires
dans les barrages**

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Kechfa en direct



contre un terrain de champ de
patates et tout ça, pour que nul
n'oublie ceux qui sont morts

au champ d'honneur. Puisse
Dieu les accueillir dans son
Paradis. Ils doivent se retour-
ner dans leur tombe. Mourir
pour le résultat qu'on sait...
Allah yarhamkoum.

La honte en direct. La honte
commentée. La honte en cou-
leur à la télé. La honte par sa-
tellite. Messieurs, vous avez
terni l'image de notre pays.
Vous avez gratté tout le vernis
que vous avez étalé pendant
une année à coup de milliards
pour leurrer l'opinion. Et vint
la pluie pour balayer tout le
mensonge. La grande kechfa
commentée en arabe littérai-
re. En cinquante ans d'indé-
pendance, la capitale de l'Al-
gérie indépendante n'a pas de
stade pour accueillir une
rencontre en hiver. Ni une
pelouse qui résiste à la
pluie. Faisons donc œuvre
utile, labourons ce terrain
de foot, semons de la pomme
de terre. Au moins les habi-
tants de Chéraga ne sentiront
pas la pénurie de batata.

Un accident provoque la colère à Maraval L'avenue Mekki Khelifa bloquée par les citoyens

S.C.

Les habitants des cités Lauriers roses et Charles de Foucault, ont bloqué jeudi, en fin de journée, l'avenue Mekki Khelifa, suite à un accident, le énième du genre, sur cette voie et ce, pour protester contre la non remise à l'état des ralentisseurs, après la pose d'un nouveau tapis bitumeux depuis deux mois. Selon les témoins, un vieil homme a été percuté violemment par un automobiliste, qui roulait à vive allure, et qui a été éjecté à une dizaine de mè-

tres. L'auteur de cet accident, par peur de représailles, s'est rendu à la 15^{ème} sûreté urbaine. Les habitants ont alors dressé des obstacles dans les deux sens de l'avenue, pour bloquer la circulation et tout automobiliste, qui essayait de passer était violemment empêché. Cette action s'explique par le fait, que les deux comités de cités, se sont rendus à plusieurs reprises, au niveau du secteur urbain El Mokrani, dans le but de réinstaller les ralentisseurs pour réduire la vitesse des usagers de cette artère à grand trafic, notamment aux heures de pointe. Cette

situation nous rappelle les émeutes qui se sont déroulées en 2004, à l'issue du décès d'une vieille femme, qui a été fauchée par un conducteur d'un bus de la ligne B. Ce jour là, les habitants des deux quartiers ont bloqué la circulation durant toute une demi-journée, et cette protestation a été concluante, du fait que des ralentisseurs ont été installés. Selon quelques habitants, et afin d'éviter de telles situations, qui peuvent dégénérer, il s'agira d'amener les entreprises chargées du revêtement des chaussées, de les remettre à l'état initial.

Le programme sera pris en charge par la SEOR 2.000 avaloirs supplémentaires pour renforcer le réseau

Houari Barti

Le réseau d'assainissement de la ville d'Oran devra bénéficier prochainement de 2000 avaloirs supplémentaires, qui devront s'ajouter aux capacités actuelles du réseau, composé note-t-on d'un peu plus de 8.000 avaloirs, a-t-on appris auprès des services de la voirie de la commune d'Oran. Selon le directeur de la Division de la voirie et de la circulation (DVC), M. Mestour Nouredine, ce programme sera mené à terme, et sur instruction du wali d'Oran, M. Abdelmalek Boudiaf, par la Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran (SEOR). Les dernières intempéries qu'a connues Oran et ses environs et les problèmes qui en ont résulté, notamment en matière d'inondations des chaussées et de hausse du niveau des eaux, a poussé, en effet, les services chargés de l'hydraulique, à réfléchir sur les moyens à mettre en œuvre pour éviter la répétition de ce genre de scénario. Une réflexion qui a débouché sur l'impérative nécessité de renfor-

cer le réseau existant d'avaloir, qui en dépit de son importance (plus de 8.000 avaloirs) reste insuffisant, en cas de fortes averses, comme celle qu'a connue Oran la semaine dernière. Car, les dernières pluies n'étaient pas sans conséquences. Des inondations et des glissements de terrain ont été enregistrés au niveau de plusieurs quartiers. Une trentaine d'interventions ont été effectuées par les équipes de la protection civile de la wilaya d'Oran. Aussi, plusieurs axes importants de la ville, submergés par les flots, suite aux averses intenses et ininterrompues enregistrées sont devenus très vite impraticables à la circulation automobile. Des voitures ont été piégées par les eaux, notamment au niveau des ronds-points. En plus de ces axes routiers, plusieurs groupements d'habitation ont été, par ailleurs, menacés par les eaux, à l'instar de Petit Lac (Haï Dhaya) où les travaux d'assainissement de la partie basse jusque là réalisés (le taux d'avancement des travaux est de 40 %) ont évité le pire aux habitants.

Les mêmes services sont intervenus pour évacuer des dizaines d'habitants dont les maisons ont été submergées par les eaux. Les inondations ont été enregistrées à Sidi El Bachir daïra de Bir El Djir, Oued Tlélat, Gdyl, Hassi Ameur entre autres. Le niveau d'eau a atteint 1,5 mètre dans certains endroits. Les bidonvilles ont été les premières victimes des inondations, selon les pompiers. Dans la périphérie d'Oran, les services de la Protection civile ont effectué plusieurs interventions pour évacuer, à l'aide de motopompes, les eaux qui ont inondé certaines cités des communes de Hassi Ben Okba et Ain Turck, où le niveau des eaux a dépassé le mètre. Il est à noter que la ville d'Oran dispose d'un réseau d'assainissement composé de 450 km linéaires de conduites, deux stations de relevage, 9.345 regards et plus de 8.000 avaloirs. Des équipements qui doivent être régulièrement visités et curés par les services de la DVC et de la SEOR pour assurer leurs bons fonctionnements, particulièrement en période d'intempéries.

Habitat

1.500 aides au logement rural octroyées par la wilaya

La liste des bénéficiaires de 1.500 aides au logement rural, a été validée récemment par le comité ad hoc de la wilaya d'Oran, a-t-on appris auprès de la direction locale du Logement et équipements publics (DLEP). Cette opération de 1.500 aides groupées à la construction de logements ruraux, (programme 2011) a touché 17 communes de la wilaya d'Oran, a indiqué M. Zerguit, chef de service à la DLEP, ajoutant que les décisions d'attribution ont été établies par les chefs de daïra et validées par la commission de wilaya.

Les efforts de soutien aux populations rurales à raison de 700.000 dinars pour chaque bénéficiaire, permettront la construction de 1.500 unités. Celles-ci seront réalisées à Ain El Kerma (200), Boutlélis (100), Bousfer (69), El Ançor (81), Sidi Benyebka (50), Gdyl (70), Hassi Mefsoukh (20), Benfréha (60), Es-Sénia (60), Sidi Chahmi (26), El Kerma (64), Oued Tlélat (100), Taffraoui (100), Boufatis (100), El Braya (50), Bethioua (175) et Ain El Bya (175). «Toutes les contraintes inhérentes aux terrains sont en pas-

se d'être réglées», a assuré le même responsable, rappelant que la DLEP a désigné l'agence foncière en tant que maître d'ouvrage pour cette opération, dont les études sont en voie d'achèvement.

Concernant l'opération des 1.000 logements ruraux relevant du programme antérieur, il a déclaré que les aides ont été octroyées en totalité à leurs bénéficiaires. Il s'agit de 165 logements ruraux achevés, 193 logements en cours de réalisation et 642 en voie de lancement, a-t-il précisé.

Concours national Napeo Can 50

Une vingtaine de jeunes porteurs de projets selectionnés à Oran

K. Assia

Une vingtaine de jeunes porteurs de projets ont été sélectionnés jeudi, dans le cadre du concours national des meilleurs business plan Napeo Can 50, organisé dans le cadre de la semaine mondiale de l'entrepreneuriat (12 au 18 novembre) GEW 2012. Ce programme créé en 2007 par les américains, vise à développer l'esprit d'entrepreneuriat de sorte à encourager l'innovation et la créativité dans plusieurs secteurs d'activité, a noté Mme Rachedi, directrice de l'EGIC ibn Sina et membre désigné pour piloter ce projet en

Algérie. Avant d'ajouter qu'Oran a décidé de fêter l'évènement, pour lequel l'Algérie participe pour la deuxième année consécutive. Les vingt porteurs de projets ont été récompensés jeudi, lors d'une cérémonie organisée à l'hôtel Eden Phoenix. Le lauréat de ce concours régional est informaticien, Hichem Mébariki 23 ans, pour son projet sur les TIC. Intervenant dans le cadre de cette cérémonie, Mme Rachedi a rappelé que l'Algérie est partie prenante dans cet évènement mondial, à travers le réseau NAPEO Algeria (North Africa Partnership for Economic opportunities, Partenariat pour le Dé-

veloppement économique en Afrique du Nord) qui a lancé un concours national le 8 octobre dernier, pour la sélection des 50 meilleurs business du pays. Les candidats ont présenté des projets dans divers secteurs d'activité, comme la prestation de service, l'industrie (cosmétiques, fabrication de consommables de laboratoires, production de filtres à air), le médical et para-pharmaceutique, l'éducation physique et sportive, l'informatique et TIC (site web et production de logiciels), l'électronique biomédicale, le bâtiment et travaux publics, et l'environnement (recyclage plastique et panneaux solaires).

Arbres et candélabres arrachés, affaissements, mares d'eau... Les oranais découvrent les stigmates des averses exceptionnelles



Le soleil a fait son apparition, mercredi à Oran, après deux journées d'abondantes pluies et de vents violents, ayant créé de fortes perturbations dans la vie quotidienne des habitants. Si les automobilistes avaient rencontré mille et un désagréments, pour circuler dans de véritables marées d'eaux pluviales, les habitants des quartiers précaires, ceux du vieux Oran, des Planteurs et de Ras el Aïn, ont passé des nuits blanches, craignant l'effondrement d'un mur ou d'un toit de leurs masures. Après la fin des précipitations, les oranais avaient découvert les «stigmates» de ces averses exceptionnelles : arbres arrachés, poteaux électriques renversés, affaissement de certaines chaussées, des candélabres arrachés, de véritables mares d'eau constituées dans les cités d'habitation et autres principaux carrefours de la ville d'Oran et de ses banlieues. Le problème de l'entretien des avaloirs expliquerait la stagnation des eaux dans certains sites. «La multiplication des avaloirs et leur entretien s'avèrent nécessaires pour enrayer tous ces points noirs», indique un automobiliste, qui a estimé que la situation a été moins grave que d'habitude. Le même soulagement est enregistré au niveau de la daïra d'Oued Tlélat, qui n'a connu que quelques stagnations d'eau, dont les plus récurrentes sont enregistrées à El Braya, et un degré moindre à Boufatis, selon un responsable local. Il a indiqué que des efforts considérables ont été déployés

ces dernières années, pour prendre en charge le problème des inondations au niveau local. A Gdyl, où des désagréments ont été causés aux automobilistes, suite aux stagnations d'eau dans la partie basse de la ville, des équipes de la SEOR ont été dépêchées sur les lieux pour intervenir en aval de l'exutoire du lac de Tlélat, a assuré le chef de daïra, qui a évoqué la nécessité de revoir le dimensionnement des buses, pour permettre un écoulement rapide des eaux de pluies. Un peu partout, c'est le branle-bas de combat au quotidien et où des travailleurs communaux et autres agents de nettoyage se relaient pour faire le curage des avaloirs et la toilette de la ville, après ces pluies torrentielles, dont le niveau a dépassé la moyenne des 35 millimètres. D'autre part, l'alimentation en énergie électrique de très nombreuses localités, suite à la chute de lignes, du fait des fortes rafales de vent, a été rétablie grâce à la mobilisation des techniciens des deux directions de distribution de l'électricité d'Oran et d'Es-Senia. Dans la localité de Haï Bouâmama, une ligne de moyenne tension de 30.000 volts, a été endommagée, privant les usagers de cette source d'énergie. Les moyens mobilisés ont permis un rétablissement rapide du courant. La Direction de distribution d'Oran a enregistré, au cours des 48 heures de cette tempête inhabituelle, plus de 200 interventions dans divers quartiers d'Oran et de Bir El Djir.

Sidi El Bachir (ex-plateau) : une femme mortellement électrocutée

Une femme âgée de 25 ans, est morte électrocutée, jeudi, selon la protection civile. La victime a été électrocutée, en son domicile sis

quartier Sidi El Bachir (ex-Plateau). La dépouille mortelle a été évacuée vers la morgue de l'établissement hospitalier du 1^{er} novembre.

Sidi Chahmi : découverte d'un corps sans vie

Le corps sans vie, d'une femme âgée de 26 ans, a été découvert, dans une construction illicite, de la commune de Sidi Chahmi. La dépouille mortelle a été évacuée vers

la morgue de l'établissement hospitalier du 1^{er} novembre, pour l'autopsie. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes du décès. **J. B.**

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Belahcène Setti, 88 ans, Protin
Benchaïb A.E.K., 89 ans, Victor Hugo
Zidi Belhadj, 82 ans, Haï Louz
Ben Ahmed Mohamed Fouad, 58 ans, Gambetta

Horaires des prières pour Oran et ses environs

03 moharram 1434
El Fedjr 06h12 Dohr 12h48 Assar 15h34 Maghreb 17h58 Icha 19h18



De peur de se retrouver sous les décombres

Des familles dressent leurs tentes en plein boulevard à Gambetta

Oran continue de perdre une à une ses anciennes bâtisses à un rythme inquiétant. En cette période hivernale, le spectre des effondrements est omniprésent dans les esprits des riverains, notamment dans les vieux quartiers de la ville.

J. Boukraï

A Gambetta, au niveau de l'avenue d'Arcole, six familles habitant deux immeubles menaçant ruine ont, depuis avant-hier, choisi de désertir leurs maisons pour élire domicile en pleine rue avec, en guise de rempart, des toiles en bâche et plastique. Les six familles occupaient un immeuble composé de trois étages. Un grand balcon du troisième étage s'est effrité. De crainte pour leur vie, les occupants de l'immeuble qui menace ruine ont préféré passer la nuit sous les tentes dressées au milieu de cette rue connue par son dense trafic de bus (51 et 11) et autres véhicules. Cette situation a poussé les automobilistes à faire des détours pour rejoindre le centre-ville. En effet, il ne se passe pas un jour sans qu'on entende parler d'un effondrement ou d'un effondrement partiel. La majorité des quartiers d'El Bahia est menacée par le risque des effondrements. Les dernières averses qui se sont abattues sur la ville d'Oran étaient à l'origine de nombreux effondrements et effondrements partiels.

En l'espace d'une semaine, les services de la Protection civile ont enregistré une vingtaine d'effondrements et effondrements partiels. Ces effondrements ont fait huit blessés. Ils se sont produits dans les quartiers d'El-Hamri, Medina Djedida, Sidi El-Houari, au centre-ville, à Saint-Eugène, Gambetta, Médioni entre autres. Il s'agit dans la majorité des cas de plafonds qui se sont effrités. Durant la dernière décennie, les services de la Protection civile de la wilaya d'Oran enregistrent une moyenne de 250 effondrements par an. Le pic a été atteint en 2007 où 313 effondrements et effondrements partiels et 120 risques d'effondrement ont été enregistrés. Cette année était dramatique, puisque quatre femmes sont mortes dans des effondrements dont trois de la même famille à El-Hamri et la quatrième à Kouchet El-Djir. En 2008, 301 effondrements et 143 risques d'effondrement ont été recensés. Bilan, trois morts et une vingtaine de blessés. Parmi les victimes, un enfant de 11 ans tué par un pan du plafond en plein sommeil au niveau du lieu-dit «Terrain Chabat»

dans le quartier des Planteurs. La même année, une jeune femme âgée de 25 ans et son enfant âgé à peine de trois ans sont décédés, ensevelis sous les décombres de leur habitation érigée dans le bidonville «El-Qued» à Haï Bouâmama (ex-El-Hassi). Plusieurs mesures ont été entreprises par les services concernés pour faire face à ces drames à répétition, notamment le relogement des familles, l'éradication des immeubles menaçant ruine et la réhabilitation du vieux bâti. Cependant le problème du vieux bâti à Oran a de beaux jours devant lui, surtout lorsqu'on sait que quelque 55.000 habitations individuelles et 2.000 immeubles classés en zone rouge menacent ruine dans les anciens quartiers de la ville, selon un recensement des services de la daïra. Ces immeubles, classés vieux bâti, peuvent s'effondrer à tout moment. Les vieux immeubles sont éparpillés sur tous les anciens quartiers de la ville.

Pour rappel, deux personnes sont mortes dans des effondrements cette année à Oran. Les deux drames se sont produits à Aïn El-Turk et Saint-Eugène.

Le diabète prend des proportions alarmantes à Oran

Plus de 36.000 nouveaux cas enregistrés le premier semestre 2012

Un total de 36.570 nouveaux cas de diabète ont été enregistrés au premier semestre de l'année en cours à Oran, a-t-on appris lors des travaux d'une journée scientifique sur cette maladie, organisée mercredi à l'établissement hospitalier Medjebbar Tami de Aïn El-Turck (Oran). Ces patients, recensés par la Caisse nationale de sécurité sociale d'Oran, sont âgés de plus de 40 ans, a indiqué le Dr Daharib Larbi, chef du service de la prévention à la direction de la Santé et de la Population, qui a mis l'accent sur les facteurs de l'apparition du diabète et d'hypertension dans le monde et en Algérie. Le praticien a indiqué, lors de cette rencontre à laquelle ont participé un certain nombre de médecins, que la prévention du diabète nécessite un régime alimentaire équilibré, la pratique d'activités sportives et le sevrage de tabac. Il a également insisté sur

les campagnes de sensibilisation et la diffusion de l'éducation sanitaire parmi les citoyens ainsi que la lutte contre l'obésité infantile. Dans ce contexte, la direction de la Santé et de la Population d'Oran envisage de mettre en place un programme de prévention contre le diabète en milieu scolaire. Ce programme ciblera certaines catégories d'âge des enfants exposés aux dangers du diabète. Le programme sera axé sur l'éducation sanitaire, le danger et la gravité de l'obésité chez les enfants et sur le rôle du médecin généraliste dans la prise en charge des personnes diabétiques, souligne-t-on. Cette rencontre, qui vise à sensibiliser les citoyens sur la gravité du diabète et sur les moyens de la prévention et la diffusion de l'éducation sanitaire, est organisée à l'occasion de la Journée mondiale du diabète, coïncidant avec le 14 novembre de chaque année.

Après l'éradication des marchés informels Un nouveau visage pour M'dina Djidida et Haï Yasmine

Houari Saaïdia

Les fiches techniques du projet de réhabilitation des quartiers de M'dina Djidida et de Haï Yasmine, axé sur un nouvel aménagement urbain de ces deux secteurs suite à l'éradication du marché informel qui s'y nichait, devront être finalisées aujourd'hui, selon le secrétaire général de la wilaya, qui intervenait sur ce sujet, lors du dernier briefing de l'exécutif, en sa qualité de président de la commission mise en place par le wali, pour établir un bordereau des prix unitaires (BPU), notamment.

«Nous avons entamé notre mission lundi (dernier) et avons commencé à établir un bordereau de prix unitaires non négociables relatifs aux différents lots de travaux comme la voirie, la bordure, les trottoirs, l'éclairage, le boisement, etc. Le DUC, pour sa part, nous a transmis une liste d'entrepreneurs connus pour leurs qualifications et leur sérieux, en vue de l'attribution de ces marchés de gré à gré. En principe, les fiches techniques seront finalisées dimanche (demain)», a indiqué le SG de la wilaya, précisant dans le même contexte qu'un arrêté en ce sens sera rédigé par les soins de la commission qu'il préside pour être soumis au wali.

La feuille de route tracée par le chef de l'exécutif local concernant ces deux opérations qualifiées «de grande ampleur» prévoit un coup d'envoi des travaux «avant la fin du mois en cours». Pour M'dina Djidida, s'agissant d'un secteur situé au cœur du centre-ville, et donc d'un espace de ville à grand flux piétonnier et automobile, outre les effets de l'activité commerciale (légitime), il a été convenu que les travaux du Projet de ville doivent être planifiés sur plusieurs phases afin de limiter les désagréments en termes de circulation, accès aux commerces et nuisances de chantier. C'est en ce sens que la population a notamment souhaité que ne soient jamais entreprises plus de trois rues en même temps. Cette planification suppose en contrepartie un étalement des travaux sur la durée. Il s'agit d'un équilibre entre efficacité et limitation des nuisances générées afin de répondre aux con-

traintes de tous, usagers, riverains, commerçants ou simples visiteurs. «Eu égard à l'exiguïté et à l'encombrement de l'endroit, un plan d'intervention minutieusement étudié, basé sur une conduite des travaux lot à lot, sera établi», a précisé pour sa part le wali.

Intervenant sur le même sujet, le chef de daïra d'Oran et par ailleurs membre dans la même commission au même titre que d'autres responsables de l'exécutif comme le DUC, le directeur de l'OPGI, le DLEP, entre autres, a donné trois chiffres-clés sur la consistance des travaux concernant le seul lot de la voirie urbaine de M'dina Djidida. Ainsi, il est question de la réhabilitation et de la rénovation de 7.209 mètres linéaires (ml) de chaussée, 14.456 ml de bordure et 24.174 ml de trottoir.

Notons que les subdivisionnaires, chacun dans son secteur, ainsi que les entreprises publiques (SEOR, Sonelgaz, Algérie Télécom...), les opérateurs publics locaux (EPIC Oran Propreté, Oran Vert...), outre les maîtres d'œuvre, d'architecture, urbanisme et paysagisme, ont été également impliqués dans l'élaboration d'un BPU relatif à chaque produit ou élément d'ouvrage prévu dans le cadre de ce marché, qui sera attribué à plusieurs opérateurs via le mode de «gré à gré».

Il ne s'agit pas, selon le wali, d'un simple lifting des artères bordant le quartier de M'dina Djidida, mais d'une opération d'aménagement urbain de grande envergure qui reconfigurera de fond en comble le paysage de ce quartier, tout en préservant autant que faire se peut le cachet «culturel» de ce pan de l'histoire d'Oran et de son patrimoine matériel. D'où la nécessité d'une grande opération de relogement pour, d'abord, cicatriser les séquelles occasionnées par le démantèlement des étals, extensions en dur, auvents, marquises et autres éléments de commerce de «bric-à-brac», et, ensuite, réaménager le secteur de bout en bout, en focalisant sur les grands axes comme les boulevards de l'Indépendance (Tahata), Mascara, les alentours de la cité Dar El-Hayat et la rue Ghaouti Mohamed reliant la place du 11 Décembre 1960 (ex-place Roux) au boulevard Mascara paraissaient particulièrement vastes.

Sonelgaz Es-Sénia a réussi à rétablir le courant

20.000 abonnés privés d'électricité suite aux intempéries

K. Assia

Les intempéries du 12 novembre dernier n'ont pas été sans conséquences sur le réseau électrique du fait que plusieurs perturbations ont été enregistrées durant ces pluies torrentielles lesquelles étaient accompagnées de fortes rafales de vent. A la direction de la Distribution d'Es-Sénia, qui coiffe 24 communes, l'évaluation des dégâts n'a pas encore été effectuée mais la priorité a été accordée au rétablissement de la situation, comme l'a expliqué M. Kaddouri, premier responsable de la direction, lors d'un point de presse animé mercredi dernier. Un total de 15 supports (poteaux électriques) de moyenne et haute tension ont été endommagés à la suite de ces intempéries dans les localités que gère cette direction. Ces chutes de poteaux ont déclenché une rupture du courant électrique dans plusieurs communes, notamment à Aïn El-Kerma, Boutlélis, Cap Falcon, Misserghine, Arzew, Marsat El-Hadjadj, Oued Tlélat, entre autres. Du 12 novembre à 20 heures au lendemain le 13, les services concernés ont enregistré 30 départs 30 KW sur le réseau aérien, soit une trentaine de ruptures de l'alimentation énergétique. Ces perturbations ont privé 20.000 abonnés du courant électrique, soit 1/4 des abonnés sur un total de 120.000 qui sont restés dans le noir. Il s'agit principalement de Boutlélis, Cap Falcon et Cap Carbon où les pannes ont duré plus de 24 heures. Le bilan des dégâts fait état de l'endommagement de quatre supports qui alimentent Aïn El-Kerma, Boutlélis dont deux ont été rétablis mardi alors que les deux derniers ont été rétablis mercredi avant 18 heures. La direction a dû déclencher son plan d'urgence le 12 novembre à 20 heures en mobilisant toutes ses équipes en plus des 15 sociétés sous-traitantes. «Nous avons installé une cellule de crise afin de rétablir l'électricité dans l'ensemble des zones où des pannes ont été enregistrées», a noté le même responsable. Tout en soulignant l'impact de ces intempéries sur le réseau électrique, étant donné qu'il s'agit de zones rurales donc confrontées à plus de dégâts en raison de la nature des réseaux qui sont souvent aériens, notre interlocuteur a précisé que la situation est revenue à la normale le 14 novembre avant 18 heures. Un défi que les services d'intervention ont dû relever en isolant les points de départ de la panne afin de ne pas pénaliser plus d'abonnés. Plusieurs postes ont été inondés à Arzew et Marsat El-Hadjadj en plus de conducteurs tombés à terre à cause des intempéries. La direction de Distribution d'Es-Sénia a dû faire appel à la SEOR après que le poste transformateur de Boutlélis a été inondé d'eau de pluie. Si certaines pannes ont été réparées mardi, d'autres survenues à Aïn El-Kerma, Cap Blanc, la cité 120 logements CNEP, la cité Amel, Granine, Houaoua, Toumiat et Cap Carbon ont été rétablies avant jeudi.

Le citoyen doit comprendre la situation puisqu'il s'agit de lever le support, creuser 3 mètres en profondeur afin de remédier à la perturbation. La direction a pris en considération le facteur démographique et c'est en fonction du nombre de population qu'il fallait agir. Dans la zone



Ph. Arch.

industrielle d'Arzew, l'intervention s'est faite mardi après la chute de deux poteaux électriques. Tout en spécifiant les contraintes rencontrées dans les zones rurales notamment en matière d'accès après les intempéries, le responsable a tenu à rassurer que le plan d'urgence s'est déclenché le jour même des intempéries et qu'un important programme a été mis en place pour éviter de telles pannes, notamment avec l'installation d'un poste source à Boutlélis. Idem pour Misserghine où un projet similaire est en cours de réalisation. La direction a mis en place un numéro vert, le 041 32 50 85, pour dénoncer toute anomalie.

ADRAR

Ksar Elkart en quête de couverture médicale

Cela fait cinq années qu'a été inaugurée la salle de soins au ksar d'Elkart, relevant de la commune de Ouled Aissa, par les autorités locales de la wilaya d'Adrar de l'époque.

Bentouba Said

Mais depuis, elle est restée fermée ! Les habitants de ce ksar enclavé, n'ont jamais bénéficié de couverture sanitaire, ni d'un infirmier pour de simples soins, ni de médecin, ni de sage-femme, ni d'ambulance. Ils restent en dehors de la sphère de la santé de la wilaya d'Adrar qui donne par ailleurs toujours, devant les élus de l'APW, des bilans de 100% de couverture sanitaire pour toute la population.

Ami Mohamed, un vieux rencontré lors de notre passage au ksar oublié, nous a parlé avec douleur et souffrance des moments difficiles vécus par lui et sa famille, des piqûres de scorpions et

des transferts, dans des conditions lamentables, des victimes sur des camions ou des véhicules utilitaires pour ceux qui ont la chance d'en rencontrer quelqu'un sur une route de surcroît impraticable que même les clandestins évitent. Pour ceux qui ne disposent pas de moyens de transport, ils parcourent plus de 7 km à pied en empruntant, bien sûr, des raccourcis à travers le sable, pour pouvoir bénéficier de soins à la polyclinique de Ouled Aissa. Dans ce ksar, on ne peut pas échapper aux piqûres de scorpions, les consultations et les vaccins des enfants, sont aléatoire et dépendent de la conscience des parents qui doivent se déplacer pour ce faire, à Ouled Aissa.

Tout est bousculé dans ce

ksar, les femmes accouchent chez elles avec tous les risques que cela représente, personne ne peut donner de chiffre sur le nombre de décès causés par les piqûres de scorpions ou les accouchements à domicile. La seule salle de soins, fermée depuis son inauguration, est à l'intérieur du ksar et est située en face à l'école primaire devenant ainsi d'aucune utilité. L'infrastructure qui commence à présenter des signes de délabrement, se dégrade jour après jour. Les services de la Santé de la wilaya ont été sollicités à maintes fois, mais rien n'a été fait pour remédier à cette situation. On constate donc un ksar assez important dont les habitants sont abandonnés à leur sort.

CHLEF

L'Institut des Sciences agronomiques voit grand

Abbad Miloud

Un amphithéâtre de l'Institut des Sciences agronomiques de l'université Hassiba Benbouali, de Chlef, a abrité, les 14 et 15 du mois courant, les 2^{èmes} Journées maghrébines de la Recherche sur les productions animales ayant pour thème : «Alimentation et nutrition animales en Algérie, recherche développement et perspectives d'avenir», organisées par l'institut cité, en étroite collaboration avec le Laboratoire bio-ressources naturelles locales (LBRNL) de cette même université.

Lors de cette manifestation scientifique, il a été exposé, les fruits de la recherche actuelle plus particulièrement en Algérie, relatives essentiellement à l'évaluation de la situation de l'alimentation animale vu que cette dernière fait partie dans notre pays de la stratégie adoptée par les pouvoirs publics concernant le développement de l'Agriculture. En terme de Santé publique, la question de la protection de la santé du consommateur a été largement évoquée. D'autre part, en terme agronomique c'est-à-dire pratiquement technique, il s'agissait de déterminer la part des cultures fourragères dans les programmes de mises en culture et de l'utilisation des terres agricoles en Algérie. L'objectif principal visé au Maghreb et plus particulièrement en Algérie, est l'atteinte de la sécurité alimentaire, l'autosuffisance en lait et viande afin d'en diminuer, de manière progressive, les importations et à terme d'assurer une indépendance vis-à-vis de l'étranger.

L'ouverture a été faite par le professeur Dilmi Bouras directeur du Laboratoire (LBRNL). Après une minute de silence, observée à la mémoire de l'enseignant-cher-

cheur Ali Benamara décédé, il y a quelques moi et qui avait participé d'une manière active à la préparation de ces deux journées, il a souhaité la bienvenue à l'ensemble des participants et a tenu à remercier vivement toutes les structures et personnes qui ont contribué à la réussite de cette manifestation scientifique. Il a tenu à souligner son entière disponibilité et son aide pour le développement de la recherche scientifique.

La manifestation s'est articulée autour de 6 thèmes comprenant pas moins de 32 communications, animées par des enseignants-chercheurs venus de plusieurs établissements universitaires du pays, à l'image de Tiaret, Sidi Bel-Abbès, Khemis Miliana, Tizi-Ouzou, Bordj Bou Arridj etc. ainsi qu'une enseignante de l'Institut supérieur des études préparatoires en biologie et géologie de Soukra (Tunisie), en plus des enseignants-chercheurs de l'université de Chlef. Chaque série de communications a été suivie d'un long et fructueux débat. Parmi ces communications nous pouvons citer : «l'alimentation animale en Algérie», «performances de croissance et efficacité alimentaire des bovins, à l'engrais, dans la région de Tizi-Ouzou», «Occurrence des ré-

sidus d'anti bactériens dans le lait et facteurs de risques associés», «les denrées alimentaires», recherche des résidus antibactériens», etc. De même qu'une séance de 'posters' a eu lieu lors de la première réussite sur tous les plans qui a fait l'unanimité des participants avec lesquels nous nous sommes entretenus. Les deux comités à savoir : le comité d'organisation et le comité scientifique ont travaillé sans relâche, depuis plus d'une année de manière continue afin d'assurer un succès total à cette importante manifestation technique, scientifique à l'échelon maghrébin. A l'issue de ces deux jours, plusieurs recommandations ont été retenues par la commission installée à cet effet, notamment : «la nécessité du développement des cultures fourragères afin de réduire les coûts de production en produits animaux pour préserver l'écosystème, de même que pour un aspect de santé publique», «il est impératif de procéder à l'établissement d'un inventaire des ressources fourragères et une caractérisation des valeurs nutritives des fourrages produits en Algérie», «nécessité du développement des bio-ressources naturelles locales en mesure de substituer les matières importées tels que le maïs, le soja, ...» etc.

Un apport de plus de 2 millions de m³ d'eau enregistré

Un apport d'eau de plus de 2 millions de m³ a été enregistré dans les barrages de Oued Fodda et Sidi Yacoub, dans la wilaya de Chlef, suite aux dernières chutes de pluies, a-t-on appris jeudi auprès de la direction de l'Hydraulique. «Cet apport est appelé à évoluer davantage dans les prochains jours», a observé la même source, qui fait état d'un volume global d'eau emmagasiné actuellement, dans les 2

ouvrages, de près de 200 millions de m³ dont 2 millions pour celui de Oued Fodda et 168,7 millions de m³ pour celui de Sidi Yacoub. Ce dernier ouvrage, d'une capacité théorique de 225 millions de m³ est destiné à alimenter en eau potable les localités de la partie nord-ouest de la wilaya et irriguer une partie de la plaine du Chélif, tandis que celui de Oued Fodda est consacré principalement à l'irrigation.

AÏN TÉMOUCHENT

Plus de 51.000 quintaux de semences distribués par la CCLS

Une quantité de 51.200 q de semences de céréales a été distribuée, à ce jour, dans la wilaya d'Aïn Témouchent, par la Coopérative des céréales et légumineuses secs (CCLS), au titre de la campagne labours-semences 2012/2013, a indiqué le directeur des Services agricoles (DSA). L'engouement des agriculteurs pour la céréaliculture s'explique par les pluies enregistrées à la fin du mois d'octobre et surtout durant novembre courant, a expliqué M. Berkane Naïmi. «Comparativement à la saison écoulée et à cette même date, les fellahs n'avaient reçu que 35.000 quintaux de semences de céréales», a-t-il rappelé, ajoutant que cet engouement est suscité également par l'acquisition des intrants disponibles dans les unités CCLS d'Aïn Témouchent et de Hammam Bou-Hadjjar. Les emblavures connaissent quelque re-

tard, notamment dans la plaine de La M'leta où 13.000 ha seulement ont été touchés à ce jour, a-t-il indiqué.

Pour la campagne labours-semences 2012/2013, la wilaya d'Aïn Témouchent s'est fixée comme objectif une superficie de 105.000 ha contre 102.000 ha pour la campagne écoulée. Ces prévisions peuvent être largement concrétisées, au vu des conditions réunies par la DAS, a-t-on ajouté. Dès à présent, les fellahs ont entamé les travaux en profondeur de la terre ou labours profonds qui emmagasineront les eaux pluviales utiles pour la bonne germination des semis. La DSA a mobilisé les quantités d'intrants, engrais et semences nécessaires pour mener à bien cette campagne. «Ces moyens sont disponibles en quantité et en qualité aux CCLS», a-t-on assuré de même source.

La wilaya d'Aïn Témouchent a enregistré, en 2012, une production de l'ordre de 1.846.000 q de céréales, dont 865.000 q ont été collectés par les CCLS d'Aïn Témouchent et Hammam Bou-Hadjjar, pour le compte de la campagne moissons-battages 2012. «Les résultats de cette campagne ont énormément encouragé les agriculteurs céréaliers dont 5.000 ont livré leurs récoltes et réglés sur place par les CCLS», a indiqué M. Berkane, notant que cette «excellente saison» a enregistré la rentrée de 7 agriculteurs céréaliers de la wilaya au «Club des 50 q/ha», soit les meilleurs au niveau national pour leur rendement à l'hectare. Ces 7 fellahs, des zones d'Aïn Kihal, Sidi Ben Adda, El Amria et M'ssaid, ont réalisé un rendement entre 51 et 58 q/ha. Le rendement moyen de la wilaya a été de l'ordre de 20 q/ha, selon la DSA.

MOSTAGANEM

L'artisanat, générateur de plus de 1.300 emplois

Plus de 1.300 nouveaux postes d'emploi permanents dans le domaine de l'Artisanat et des Métiers ont été créés à Mostaganem, en 2012, a-t-on appris jeudi de la chambre de la wilaya de ce secteur.

Selon les statistiques fournies en marge du Salon de l'artisanat, ces postes ont été générés grâce à 677 nouvelles entreprises dont 84 dans le domaine de l'artisanat artistique (168 postes), 184 dans l'artisanat de production de matières (368 emplois) et 408 entreprises de services générant environ 800 postes.

Les activités relatives à l'aménagement, l'entretien du bâtiment, la réparation et la décoration viennent en tête, suivies des services qui concernent essentiellement l'hygiène, la santé et l'entretien des équipe-

ments utilisés dans les différentes branches de l'activité économique et familiale. Près de 4.352 entreprises artisanales employant près de 8.700 artisans, ont été recensées dans la wilaya, où durant la même période 250 artisans ont été radiés du fichier de l'artisanat et des métiers dont un grand nombre activait dans la production de services, en raison de la fin du projet, notamment dans le cadre du programme «Blanche Algérie» et de l'incapacité de certains d'acquiescer des projets publics, en l'absence de certificats de qualification requis par la loi des marchés publics, selon le directeur de la chambre.

Certains artisans ont demandé la radiation afin de bénéficier des avantages de l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ) et de la

Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC), a-t-on ajouté. D'autre part, plus de 5.100 artisans ont été formés et 5.274 autres qualifiés, en plus de la formation de 623 détenus des établissements pénitentiaires, entre 2005 et 2012, selon les statistiques de la chambre.

Le salon de l'Artisanat, organisé dans le cadre de la célébration du cinquantième anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale et de la Journée nationale de l'Artisanat et organisé sous le slogan «L'Artisanat, histoire et avenir», a regroupé, 5 jours durant, 35 artisans dans diverses branches. A noter également que cette manifestation est initiée par la chambre de l'Artisanat et des Métiers en coordination avec la direction du Tourisme et de l'Artisanat.

TISSEMSILT

Plus de 1,6 million de m³ d'eau supplémentaires dans les barrages



Les barrages de Tissemsilt ont enregistré un nouvel apport de plus de 1,6 million de m³ d'eau, à la faveur des dernières précipitations, a-t-on appris du directeur de wilaya de l'Hydraulique. M. Moussa Lebgaa a indiqué que le barrage Koudiet Rosfa, dans la commune de Beni Chaïb, a accueilli près de 960.000 m³, celui de Bougara, plus de 600.000 m³, alors que la quantité restante est répartie entre le barrage de Meghila (commune de Layoune) et les retenues collinaires à

Ammari, Ouled Bessam, Kheimisti, Sidi Abed, Theniet El Had et Bouzegza (Lardjem).

Les précipitations de ces derniers jours ont contribué à augmenter le niveau de remplissage des barrages de la wilaya d'environ de 93%, soit près de 90 millions de m³ d'eau, a précisé le même responsable. Il a rappelé que le barrage de Koudiet Rosfa, d'une capacité de stockage de 73 millions de m³, est réalisé pour alimenter 14 communes en eau potable, pendant 5 ans, en cas de sé-

cheresse. Les quantités d'eau stockées dans les retenues collinaires et petits barrages de la wilaya de Tissemsilt vont contribuer à irriguer de vastes étendues de terres agricoles au cours de la prochaine campagne agricole, notamment les grandes cultures telles que les céréales, selon la même source. Les hauteurs des précipitations relevées au cours de ces derniers jours, dans la wilaya de Tissemsilt, varient entre 40 et 70 mm, selon le directeur de l'Hydraulique.

Mettre fin au travail des jeunes filles domestiques au Maroc

L'organisation Human Rights Watch (HRW) a appelé le Maroc à mettre fin à l'exploitation des jeunes filles de moins de 15 ans, qui «travaillent» comme domestiques de longues heures par jour pour des salaires extrêmement bas, dans un rapport rendu public jeudi à Rabat. «Des jeunes filles âgées de huit ans à peine endurent des sévices physiques et travaillent comme domestiques de longues heures par jour pour des salaires extrêmement bas», a déclaré Jo Becker, directrice au sein de la division Droits des enfants à HRW, lors de la présentation de son rapport. «Le Maroc a déjà pris des mesures importantes pour réduire le travail des enfants, mais il doit prendre des mesures ciblées pour protéger ceux

et celles qui travaillent comme domestiques, et faire respecter la loi», a-t-elle ajouté. «Nous appelons le gouvernement marocain à mettre fin à ce problème en favorisant notamment la scolarisation des jeunes filles», a insisté Mme Becker. Des sources associatives estiment entre 60.000 et 80.000 le nombre de jeunes filles domestiques dans le pays. Le rapport est le résultat de recherches menées au Maroc en avril, mai et juin 2012 à Casablanca, la capitale économique, Rabat et Marrakech (sud) notamment. HRW a interrogé 20 anciennes enfants travailleuses domestiques, a précisé l'ONG basée à New York. «Quinze des anciennes enfants travailleuses domestiques avaient commencé à travailler avant 12 ans; toutes, sauf qua-

tre, avaient encore moins de 18 ans au moment des entretiens», indique le rapport. «La majorité des filles interrogées ont indiqué avoir été maltraitées à la fois physiquement et verbalement par leurs employeurs (...) Certaines filles ont déclaré que leurs employeurs les avaient frappées avec leurs mains, des ceintures, des bâtons, des chaussures ou des tuyaux en plastique», a encore déclaré HRW. Un projet de loi interdisant cette pratique a été élaboré par le gouvernement marocain mais il n'a toujours pas été adopté par le Parlement. Il prévoit notamment la prison ferme et de lourdes amendes contre toute personne employant des enfants de moins de 15 ans comme domestiques.

Un refuge présumé contre la fin du monde interdit d'accès



Le pic de Bugarach (Aude) et ses galeries souterraines seront interdits d'accès le 21 décembre pour dissuader un éventuel afflux «d'illuminés» qui seraient tentés d'y trouver refuge contre la fin du monde annoncée à cette date par des tenants de l'apocalypse, a indiqué vendredi le préfet Eric Freysselinard à Carcassonne. Les accès seront également interdits trois jours avant et un ou deux jours après, a-t-il dit. Les théories fourmillent sur internet qui font du pic de Bugarach un des endroits sur le globe où se réfugier pour échapper à la fin du monde le 21 décembre.

Trois millions et demi d'Argentins sans électricité à cause... d'un arbre

La panne qui a laissé sans électricité près de trois millions et demi d'habitants de la capitale argentine la semaine dernière a été provoquée par... un arbre qui n'avait pas été élagué, a déclaré jeudi le responsable du syndicat du secteur, Oscar Lescano. «Les eucalyptus n'avaient pas été élagués et l'un d'entre eux a touché une

ligne de haute tension provoquant une décharge électrique», a déclaré M. Lescano à la presse après avoir témoigné devant la justice. «Cela a provoqué un incendie et a eu toute une série d'effets qui ont mis hors service quatre centrales électriques», a-t-il ajouté. «Il n'y a pas eu de sabotage», a-t-il précisé. Le ministre du Plan Julio de Vido avait

annoncé au lendemain de la panne que le gouvernement allait porter plainte, craignant un sabotage. La panne, qui avait laissé 850.000 foyers sans électricité, était survenue à la veille d'une grande manifestation contre le gouvernement. Le gouvernement «a fait tailler les arbres peu après» l'accident, a précisé le responsable du syndicat.

Google investit 75 millions de dollars dans le vent

Le géant de l'internet Google a annoncé jeudi un investissement de 75 millions de dollars dans un champ d'éoliennes de l'Iowa (centre des Etats-Unis), dans un message posté sur son blog officiel. Le projet concerné, développé par la société

RPM access, doit fournir suffisamment d'électricité pour satisfaire les besoins de plus de 15.000 ménages, précise-t-il. Google a procédé ces dernières années à plusieurs investissements dans les énergies renouvelables, éoliennes ou solaires

Elle met au monde les triplés les plus gros



Ils ne semblent pas si gros à première vue. Et pourtant, les triplés qu'a mis au monde Britany Deen pèsent, ensemble un peu plus de neuf kilos. Individuellement, ils pèsent 2,5 kilos, 3,3 kilos et 3,5 kilos. Un poids exceptionnel pour des triplés qui généralement naissent prématurément. Britany, non contente d'être maman de Jenson, Elliott et

Sidney, fait également son entrée dans le Guinness Book des records. Ces triplés ont été conçus naturellement. Un fait plutôt rare. Les médecins du Sutter Medical Center pensent que cela arrive une fois sur 8.000. Les parents se souviennent avec humour de la façon dont ils ont appris qu'ils allaient avoir des triplés.

Avant de le réaliser, ils ont cru à une plaisanterie. «Je pensais que c'était une blague qu'ils faisaient à tous ceux qui allaient devenir papa», explique Jason à News 10. Mais c'était loin d'être une blague. La maman l'a vite remarqué, en devant ingurgiter beaucoup plus de calories et de protéines. «Je mangeais comme 17», plaisante-t-elle.

Complètement stone, elle ne se souvient plus de son opération



Une vidéo fait sensation sur la toile ces derniers jours. Julie, une jeune patiente, est chez le dentiste. Elle s'est fait retirer les dents de sagesse. Après l'opération, elle se réveille. Complètement stone, elle ne se souvient de rien. Son mari, Cameron, décide alors de filmer sa stupéfaction. On voit

qu'elle ne comprend pas ce qui s'est passé. Elle est étonnée de voir que son mari, Cameron, est à ses côtés. Entre deux rires surpris, il lui explique la situation. Elle ne le croit pas et regarde sa montre à plusieurs reprises pour s'assurer qu'elle n'est pas victime d'une mauvaise blague. Ses expressions du

visage en disent long sur sa surprise. Elle dit même à son mari: «Ne les paie pas, je pense qu'ils n'ont pas vraiment retiré mes dents de sagesse». La vidéo n'est pas nouvelle. Elle a été postée en mars sur Youtube. Mais la capsule a fait un véritable buzz cette semaine en récoltant plus d'un million de vues...

Une planète SDF

Une planète errante, qui n'est pas en orbite autour d'une quelconque étoile et flotte donc librement dans le vide intersidéral, a été découverte par des astronomes européens et canadiens qui ont pu déterminer son âge, sa masse et sa température. «Ce type de planète aussi froide et aussi jeune, bien que connue des théoriciens, n'avait jamais été encore observée à ce jour» et c'est aussi «l'objet de masse planétaire le plus près de notre système solaire jamais découvert», résume dans un communiqué Etienne Artigau, astrophysicien à l'Uni-

versité de Montréal (UdeM). Cette planète flottante est tout de même située à une centaine d'années-lumière de notre Soleil. Les astrophysiciens du Centre de recherche en astrophysique du Québec (CRAQ) et de l'UdeM ont déniché cette planète en collaboration avec des astronomes français, dont Philippe Delorme, du Laboratoire d'astrophysique de l'Observatoire de Grenoble et chercheur principal du projet. Répondant au nom de CFBDSIR2149, la planète errante semble faire partie d'un groupe d'étoiles très jeunes connu sous le nom

d'«association jeune AB Doradus», le «groupe stellaire en mouvement» le plus proche du Système Solaire. Ses étoiles se déplacent en même temps dans l'espace et l'on suppose qu'elles se sont formées à la même période. La planète orpheline est âgée de seulement 50 à 120 millions d'années, a une température avoisinant les 400°C et possède une masse comprise entre 4 et 7 fois celle de Jupiter. Un résultat, recherché depuis plus de dix ans, qui vient appuyer les théories de formation des étoiles et des planètes, souligne l'UdeM.

Déclaré mort à 30 ans, il en fête aujourd'hui 106



Sam Ledward n'est pas un centenaire comme les autres. Celui qui fêtera ce week-end ses 106 printemps a été déclaré mort à l'âge de 30 ans, en 1936. La faute à un terrible accident de moto sur une Triumph 500cc, dont le pneu avant, plein gaz, explosa sans raison. Le choc laissa Sam Ledward dans un coma si profond que les

médecins le déclarèrent mort après cinq jours. Ce n'est que sur le chemin de la morgue qu'un ambulancier remarqua que «quelque chose bougeait», comme le raconte l'intéressé au Daily Mirror, «probablement ma main». Sam Ledward fut dès lors rapatrié dare-dare à l'hôpital. «J'ai eu depuis une très bonne vie», confie M. Ledward, qui fut principale-

ment menuisier dans sa vie active. Né en 1906, Sam Ledward a vécu jusqu'en 1993 et la mort de son épouse Edith à Blackpool, ville côtière du nord de l'Angleterre. Il a ensuite déménagé au Pays de Galles pour se rapprocher de sa famille. «Je suis encore pas trop mal pour un vieux bonhomme», conclut, amusé, le centenaire.

Quinze femmes tuées dans un accident de la route au Yémen

Quinze femmes appartenant à la même famille sont mortes jeudi dans un accident de la route alors qu'elles se rendaient à un mariage dans la province de Hajjah (nord), a rapporté l'agence de presse officielle Saba, en citant un responsable local. «Quinze femmes appartenant à la même famille ont été tuées

et 16 autres blessées, dont certaines grièvement, quand leur véhicule (...) est tombé d'une falaise dans la montagne», a expliqué l'agence, précisant que le véhicule était trop chargé. En raison du mauvais état des routes, les accidents mortels sont très communs au Yémen, pays pauvre et montagneux.

Et si le Texas faisait sécession ?



Plus de 100.000 citoyens américains ont signé une pétition mise en ligne au lendemain de la réélection de Barack Obama qui réclame la sécession du Texas. Les pétitions demandant une sécession concernent en réalité une vingtaine d'Etats, la plupart favorables à Mitt Romney et sudistes. Certains, étrangement, ont penché pour le démocrate aux dernières élections. A l'heure d'écrire ces lignes, les pétitions pour l'indépendance de l'Alabama, la Ca-

roline du Nord, le Tennessee, la Géorgie, la Floride et la Louisiane ont recueilli plus de 25.000 signatures, soit le seuil à partir duquel la Maison-Blanche s'engage à apporter une réponse publique. Ces pétitions sont en effet présentes sur le site de la Maison-Blanche «We the People», outil fourni par l'administration Obama elle-même et censé faire entendre la voix du peuple américain. Il y a évidemment peu de chances que ces Etats, le Texas

en tête, prennent un jour réellement leur indépendance de l'Union. Juridiquement, la tâche semble assez inconcevable. Il n'empêche: cet afflux de signatures indépendantistes ramène irrémédiablement à la surface le souvenir de la guerre de Sécession (1861-1865), lorsque le Sud, alors esclavagiste, rural et... démocrate, se sépara du Nord industrialisé avec à sa tête... un républicain, Abraham Lincoln. En réponse à ces pétitions, quelques «unionistes» demandent, toujours via «We the People» (le nom fait clairement référence aux premiers mots de la constitution américaine) de déchoir de leur nationalité et d'exiler ceux qui les ont signées. Pour l'instant, cette pétition n'a recueillie que 12.000 signatures. La Maison-Blanche n'a pas encore apporté de réponses publiques à ces demandes d'indépendance.

Un train heurte un défilé d'anciens combattants au Texas

Quatre personnes sont mortes et 17 blessées jeudi quand un train a percuté un défilé de chars de parade d'anciens combattants dans l'Etat américain du Texas (sud), selon des médias locaux. Dix blessés sont dans un état critique, et sept

dans une situation stable, a précisé le journal Midland Reporter-Telegram, citant des responsables municipaux. Les chars transportaient d'anciens combattants et leurs épouses pour une manifestation annuelle dans la ville de Midland (ouest).

L'hôtel le plus pourri du monde et fier de l'être

Le Hans Brinker Budget Hostel se trouve à Amsterdam. Prix d'une chambre pour une nuit: entre 22,50 et 53,50 euros. Est-ce ces petits prix qui attirent le client? Peut-être... A moins qu'il s'agisse de la curiosité? Cet hôtel a en effet une particularité: il est fier de se déclarer «hôtel pourri».



Le site Internet de l'endroit annonce la couleur. «Le Hans Brinker Budget Hotel offre un hébergement pas cher à Amsterdam. Un hébergement pas cher veut dire ici «peu coûteux par rapport à d'autres dans le secteur mais ce n'est pas un «bon» logement, ni un «agréable», ni un «hygiénique». Ceux qui souhaitent y séjourner le font à leurs risques et périls et ne tiendra pas l'hôtel responsable d'une intoxication alimentaire, d'une dépression nerveuse, de maladie mortel-

le, de la perte d'un membre, de certaines maladies habituelles du 18e siècle comme la peste, etc.» L'hôtel propose des chambres sales, sans eau chaude et invite ceux qui auraient quand même le courage de prendre une douche de s'essuyer avec les rideaux pour économiser sur le lave-linge. Etonnamment, l'hôtel affiche souvent complet. L'humour de ses propriétaires et l'envie de

vivre une aventure hors du commun doivent être parmi les raisons de ce succès. Les propriétaires de l'hôtel ont écrit un livre sur leur établissement baptisé «Le pire hôtel du monde». Ils affirment que les clients sont généralement agréablement surpris quand ils poussent la porte de l'endroit. «Ils aiment notre sarcasme et ils arrivent avec des attentes réduites.»

De plus en plus d'ultra-riches en Suisse

Le nombre des personnes possédant en Suisse une fortune d'au moins 10 millions de francs suisses (8 millions d'euros) a augmenté en 2009 de 12% à 9.875 contribuables, après la crise financière de 2008, selon des chiffres publiés jeudi par l'Administration fédérale des contributions à Berne. En 2008, ces multimillionnaires n'étaient que 8.803. Ces ultra-fortunés représentent 0,2% des contribuables en Suisse, et détiennent un quart de la fortune dans le pays. Un

peu moins d'un tiers des contribuables (30,7%) déclarent en revanche une fortune de moins de 50.000 francs suisses. Dans l'ensemble du pays, en 2009, 4,9 millions de personnes ont dû payer des impôts, soit 1,2% de plus qu'en 2008. La somme totale de la fortune déclarée a augmenté de 8,4% pour atteindre 1.386,8 milliards de francs suisses. Les cantons qui dénombrent proportionnellement le plus grand nombre de super-riches sont Schwyz, avec

0,84%, Nidwald avec 0,8% et Zoug avec 0,76%. Dans ces trois cantons, les multimillionnaires possèdent entre 44% et 62% de l'ensemble de la fortune déclarée. A l'autre bout de l'échelle, c'est le canton du Valais qui comptait le moins de multimillionnaires en 2009, avec seulement 0,05% de super-riches parmi la population. En 2008, la crise financière avait fait fondre de 5,1% la fortune des ménages privés en Suisse.

Internet, supermarché de la drogue

Par Jérémie Talbot de l'AFP

L'internet est un vaste supermarché en ligne pour la drogue, mais il offre aussi de nouveaux outils de prévention efficaces grâce à des sites d'accompagnement individualisés, selon des experts réunis au Conseil de l'Europe à Strasbourg. L'anonymat sur certaines plateformes permet à des sites d'e-commerce de mettre facilement en relation des trafiquants de drogue avec des milliers de clients, ont-ils expliqué cette semaine lors d'un colloque du groupe Pompidou, chargé de la lutte anti-drogue au sein de l'organisation paneuropéenne.

Par le biais du site internet Silk Road par exemple, «les affaires se font avec un échange d'e-mails cryptés» et l'achat se règle avec une monnaie virtuelle, a expliqué Antti Järventaus, un expert finlandais du groupe Pompidou. Le LSD, la marijuana ou l'héroïne, a-t-il détaillé, sont «enveloppées, mises sous vide et envoyées à une poste restante, ou une poste classique parfois. Les clients n'ont pas besoin de rencontrer le dealer, ni de se déplacer dans des quartiers difficiles». Selon l'expert, ce seul site internet génère un chiffre d'affaires d'une vingtaine de

millions de dollars par an pour la vente de drogue.

Mais si internet est «un défi majeur» dans la lutte contre le trafic de drogue, «c'est également un instrument très important de prévention», a souligné Danielle Jourdain-Menninger, présidente de la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie (MILDT) et du groupe Pompidou. «Know Cannabis» en Grande-Bretagne, «Jellinek» au Pays-Bas ou encore «Snow Control» pour la cocaïne en Suisse: des programmes thérapeutiques en ligne ont été créés pour accompagner les usagers qui souhaitent réduire ou stopper leur consommation. Ces outils permettent aux internautes de communiquer avec un conseiller qui évalue leur état de dépendance, les aide à fixer un objectif raisonnable, puis suit l'évolution de leur thérapie via un journal de consommation, tenu pendant quatre à six semaines en moyenne. «Vous discutez régulièrement avec un conseiller, en ligne, vous tenez un journal où vous notez votre consommation, vos états de manque, vous discutez avec d'autres utilisateurs sur des forums», admette Teodora Groshkova, de l'Observatoire européen des toxicomanies (OEDT). Ces programmes, «très souples», attirent

des personnes «qui ne souhaitent pas entrer dans le type de traitement traditionnel», et ce avec «des coûts de maintenance très faibles», a argumenté la chercheuse.

Sur «Know Cannabis», le nouvel inscrit enregistre le nombre de «joints» fumés dans la semaine écoulée, dresse une liste sur laquelle il répertorie les «avantages et inconvénients de la fumette», et se fixe des objectifs personnels. Une fois le programme démarré, l'utilisateur s'engage à indiquer la quantité et la fréquence de sa consommation. Des graphiques, générés automatiquement, lui permettent ensuite de constater les progrès réalisés. En 2007, le site britannique avait attiré 52.000 visiteurs, contre 33.000 l'année précédente. En revanche, sur le millier de personnes qui se sont enregistrées, 10% seulement sont allées jusqu'au bout du programme. Mais pour Mme Groshkova, «les premières études montrent des résultats positifs». «Quit the Shit», lancé en décembre 2004 en Allemagne, aiderait les quelque 500 inscrits annuels à réduire leur consommation de moitié.

«Le fait de proposer un traitement par internet est relativement nouveau, a-t-elle conclu. Il nous faut accroître nos recherches mais il s'agit d'un domaine prometteur».

Ruée sur les places du fond dans les avions

Depuis la diffusion d'un documentaire dévoilant l'impact d'un crash d'avion, de nombreux passagers optent pour un siège dans le fond de l'appareil et boudent la première classe. Il semblerait en effet que les sièges situés à l'avant de l'appareil soient les plus dangereux en cas de catastrophe aérienne.



Lors de ce crash test d'un Boeing 727, qui transportait des mannequins et qui s'est écrasé dans le désert mexicain, les scientifiques ont remarqué que les passagers situés au bout de l'avion étaient ceux qui étaient le plus susceptibles de survivre à l'impact. Il n'en fallait pas plus pour que les voyageurs se ruent sur ces sièges. D'après l'agence de voyage Sunshine.co.uk, plus de 400 clients paniqués ont demandé des sièges à l'arrière depuis la diffusion de l'émission. Le porte-parole Chris Clarkson ajoute: «En général, c'est la compagnie qui s'occupe des placements, ce qui se fait d'habitude au comptoir

d'enregistrement. Et en la matière, tout dépend de quand vous arrivez à l'aéroport le jour de votre voyage». M. Clarkson se veut cependant rassurant: «Les gens devraient se rappeler que les accidents d'avion sont rares et ils devraient essayer de ne pas s'inquiéter de savoir où ils seront assis, mais plutôt se concentrer sur leurs vacances, ce qui est bien plus agréable». La société a également précisé que certains passagers appelaient afin de ne surtout pas obtenir la place 7A. Dans le crash test, ce siège

a été catapulté à plusieurs centaines de mètres de l'avion, ce qui signifie une mort certaine pour l'occupant. La compagnie a de plus constaté une baisse de 63% des demandes de voyages en première classe, située à l'avant de l'avion. L'expérience a été conçue afin d'étudier la résistance aux impacts de l'avion et de la cabine ainsi que l'impact des crashes aériens sur le corps humain. C'était la première fois en près de 30 ans qu'un avion de ligne s'écrasait dans le contexte d'une expérience scientifique.

Un couple de personnes très âgées fait fuir un voleur

Un couple de personnes très âgées, un homme de 92 ans et une femme de 88 ans, est parvenu à faire fuir un voleur de son habitation située à Sinaai, à proximité de Saint-Nicolas (Flandre orientale), indique jeudi le parquet de Termonde. Jeudi après-midi, un inconnu s'est présenté à la porte de l'habitation de ce couple. La femme, âgée de 88 ans, a ouvert la porte et a alors été confrontée à un homme qui tentait de pénétrer dans l'habitation. Alors qu'elle s'opposait à cette intrusion, son compagnon de 92 ans lui est venu en aide.



Le couple, qui n'a pas été blessé, a finalement réussi à pousser le voleur dehors. Celui-ci a ensuite pris la fuite

et est toujours dans la nature. Le parquet de Termonde a ouvert une information judiciaire.

Football - Ligue 1

Chlef et Béjaïa pour arbitrer le duel ESS-USMH

M. Benboua

La onzième journée du championnat de Ligue 1, qui a débuté hier avec le match avancé MCO-CAB, se poursuivra cet après-midi et pourrait déboucher sur des changements en tête du classement. En effet, le duel à distance entre les deux co-leaders l'ESS et l'USMH retiendra l'attention du fait que les deux équipes auront à effectuer des déplacements à hauts risques respectivement à Chlef et à Béjaïa. Mais, si les Sétifiens ambitionnent de revenir avec le gain du match face à une équipe de l'ASO qui se cherche encore et qui entend provoquer cette

fois-ci le déclin, les Harrachis subiront un sérieux test dans la cité des Hamadites, où la JSMB aura à cœur de signer sa troisième victoire de rang. Pour sa part, le MCA qui occupe la troisième place, est bien parti pour conforter sa position en accueillant le MCEE. Initialement programmée au stade du 5 Juillet, cette rencontre a été délocalisée à Bologhine en raison de l'état de la pelouse du complexe Mohamed Boudiaf, qui s'est détériorée. Quoi qu'il en soit, le MCA de l'entraîneur Menad tentera d'enchaîner avec une autre victoire après celle réalisée à Tizi Ouzou.

Cependant, le team de Rachid Belhout ne part pas vaincu et l'a déjà

prouvé lors de ses deux dernières sorties. Par ailleurs, à Béchar et à huis clos, la JSS aura à affronter une équipe en verve, l'USMA en l'occurrence. On sera cependant curieux de voir comment l'équipe sudiste va réagir sans l'apport de ses fans. De son côté, le WAT, version Benyellès, se rendra à Constantine où le CSC n'est pas près de lui faire la moindre concession. Là aussi, le Widad est appelé à mettre du cœur à l'ouvrage, car en prenant en considération l'état psychologique des joueurs, il n'est pas interdit de penser que le WAT risque de laisser des plumes. L'autre club de l'Ouest, l'USMBA version laiche Abdelkader, évoluera à domicile cette fois-ci devant la JSK, qui tentera de rebondir après sa défaite à domicile face au MCA. Enfin, au stade du 20 Août 1955, le CRB de l'entraîneur Bouali Fouad aura l'occasion de se refaire une santé face au CABBA, une équipe qui fait du surplace dans le ventre mou du classement, mais qui ne sera guère une proie facile.

Aujourd'hui à 15h00

Alger:	CRB	CABBA
Bel-Abbès:	USMBA	JSK
Béchar:	JSS	USMA
Béjaïa (17h45):	JSMB	USMH
Chlef (17h45):	ASO	ESS
Constantine (18h):	CSC	WAT
Alger (18h):	MCA	MCEE

Match avancé MCO 3 CAB 1

Une première pour le Mouloudia



M. A.

Est-ce un nouveau départ pour le MC Oran qui a signé ce vendredi sa première victoire de la saison au stade Ahmed Zabana face à un autre mal classé, le CA Batna, à l'issue d'une rencontre d'un niveau technique au dessous de la moyenne, les deux équipes recherchant plutôt le résultat au détriment de la manière ? Toujours est-il qu'il faudra attendre la suite du parcours pour être fixé, d'autant que les protégés de Benchadli auront à effectuer deux difficiles déplacements à Bologhine et Chlef respectivement à l'USMA et l'ASO pour deux sorties sur leurs terres devant la JSS et le WAT en

clôture de la phase aller. Comme le diront les amoureux du club phare de la ville d'Oran, la balle se trouve dans le camp des joueurs qui en voulaient terriblement ce vendredi pour se dégager de cette mauvaise spirale et repartir du bon pied.

C'est Dagoulou qui montra la voie à ses coéquipiers en profitant d'une mauvaise sortie du keeper Methezem pour donner l'avantage à son équipe après un corner de son capitaine Beradja à la 26'. Ce but libéra les locaux qui avaient du mal jusque-là à coordonner leurs actions face à des visiteurs plus entreprenants qui monopolisèrent le ballon.

En seconde période, l'incorporation de l'international Bouchouk donna

un nouveau souffle à l'attaque cabiste qui faillit à deux reprises niveler la marque n'était-ce la vigilance du dernier rempart oranais Dahmane. Le MCO se mettra à l'abri sur un contre rapidement joué et qui vit Aouadj offrir sur un plateau le ballon du second but à Dagoulou à dix minutes de la fin avant que Aouadj lui-même ne corse l'addition trois minutes plus tard. Les gars de Batna qui n'ont pas démerité sauveront l'honneur à la 86' sur un joli coup franc de Hadi Adel qui eut raison de Dahmane et son mur. En somme, une précieuse victoire pour le MCO qui doit confirmer lors des prochaines sorties, alors que le CAB doit réagir au plus vite pour chasser le doute.

MC Oran - Exigeant le départ de la direction actuelle

Des supporters manifestent pacifiquement

M. B.

Comme nous l'avions annoncé dans notre précédente édition, les supporters du MCO, très inquiets du sort de leur club favori, ont organisé jeudi après-midi un rassemblement pacifique devant le siège régional de l'ENTV à Oran, pour exiger le départ de tous les dirigeants actuels du club. «Nous sommes là aujourd'hui pour faire passer le message aux autorités locales et montrer que le supporter du Mouloudia est aussi capable de ma-

nifester pacifiquement pour faire entendre sa voix. Le MCO est le club de tous et pas seulement de quelques personnes qui ont montré leurs limites en matière de gestion. Le wali doit intervenir en urgence pour écarter ces dirigeants car, au train où vont les choses, le club se dirige droit vers la Ligue 2», dira l'un des organisateurs de cette manifestation, orchestrée par les «Ultras Red Castle», un fidèle groupe de supporters du MCO.

En somme, ils étaient quelques centaines de supporters qui ont répondu

à l'appel, mais sans avoir l'aval de la DRAG, leur marche prévue vers le siège de la wilaya a été empêchée par le service d'ordre. «Le plus important pour nous est de faire passer le message, et nous avons entièrement confiance en notre wali, Abdelmalek Boudiaf, qui a prouvé à maintes reprises sa disponibilité et son dévouement pour la ville et le MCO», conclura notre interlocuteur. A noter que la foule s'est dispersée dans le calme le plus total et qu'aucun dépassement n'a été enregistré.

CRB

Le club croule sous les dettes

K.M.

Les candidats à la présidence du LCR Belouizdad semblent fuir le club qui croule sous les dettes. Selon Chentouf qui était intéressé par la présidence du CRB, le club traîne quelque 20 milliards de centimes de dettes, lesquelles devraient atteindre les 30 milliards à la fin de la présente saison. Il a

estimé que le salut du CRB passe par la venue d'un gros investisseur pour éponger ces dettes, autrement dit le club va droit vers la faillite. Cette situation dissuade les candidats à la présidence, sachant que les joueurs et le staff technique se plaignent aussi de ne pas être payés. Il faut donc s'attendre à l'aggravation de la crise au CRB où tous les voyants sont au rouge.

ASO

Benzekri depuis hier à Chlef

L'entraîneur Nour Benzekri est depuis hier à Chlef et devrait prendre en main l'équipe et ce, à partir de la prochaine journée du championnat de Ligue 1, a indiqué le porte-parole du club, Abdelkrim Medouar. Les deux hommes se sont entendus sur tout et il ne manque que quelques détails, a précisé Medouar. Benzekri devait être présenté aux joueurs hier et assistera au match ASO-ESS aujourd'hui. Selon Medouar, un salaire «respectable» a été proposé à Benzekri qui est intéressé par un projet sportif à l'ASO. La

formation chélifienne est sans entraîneur depuis le départ de Rachid Belhout dont les résultats n'ont pas plaidé en faveur de son maintien. Le recrutement du technicien suisse, Alain Geiger, n'avait pas abouti en raison de la situation administrative de l'équipe, avait-il dit. Medouar a préféré engager Benzekri, connu comme étant un entraîneur privilégiant les jeunes talents, ce qui est une spécialité de Chlef qui a de tout temps lancé de jeunes inconnus pour devenir des vedettes dans le championnat. K.M.

MCA-MCEE

délocalisé à Bologhine

Le match MC Alger-MC El Eulma prévu aujourd'hui a été délocalisé et se déroulera au stade de Bologhine et ce en raison de la détérioration de l'état du terrain du stade du 5-Juillet, après

la rencontre amicale Algérie-Bosnie. Toutefois, à l'OCO, on assure que le MCA pourrait revenir au 5-Juillet dès la prochaine journée, pour peu que la météo ne se montre pas capricieuse. K.M.

Ligue des Champions d'Afrique

Al-Ahly rêve de septième ciel à Tunis

Le club égyptien d'Al-Ahly, qui a concédé le nul à domicile en finale aller de la Ligue des champions d'Afrique contre l'Espérance Tunis (1-1), tenant du titre, rêve d'un septième sacre au retour samedi, qu'il pourrait dédier aux morts de la tragédie de Port-Saïd. «Nous sommes prêts pour le match et déterminés à nous surpasser, souligner, l'attaquant Mohamed Nagy, dit Geddo. Le fait de jouer à l'extérieur et d'avoir concédé un nul lors de la première manche ne veut pas dire grand-chose. L'Egypte a bien gagné trois fois de suite la CAN alors qu'elle ne réunissait pas tous les suffrages !» En face des Egyptiens (6 Ligue des champions africaines, un record), l'Espérance Tunis (2 Ligue des champions, tenant du titre) sera

sans doute privée de quatre joueurs: Youssef Msakni, star du club et meneur de jeu pas encore totalement remis d'une appendicite, les défenseurs Sameh Derbali et Harrison Afful suspendus, le milieu de terrain Mejd Traoui, blessé. «Je ne suis pas inquiet face à l'absence de quatre joueurs, je pense que les joueurs présents vont bien accomplir leur mission et Al-Ahly est sous pression et non pas l'Espérance», a asséné l'entraîneur de l'Espérance sportive de Tunis Nabil Maaloul devant la presse. Seuls 31.000 spectateurs (30.000 Tunisiens et 1.000 Egyptiens) seront autorisés à prendre place au stade de Radès, en banlieue de Tunis, pour prévenir tout débordement, alors que le stade peut accueillir 60.000 personnes.

Cameroun

Décès de Théophile Abega, ancien capitaine de l'équipe nationale



L'ex-capitaine de l'équipe du Cameroun de football, Théophile Abega, célèbre dans son pays, est mort jeudi à 58 ans dans un hôpital de Yaoundé, a appris l'AFP de sources concordantes. «Il est mort jeudi matin sous mes yeux à l'hôpital général» où il avait été interné le 9 novembre à la suite d'un «malaise», a indiqué à l'AFP un proche du défunt. La radio d'Etat, la Cameroon Radio Television (Crtv), a évoqué «une insuffisance cardiaque» dans son journal de la mi-journée, essentiellement

consacré au décès d'Abega. Ancien capitaine du Cameroun, Théophile Abega faisait partie de l'équipe qui avait remporté sa première Coupe d'Afrique des Nations (CAN) en 1984.

Il avait joué chez les «pros», notamment en France à Toulouse. Au terme de sa carrière sportive, il était entré en politique, en militant pour le Rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC), le parti au pouvoir. Il était depuis 2002 maire de la commune d'arrondissement de Yaoundé IVe.

APARTEMENTS

■AG. IMMOB. cherche location des appartements de tous types F1/ F2/ F3/ F4 / F5 (W) d'Oran prix raisonnable et endroit sécurisé - Veuillez contacter les N° suivants : Tél : 0553.78.42.55 et 0777.91.89.82

■AG. NADJET Boutléjis vend Appts : F2 acté 1er étage 500 U Boutléjis. F3 Désistement RDC 260 U Boutléjis. F3 acté 4ème étage 610 U Témouchent. F3 acté 4ème étage 880 U Zitoune. F3 acté 1er étage 610 U El Amria. F3 acté RDC 300 U El Amria. Studio acté 40 m² RDC 400 U Rue Mostaganem - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■AG. NADJET Boutléjis vend Appts : F3 Désistement 1er étage 250 U Hassi Ghala - F2 Désistement 1er étage 170 U Hassi Ghala - F3 Arrêté, 2ème étage 310 U Mssaid - F2 acté 3ème étage 420 U Témouchent - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■ORAN-Centre : Loue deux F3 meublés et équipés, libres de suite (parking gardé) - Curieux s'abstenir S.V.P. - Tél : 0667.41.75.91

■F2 à louer à Akid Lotfi, meublé et équipé, pour couple marié - Tél : 0771.38.71.75

■A vendre F3, 3ème et dernier étage (56 m²) à Maraval (cité Lauriers Roses). Livret foncier - Acté + Libre de suite. Intermédiaire s'abstenir S.V.P. - Tél : 0556.14.03.18

■Vente un appartement F3 - 80 m² - Hai Seddikia, 4ème étage avec un garage - Contactez-nous : 0771.65.52.68

■A vendre F3 RDC, 3 façades, quartier calme, Maraval. Convient profession libérale, bureaux ou habitation - Tél : 0790.51.10.78

■A louer F4 super luxe 1er étage dans cité super luxe, sécurité totale, cité Sonatrach BAHIA - 0771.30.88.58 - 0549.11.27.24

■Vends F3. Acté. 62 m² avec un grand couloir et climatiseur + chauffage central. N° 18 Rue Kouadia AEK - ORAN - Tél : 0771.12.36.74

■A vendre appartement F3 modifié F4, 02 balcons, 83 m², salle de bain + toilettes, 7ème étage à Jules Ferry Bloc 45 - Tél : 0553.18.25.95

■A louer F3 RDC à SAÏDA. Acté. 1 année d'avance - 0551.69.85.78

■Particulier vend F2, RDC 64 m² cité 870 Logts CNEP Yaghmoracen. Acté. L.F. Parking assuré - N° Tél : 0774.82.82.30 - Courtier et curieux s'abstenir

■A vendre F4 au 4ème et dernier étage, acté à El Barki sur le grand boulevard, bien éclairé et sécurisé, eau h24 appelez 05.50.62.73.14

■Vends ou échange F3 spacieux, acté, il-vret foncier, main-levée, très ensoleillé, centre ville contre villa, maison de maître ou haouicha à Hassi Benokba - Benfrifa - Boufatis - prix après visite - Tél : 07.90.84.51.46

■Vends F4, acté, superficie 85,64 m², 3ème étage à Akid Lotfi, vue sur mer, ttes commodités - Tél : 07.70.30.20.66

■A Vdr bel appart (Cdt Ferradji) Sonelgaz, front de mer, 141 m², 4 ch, 6e étage, ascenseur, très bon voisinage, vue sur Santa Cruz - Tél : 0778.25.07.80 - 0554.29.15.80 - Prix après visite.

■Vends bel F5 toutes commodités, refait à neuf, 1er étage, acté, très bien situé à Seddikia. Prix après visite - Tél : 0553.54.14.19

■A vendre F5 (possibilité promesse de vente) 4e et dernier étage, 4 pces + salon (5m50/5m30) hall (5m20/5m30), CSN (5m30/5m30) - sdb + chauff. Central (6 radiateurs). Total superficie 100 m² à Yaghmoracen - Oran - Tél : 0555.48.73.88

■Vend ou échange un appartement F3 à Arzew cité Chevriers, contre un F3 ou F2 à Es-Sénia - Tél : 0669.67.98.82 - à partir de 18h intermédiaire s'abstenir.

■Vends appart F2, hall, sdb, c, 2ème étage à C.V d'Oran Cavaignac - Tél : 0698.70.97.73 - 450.000

■A vendre F4 gd standing 112 m², 4 pces, cuis, sdb + wc + couloir + gd. Balcon, 2 façades à Plateaux - St-Michel, rue Parmentier - Tél : 0668.41.43.81 - Courtier s'abstenir SVP. Prix après visite.

■A.V. F4 sup 120,67 m², 2e étage, USTO - Pyramides - prix après visite - Tél : 0553.33.12.76

■Loue appart F4 RDC Hai Esseddikia - Oran. Pour profession libérale - Tél : 0550.058.342

■A vendre appart F4 2e étage, sup 110 m², acté, 2 façades + grand balcon, sdb, cuisine, immeuble récent de 3 étages de 6 apparts Rue Dumanoir parallèle Miracchaux - Tél : 0772.27.28.63

■Mets en location des apparts. F2, F3 équipés, meublés, situés sur le grand Bd. Paradis plage - Tél : 0777.01.34.14 - Fixe : 041.44.19.15

■Particulier loue appart. F3, 4ème étage meublé Plaza, particulier vends villa Seddikia côté Shératon 287 m², vends villa 240 m² cité 200 logts Es-Sénia - Tél : 0780.36.65.56

■Vends ou échange contre plus à CNL Bir El Djir un F4 + hall + cour + 02 SDB + cuisine dans un R+1. Entrée individuelle - Tél : 0561.94.41.10

■A vendre grand Appt F2, superficie de 74 m², acté, 109 rue Mostaganem à ORAN, rez-de-chaussée, pour habitation ou profession libérale - 0774.33.30.22 - 0697.41.29.74

■A vendre un Appart F3 1er étage, refait à neuf et bien aménagé situé au 200 Logts Es-Sénia dans un bloc R+2 avec un réservoir et chauffe-eau et un débarras - Contacter : 0662.72.44.53 - 041.29.81.62

■AG. HOUHOU. Cité 118 Logts Maraval - 041.35.34.27 - 0776.37.88.74 - Cherche location ou vente pour clients sérieux : F1 studio, F2, F3, F4, F5, villas, locaux, maisons de Mtres, lots terrains, hangars, dépôts. Transactions en toute discrétion. Faites vos propositions - Tél-Fax 041.35.34.27 - 0555.444.172

■A vendre Appt F4, 03 pièces + salon + cuisine + SDB, refait à neuf, au 5ème étage, pas de vis-à-vis et un seul propriétaire par étage à la cité Monte-Carlo - Tél : 0559.48.28.56

■A vendre des appartements F3 et F4 promotionnels à Bel Air - Oran - Tél : 0550.46.18.22

■Loue F3, 2e étage cité des Oliviers, Maraval. ORAN - ttes commodités avec téléphone - Contacter 0770.52.95.69

■A vendre grand studio modifié F2 + cuisine + SDB, douche + cour, climatiseur + plasma 32 pouces, réfrigérateur 2 portes, salon, machine à laver, chambre à coucher, 5ème étage Hai Essabab - Oran - Tél : 0775.10.14.48

■A vendre à Oran F3, 81 m² au 4ème Boulevard Périphérique axe direct périph. à la cité El Afrah à Hai Essabab 2. Acté - avec parking gardé H.24, au 5ème étage avec ascenseur, pas de vis-à-vis, très ensoleillé, très bien situé à 8 m du futur tramway - Prix fixe 780 U - Tél : 0661.46.22.71

■A.V. Appt F2, 5e étage Akid Lotfi - A.V. Appt F3, 10e étage avec ascenseur Akid Lotfi - A.V. Appt F4, 4e étage Akid Lotfi - Tél : 0550.46.12.03

■Loue appartement à Ain El Turck appartement F1 et F2 à l'année pour couple marié - Tél : 0797.06.62.42

■Vends : F4, 10ème étage. F3, 9ème étage Akid Lotfi - cité clôturée, parking assuré, vue sur mer, pas de vis-à-vis. Curieux s'abstenir - Tél : 0556.13.88.37

■A vendre à Plaza Promotion duplex type F4 160 m², avec 3 SDB et place de parking au sous-sol + F3 100 m² - Tél : 0550.97.51.93

■Vends logement à Oran F4, cité Ghoualem (Medionni) Rue Khlat Salem n° 30, 4ème étage, 4 pièces, séjour, cuisine, hall central, SB + WC + un balcon sur rue principale, surface 151,11 m² - Tél : 0772.18.59.12 / 0560.11.14.68

■Vente un bel appart duplex F5, 1er étage, cité CNL, Bd Millenium à côté de Bir El-Djir - Tél : 0791.23.19.34

■A vendre F3, 4e étage (3 chambres + 1 hall) : 67,74 m² cuisine + salle de bain + wc bien finis avec 2 balcons + climatiseurs, gaz de ville, chauffage eau H24. Libre de suite - Rue Med Khemisti - A contacter : 0550.97.76.26

■Vends appart F3 aménagé F4 acté centre-ville Ain El-Turck. Toutes commodités - Tél : 0551.14.09.66

■A vendre F4 au 4ème et dernier étage, acté à El Barki sur le grand boulevard, bien éclairé et sécurisé, eau h24 appelez 05.50.62.73.14

■Vends ou échange F3 spacieux, acté, il-vret foncier, main-levée, très ensoleillé, centre ville contre villa, maison de maître ou haouicha à Hassi Benokba - Benfrifa - Boufatis - prix après visite - Tél : 07.90.84.51.46

■Vends F4, acté, superficie 85,64 m², 3ème étage à Akid Lotfi, vue sur mer, ttes commodités - Tél : 07.70.30.20.66

■A Vdr bel appart (Cdt Ferradji) Sonelgaz, front de mer, 141 m², 4 ch, 6e étage, ascenseur, très bon voisinage, vue sur Santa Cruz - Tél : 0778.25.07.80 - 0554.29.15.80 - Prix après visite.

■Vends bel F5 toutes commodités, refait à neuf, 1er étage, acté, très bien situé à Seddikia. Prix après visite - Tél : 0553.54.14.19

■A vendre F5 (possibilité promesse de vente) 4e et dernier étage, 4 pces + salon (5m50/5m30) hall (5m20/5m30), CSN (5m30/5m30) - sdb + chauff. Central (6 radiateurs). Total superficie 100 m² à Yaghmoracen - Oran - Tél : 0555.48.73.88

■Vend ou échange un appartement F3 à Arzew cité Chevriers, contre un F3 ou F2 à Es-Sénia - Tél : 0669.67.98.82 - à partir de 18h intermédiaire s'abstenir.

■Vends appart F2, hall, sdb, c, 2ème étage à C.V d'Oran Cavaignac - Tél : 0698.70.97.73 - 450.000

■A vendre F4 gd standing 112 m², 4 pces, cuis, sdb + wc + couloir + gd. Balcon, 2 façades à Plateaux - St-Michel, rue Parmentier - Tél : 0668.41.43.81 - Courtier s'abstenir SVP. Prix après visite.

■A.V. F4 sup 120,67 m², 2e étage, USTO - Pyramides - prix après visite - Tél : 0553.33.12.76

■Loue appart F4 RDC Hai Esseddikia - Oran. Pour profession libérale - Tél : 0550.058.342

■A vendre appart F4 2e étage, sup 110 m², acté, 2 façades + grand balcon, sdb, cuisine, immeuble récent de 3 étages de 6 apparts Rue Dumanoir parallèle Miracchaux - Tél : 0772.27.28.63

■Mets en location des apparts. F2, F3 équipés, meublés, situés sur le grand Bd. Paradis plage - Tél : 0777.01.34.14 - Fixe : 041.44.19.15

■Particulier loue appart. F3, 4ème étage meublé Plaza, particulier vends villa Seddikia côté Shératon 287 m², vends villa 240 m² cité 200 logts Es-Sénia - Tél : 0780.36.65.56

■Vends ou échange contre plus à CNL Bir El Djir un F4 + hall + cour + 02 SDB + cuisine dans un R+1. Entrée individuelle - Tél : 0561.94.41.10

■A vendre grand Appt F2, superficie de 74 m², acté, 109 rue Mostaganem à ORAN, rez-de-chaussée, pour habitation ou profession libérale - 0774.33.30.22 - 0697.41.29.74

■A vendre un Appart F3 1er étage, refait à neuf et bien aménagé situé au 200 Logts Es-Sénia dans un bloc R+2 avec un réservoir et chauffe-eau et un débarras - Contacter : 0662.72.44.53 - 041.29.81.62

■AG. HOUHOU. Cité 118 Logts Maraval - 041.35.34.27 - 0776.37.88.74 - Cherche location ou vente pour clients sérieux : F1 studio, F2, F3, F4, F5, villas, locaux, maisons de Mtres, lots terrains, hangars, dépôts. Transactions en toute discrétion. Faites vos propositions - Tél-Fax 041.35.34.27 - 0555.444.172

VILLAS

■Vends une belle villa à Fernand-ville - Oran. 200 m², nouvelle constr. Finie à 100%, ttes commodités, garage pour 02 voitures, 2 salons, 5 ch., cuisine américaine et séjour open space, jardin - Tél : 0556.745.007

■TLEMCCEN (Ag. Wouroud) : Vds carcasse 180 m² R+1 Tagrart Bouhanak + carcasse 140 m² 400 Logts + Loue niveau de villa Dahlias - Tél : 0771.75.16.55

■AG. NADJET Boutléjis vend villa-carcasse 250 m² RDC Vide, hauteur 5 m, 3 façades, possibilité R+5 pour promotion 2 U Boutléjis. Acte - 100 m² + une cave s/sol R+1. Appt 950 U Boutléjis. Acte carcasse 150 m². Acte avec promesse 550 U Bridia - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■A vendre villa 120 m² R+1 et 1er, nouvelle construction - à Coca - 0775.16.72.55

■A louer gde villa à Senia Hay Nasr en face complexe sportif sup. 400 m² 2 façades, villa de 3 étages avec 04 Sal, 6 Ch., 02 Cuis, 02 SDB, 01 hammam, 02 terrasses, garage (04 voit) et jardin autour de la maison (eau - gaz - Tél) peinture refaite dans tout l'intérieur de la maison - prix après visite - Tél : 0661.20.43.30 - 0697.92.58.57

■Vends villa neuve de 250 m² à Mers El Hadjadji - ORAN - vue sur mer, toutes commodités - Tél : 0668.71.74.91

■Vends belle villa rénovée de 300 m² et de 12 ml de façade à côté Jourdain les Castors - ORAN - Tél : 0668.71.74.91 - Curieux s'abstenir

■A vendre villa citée Point du Jour Oran. Actée. 313 m² R+2. Rez-de-chaussée : 4 chambres + cuisine + SDB + T + garage + jardin. 1er étage : 6 ch. + SDB + T + B. 2ème étage : 1 ch. + terrasse - Tél : 0554.11.22.82 / 0550.13.81.90 - Merci

■Loue maison R+1, 2 façades, bien aménagée et toutes commodités (eau, élect. clim...) RDC : 3 garages, convient tous commerces, 1er étage : appart. F4 + terrasse, située à Sidi Chahmi - Oran - Tél : 0770.35.29.01

■A vendre villa 100 m² 2e faç. en face dispensaire Fernand-ville centre, habitable, R+1 non finie, actée, intermédiaire s'abstenir - Tél : 0797.22.61.24 - 0550.18.52.25

■CANASTEL : Vends belle villa sup 180 m², R+1 nouvelle construction bien placée (libre de suite). Ttes commodités (ch. Central) - Tél : 0553.81.49.16

■A louer maison de maître, conviendrait à clinique (12 à 14 lits) au centre de Missergine et local situé à Trouville conviendrait à société - Tél : 0790.91.10.05

■Loue, vends villa (210 m²) sur Bd Millenium RDC grand salon, cuisine, salle à manger, sanitaire et garage, 1er étage 3 grandes chambres, sanitaire, 2ème étage petite chambre ou buanderie et terrasse - Tél disponible ou échange contre appart - Tél : 07.79.10.73.53

■Vends belle villa moderne gd standing, nouvelle const. A Courbet côté Sheraton R+2 quartier résidentiel 05 pièces avec placards + suite avec dressing, grand sal. Avec cheminée, cuis + buanderie, 03 SDB, jacuzzi, bain truc, chaudière + chauffage central, clim, gd garage (06 voitures), B.eau, jardin avec gde piscine + douche, sécurisée par système d'alarme + caméras de surveillance - Tél : 07.70.97.74.28

■A vendre une belle villa à Canastel près de MUNET d'une superficie de 520,44 m², constituée d'un RDC composée : salon, cuisine, hall, garage, 2wc, cour et jardin - 291,26 m² et 1er ét : 5 ch, hall, wc, hammam, terrasse, climatisée, chauffage central - N° Tél : 07.79.89.49.80

■A louer maison à El Kerma refaite à neuf, meublée, équipée de tout avec téléphone fixe, R+1, 4 chambres + salle de bain au 1er étage grand salon + salle de bain au rez de chaussée + jardin + hall + garage + magasin 40 m², 2 façades pour société nationale ou étrangère - Tél : 07.94.78.45.69

■Vends à Oran Point du jour très belle villa R+2, actée + livret foncier 6 P, 2C, 2S, 4 SB, 2 grands locaux (80 m² et 50 m²) 2 jardins avec arbres fruitiers (150 m² et 30 m²) quartier résidentiel, très bon voisinage, très bon endroit, situé uniquement à 50 m du grand Bd El Morchid dans la rue en face la nouvelle banque AGB - Tél : 07.76.35.00.82 - Pas sérieux s'abstenir SVP

■Vends Grand villa de 500 m² dans quartier résidentiel Oran avec toutes commodités, chauffage central, eau h24, électricité 380, 8 pièces + 2 cuisines avec 1 magasin + 1 garage de 14 voitures, jardin... vends magasin de 200 m² + 70 m² souppente - St-Eugène, Oran - Tél : 041.54.13.13 - Mob : 07.79.41.07.96

■A.V/éch maison actée R+2, 120 m², 2 faç. RDC caféteria en activité + cour, 1er 2 ch + salon + hall + SDB + cuisine, 2ème 3 ch + salon + hall + SDB + terrasse + buanderie à terminus 37 Hai Benarba, Rocher - en face école de police - 07.73.67.00.36

■Vds ou Ech belle villa à Ain Turck, Oran, contre appartement R+2, 2 suites parentales, 1 cuis, 6 pces, 2 grands salons, jardin, garage 2 voitures. Possibilité de promesse de vente - Mobile : 0557.04.55.78

■Vend ou loue villa Castors, cité Jourdain, grand garage (2 voitures), R+1, quartier résidentiel, refait à neuf, pour location conviendrait bureaux ou société étrangère - Tél : 0796.03.75.68

■Très belle villa à vendre style français Sup 200 m² Coop Moudjahidine N.Canastel sous sol, R+1 avant cours, 2 Gd salons, Gde cuisine, hammam, SDB, gd jardin, 4 gd chambres + SDB, gde terrasse, prix après la visite - 06.61.42.07.74

■A vendre maison 160 m² centre-ville Gdyle 100% finie acté au RDC local commercial 100 m² et un dépôt + puits, 1er étage gde salle séjour + 3 chambres + cuisine + hall + cour de 20 m² - Tél : 05.51.57.10.67 / 07.92.77.12

■Vends résidence meublée, pieds dans l'eau, composée de douze suites plus une villa coloniale, avec piscine, jardin et garage. Située à Ain El-Turck W. D'Oran - Tél : 0555.32.56.50

■Vends belle maison de 343 m² à Hai Khemisti (Fernandville), 4 salons, 3 chambres, 02 salles de bain, une grande cuisine, une cave et un garage, sur 3 niveaux, en plus, 1 cour avec jardin et 2 pièces, appeler au 0771..88.56.75 ou 0555.43.75.42

■Vends ou loue villa 2 façades de 28 m. R+1. RDC local 200 m² H. 5 m, 04 portails. 1er étage : grand salon + 3 chambres + grand hall. Location pour banque - assurance - société nationale ou étrangère - façade autoroute nationale - endroit commercial - Tél : 0775.20.04.67

■GDYEL : Vends maison R+1. 130 m² habitable. F5 avec acte, située dans un quartier résidentiel à côté CNAS Gdyle. Bon voisinage, tous réseaux y/c tél. et internet - prix offert 980 U - Tél : 0551.94.73.57 - 0773.33.56.01

■Loue rez-de-chaussée d'une villa à Castors cité Jourdain : 3 chambres, salon, SDB, cuisine, garage pour 2 voitures - conviendrait bureau ou centre de formation... etc. - Tél : 0796.03.75.68

■Vends carcasse de 150 m² (10 x 15) actée, viabilisée, avec permis de construire, contenant rez-de-chaussée plus 2 étages, plus 2 caves de 70 m², à l'lot " 14 " Fernand-ville (Bir El Djir) - Contactez N° 0771.56.72.10

■Loue superbe villa sur corniche oranaise face mer pour firme étrangère, meublée, grand séjour, cuisine équipée, 03 chambres, deux salles de bain, garage pour trois voitures, piscine, jardin - Tél : 0558.32.34.52

■Vends villa 278 m², 210 bâti Bir El Djir, environs Canastel, R+2, 2 garages + B. eau + 3 salons, 2 cuisines, 06 chambres, 2 SDB, 80% finie, prix après visite, curieux s'abstenir, quartier habitable - Tél : 0550.86.64.54

■Vends jolie villa R+1 une seule façade sup 275 m² contient 04 pièces +02 salons+1 hammam+2 cuisines+3WC+1jardin + 1 garage +1 grande terrasse situation coopérative Belvédère Bousville daïra Ain Turck, Oran - Contacter Mr Abdelaziz au 05.60.09.19.73

■Loue maison R+1, 2 façades, bien aménagée et toutes commodités (eau, élect. clim...) RDC : 3 garages, convient tous commerces, 1er étage : appart. F4 + terrasse, située à Sidi Chahmi - Oran - Tél : 0770.35.29.01

■A vendre villa 100 m² 2e faç. en face dispensaire Fernand-ville centre, habitable, R+1 non finie, actée, intermédiaire s'abstenir - Tél : 0797.22.61.24 - 0550.18.52.25

■SBAA : Vds Maison de maître F7 + salon, cour + terrasse, puits et citerne, site au 8 rue Chikh Mekki près du Bt La Huche Av. La Macta. Sup. 317 m² - Tél : 0553.01.33.94

■Vends des villas et des carcasses à Oran-Est à partir de 150 m², actées, viabilisées et bien situées - Ag. Immo. Canastel - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■Loue villa R+1 avec dépôt (garage) de 160 m² à Belgaïd, route goudronnée et toutes commodités + location plusieurs villas à Canastel bien situées - Ag. Immo. Canastel - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■A.V. une T.B. Maison de maître style colonial, actée à BREDEA, 20 minutes d'Oran, 4 Faç. 30 m de Faç. sur le Bd principal. Sup. 925 m², bâte 150 m², entourée d'un Gd jardin avec les arbres fruitiers, puits, 1 Gd hangar, 3 Gds garages, baches d'eau avec une Gde fontaine, façades sur la nature. S.V.P. prix après visite - Tél : 0552.66.13.93

■TLEMCCEN (AG MEKTUOB) : Vds 2 villas (Pasteur) 240 m² + 130 m² + 2 V. Makhoukh 200 m² + 480 m² + V.M. Hamidou 280 m² + 2 V. Birouana 800 m² + 340 m² + A. Ain Defla 240 m² - Tél : 0790.50.80.72 / 043.27.42.20

■A vendre ou location villa R+2 de 300 m², 2 façades. RDC : garage de 200 m² + local. 1er étage fini 100%, contient 4 pièces, hall, salon, 2 balcons, 2 SDB, 2 WC, cuisine + petite cour. 2ème étage non fini - située à Gdyle - Oran - Tél : 0797.82.45.29

■V. / Belle villa moderne 400 m² B. 180 m² R+1 + piscine Point du Jour Oran - V. / terrain 380 m² 2 F. Bd Seddikia Oran. Intern. s'abstenir - Tél. heures bureau : 0552.41.06.62 - 0550.97.51.90 - Mercu

■Vends villa 400 m² R+3. 03 façades, bâte 280 m² finie à 80%. Bir El Djir à 20 mètres du Bd Millenium - ORAN - Tél. 0552.56.34.54

■Vds villa 400 m² Fernand-ville R+1. Toutes commodités. Garage 3 V. parallèle à la route de Canastel - Tél. 0557.03.61.61 - Curieux s'abstenir. Merci

■Vends une belle villa à Canastel face " Ahmed Wahid " sup. 200 m² bâte 120 m² R + 1 + sous-sol et un jardin, nouvelle construction, une belle architecture et bien placée - Tél : 0770.28.60.71

■Vends carcasse 280 m² actée, double façade, située à Traversa (Pépinière) RDC : 4 garages + 2 cours + 1er étage contient 4 chambres + hall + cuisine. Prix offert 3.7 - Tél : 0790.45.44.90

■Vends villa 215 m² actée, C.SDB, 4 pièces, garage, 02 cours - située près Mobilis Es-Sénia. ORAN. P. Vente 19 MU - Tél : 0659.38.87.83

■Location d'une villa, (01) cuisine, 4 chambres, 2 salons, 3 salles de bains, une terrasse, 1 grand garage - toutes commodités, quartier résidentiel dernier maison Hyundai Seddikia ORAN de préférence pour des étrangers - Tél : 0771.72.88.40 - 0554.31.60.38

■Vends villa neuve 243 m² cité Zabana Missergine, 2 gdes salles, 4 chbres + cuis. + bache d'eau, hammam, SDB, chauffage central, garage, jardin - Tél : 0560.16.03.35

■A vendre Maison bord de mer Bouisseville. Ain Turck - Tél : 0550.55.10.13

■TLEMÇEN (AG Mektoùb) : Vds terrains 240 m² Bab Wahran + 380 m² Makhoukh + 430 m² + 2500 m² Kiffane + 180 m² + 150 m² Oujida + 1400 m² Lot Kheddini + 2400 m² Imama - Tél: 0790.20.21.09 / 043.27.42.20

■A vendre à la Z.I. d'AÏN TEMOUCHEMENT un terrain industriel d'environ 6.000 m², bureaux, sanitaires, eau et énergie électrique de 250 KVA (via-bilisé et permis de construire) - Tél. 0668.41.58.60

■Investisseurs et Promoteurs. Ach. terrains à bâtir ou M.M. à démolir W. Oran + Mosta - V/ ferme 16.000 m² + 150 oliviers + puits + hangar 400 m² + Elect. Un Km RN Tafraoui - Trmtr. s'abst. - Tél. 0552.41.06.62 - 0550.97.51.90

■Vends au centre d'El Braya W/ ORAN : 4.087 m² F (69 m x 59 m). Acté, en 1 ou plusieurs lots - 1.029 m² F. 17,5 m. Acté en un seul lot. Curieux et intermédiaires s'abstenir - Tél. 0558.81.86.83 ou 0771.92.27.40

■Vends lots terrain : 7.800 m² l'Hippodrome + 970 m² DF Belgaid + 342 m² Maraval + 350 m² côté Bd Front de Mer + 400 m² Protin + 374 m² DF Delmonte + 600 m² place des Victoires - Ag. Bensaid. 04 rue Khemisti - 041.29.26.03 / 0661.20.31.86 - Email : cabinetbensaid@gmail.com

■Aïn-Témouchent (Terga). Affaire à saisir : A vendre lot terrain 12450 m² à 300 m de la mer avec architecture d'un hôtel et bungalow + piscine + gd parc avec permis de construire - prix très intéressant - pour toute information appeler Tél : 0776.22.34.88 - 0772.77.33.40

■Vends terrain nu 260 m² Fernandville à côté de la mosquée Qods - Tél : 0661.46.57.23 - Prix après visite

■A vendre terrain 253,5 m² à Coop. Noor de Bir El Djir ORAN, bien situé, 13 m de façade. Intermédiaire s'abstenir - Contact après-midi Tél : 0791.56.19.39

■A vendre lot de terrain 117 m² façade 8,85 m à Boulanger ORAN avec acte et livret foncier - N° Tél : 0557.81.97.24

■Vends lot terrain acté, 518 m², 2 façades, Cap-Falcon, proximité la mosquée, route du phare - Tél : 0770.30.52.44 - 0550.35.97.91

■Vente 9000 m² Alama/ Ogue Ze/ Mascara à côté construction de l'APC - N° 07.74.75.21.20

■A louer : Terrain industriel nu de 2500 m² (3 façades) clôturé (hauteur de mur : 3,7 m) avec un portail (5m de long), très bien positionné, pas loin de l'aéroport (3 kms), hôtel Phoenix 1 km, en face service contrôle technique Hammouda - Tél : 0665.98.27.14

■Terrain à vendre 250 m² acté, cadastré, clôturé et viabilisé, à 500m du 4ème périphérique et du groupe Hasnaoui, 10 mn du centre-ville d'Oran. Coop. Hosn El-Djivar - Boudjemaâ - Tél : 0780.91.22.16

■A vendre terrain 1000 m² en zone urbaine à Messerghine - Tél. 0790.91.10.05

■A vendre lot de terrain acté notarié à Maghnia d'une superficie de 300 m², ou échange contre appartement à Tlemcen ou environs. Contactez-nous au N° : 0770.96.38.25 - 0794.53.46.91

LOCAUX

■A louer 1 dépôt 150 m² hauteur 4,5 m + bureau avec studio (eau chaude + chauffage + rideaux électrique) superficie totale 45 m² - situés à Fernandville à côté clinique Hikma - Contacter 0771.93.60.23 - 0670.03.13.70 - Prix après visite

■A vendre / A louer local grand standing au centre d'Oran - St-Charles - Surface 800 m² - Tél : 0661.20.97.70 - 0556.05.06.29

■A louer pour société de taxi, location de voitures, concessionnaires, particuliers, ...etc., espaces de parking haut standing couvert. Avenue de Choupet ORAN - 0696.49.41.64 - 0696.49.41.63 - 0772.23.72.41

■A louer pour bureaux, agences, médecins, avocats, sociétés, cabinets groupés...etc., espaces modulables haut standing de 20 à 2.000 m². Avenue de Choupet ORAN - 0696.49.41.64 - 0696.49.41.63 - 0772.23.72.41

■Loue dépôt de 160 m² avec habitation au 1er étage (F6) à Belgaid bien situé + dépôt de 160 m² à Fernandville - Ag. Immo. Canastel - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■A louer Cafétéria en activité avec matériel. Soc 80 m² avec 2 portes d'entrée. Sise sur axe routier Oran - Belgaid - Tél : 0559.05.76.10

■Loue bureaux 7 pièces + WC. 1er étage. Bd de l'USTO. Deux entrées. Parking. Tél. Convient activité libérale - Tél. 0770.31.60.80 et 041.28.21.78

■V / Parcs 10.000 + 13.000 + 20.000 + 33.000 m². Haut. 2 m. Eau potable + élect. Un Km RN Tafraoui (Graidia). ORAN - Intern. s'abst. - 0552.41.06.62 - 0550.97.51.90

■Loue local 60 m², quartier Miramar - 0550.17.47.29

■Loue local commercial superficie 370 m² avec une grande cave, situé 03 place Aissat dir (Plateau) donnant sur 02 façades de l'Alcazar Mouad et rue Maître Abed (face cité Lescurre). Les jours de visite du samedi à jeudi entre 10 h et 17 h - Appeler au N° 0776.18.60.09

■A.V./ Ech. un immeuble à usage commercial RDC + 3 niveaux. Sup. 400 m². ttes commodités. Acté. Libre de suite. N° 07 Coop. Bouazza Habib, Yaghmouracen - ORAN + Magasin (10 m²) rue Bahmanie Med Ville Nouvelle (ORAN) + A louer F5 cité 1180 Logts Maraval - 0771.77.09.58 - 0553.05.11.58

■Local à louer 34 m² hauteur de 5 m - T : 0699.31.79.54 - Plateau

■Mets en location Cafétéria en pleine activité, très bien aménagée, située à Medioni - ORAN - 0780.74.62.89

■A vendre local commercial 22 m² de surface, 5m de hauteur à Hay El Yasmine Oran, eau H/ 24, sanitaire, électricité, Contactez Mohamed 0556.24.74.79 - 0771.64.34.45

■Mets en location pizzeria - restaurant 340 m², bien aménagée, équipée de luxe + supermarché 600 m² fini et bien aménagé + hammam de 170 m² avec sauna, bien aménagé + 5 bureaux + Gde pièce de 40 m² située Bd Paradis-plage Ain Turk - Tél. 041.44.19.15 - 0556.50.95.88

■A louer un local à la zone industrielle de SIG d'une superficie de 8.000 m² dont 5.000 m² couvert, 9 m de hauteur, "administration", eau, électricité, gaz... etc. Possibilité de faire un partenariat - Tél : 0550.18.58.37 - curieux s'abstenir

■A louer un grand magasin au centre-ville d'Oran 8 Bd Hammou Boutléis d'une superficie de 600 m² R + 2 + la cave, plusieurs accès, conviendrait pour banque, assurance, société multinationale... etc. Tél : 0697.48.96.34 - curieux s'abstenir

■Vends un local commercial 40 m² bien situé et acté au 01, rue Ibn Tofeïl (ex-Alexandre Nobel) place de Gambetta - Oran - Tél : 0549.20.55.87

■Vends local à usage commercial d'une superficie de 115 m² plus une cave de 125 m² il est actuellement un garage de mécanique plus station de lavage * équipé de toutes commodités, situé à Sidi El Houar face à la nouvelle poste. Prix après visite - Tél. 0661.62.56.08

■A vendre local commercial de 52 m² acté, 2ème étage centre commercial El Anik Oran, prix après visite - Tél. 0770.32.48.26

■A louer ou à vendre centre commercial R+3 trois niveaux commerciaux, 4ème niveau appartement, F5 extra moderne, 250 m² plus cour. Centre ville Aïn Témouchent. Endroit commercial et résidentiel - Tél : 0795.18.80.78

■Vends ou loue local double façade sis entre Bd Marceau et rue Mostaganem convient commerce ou bureau libre de suite, acté, centre ville Oran - Tél : 07.71.45.64.21

■A louer local de 255 m² bien situé à Cité Djamel Oran en face Sonatrach avec 03 Faç. Cour. Pour administration, banque ou société étrangère - Tél : 0776.11.64.93 et 0776.29.80.62. Curieux et intermédiaire s'abstenir. Merc.

■Vends local + S-sol de 170 m², 2 rideaux, façade de 11,50 + 2ème façade côté cour + entrée côté immeuble aménagement luxueux peut servir : agence, banque, assur. Centre d'imagerie, labo. D'analyse, supérette, salon de coiffure & esthétique + divers commerces luxes - Oran-Est - HB : 0669.26.70.05

■Vends grand local 100 m² RDC + 1er étage appartement F3 + une chambre et grand terrasse 2ème étage, centre-ville d'Aïn El-Turk - Oran - Tél : 0556.82.29.36

■Loue local de 100 m² avec 3 bureaux et sanitaire et entrée indépendante au 1er étage à Point du Jour - Oran - Tél : 0770.35.36.29

■Vends local à usage de dépôt superficie 50 m² avec sous-pente 40 m² situé rue Jules Verne angle Boulevard Adla Benoauda n°15 Plateau - St-Michel - Oran - Contacter : E-mail : Pomariagranada@yahoo.fr - Tél : 0555.03.21.28

■Loue hôtel " Du Jardin " 65 Ch. Sétages + 36 cab. 120 m² possibilité chaque activité à part. 24 Av. Cheikh AEK Medioni Oran angle rue Khiat Salah Oran - Tél. 0661.20.81.95 - Fax: 041.58.85.11

■Oran : vente un local de 21 m² acté, Hai Echouhada, Es-Sabah - Tél. 0696.10.96.58

■Vends pâtisserie, pizzeria en activité (de 55 m² sous pente 40 m²) 2 façades avec michler, dalle de sol, sanitaire etc... à Hai Yasmine 2 Oran - Tél. 0772.58.65.12 - 0661.20.17.15

VEHICULES

■Vends un véhicule RENAULT ESPACE 1,9 DCI. 2003 - 280.000 Km à ORAN. Bon état. 07 plaques. Le plein peut couvrir environ 1.000 Km - Contactez le 0772.10.62.43

■A vendre un Camion à benne 17 Tonnes marque FOTON année 2008, bon état - N° Tél : 0792.33.38.94 ou 0795.80.80.74

■A.V. : Un Camion ISUZU NPR 71 - 3,5 T. Année 2010 (176 000 Km). Couleur bleue - Tél : 0790.67.86.91 - 0550.147.111

■Vends CLIO CAMPUS BYE BYE 2012 - 00 Km. Prix demandé 132 U + PEUGEOT 206 - 1,9 D. 2 portes. 2003 - 250 000 Km. Prix offert 43 U - Tél : 0554.36.28.25

■Vente R. Master - Km 53.000 - P.O. 170 UN. - Tél : 0790.86.30.00

■A vendre 05. année 2011, couleur noir diamant, roulé 24000 Km ambition luxe, toutes options, sauf (caméra et DVD) avec siège cuir et boîte automatique, les jantes pr 20. Licence 31 / 0778.14.65.75

■A vendre PEUGEOT 207 Ess. Blanche. Année 2012. Les options, Clim, ABS, Direction assistée, Phares antibrouillard, Autoradio CD MP3, LVE AV, centralisé - à ORAN. Prix demandé 134. Offert 131,5. Pas d'échange - Tél : 0799.16.99.10

■A vendre Mercedes Benz classe " C " nouveau modèle (AMG) 250. Année 2011. Maticule à ORAN (31), état neuf, couleur blanche, tout options : caméra de recul, boîte vitesse automatique, salon cuir, couleur cappuccino... etc.) - Contactez Tél : 0771.14.09.50

■Vends Remorque COMET plateau 52 tonnes. Année 2011. SAFIA. Etat neuf - Tél : 0550.28.33.41

■A vendre ou échange CHEVROLET CAPTIVA LTZ 4x4 - 2011 - 31 / Couleur blanche. 27.000 Km - Tél : 0661.21.06.24

■Vends Camion frigo année 2004. Marque KIA à Oran - Tél : 0771.00.68.83

■Vends ALTO KIA AC achetée en fin décembre 2011 - 15.500 Km - Contacter au n° 0553.87.50.63

■A.V. : PICANTO 2012. Couleur café mouca. 500 Km. P.O. : 108 + Matériel complet Lavage Auto sous emballage made in Italy. Prix intéressant - Tél. 0773.44.90.61

■Cherche TOYOTA YARIS 2009/2010 avec faible kilométrage - Tél. 0550.97.51.90

■Vends CLIO CAMPUS Bye Bye. 0 Km. 2012. Carte jaune 31 - Vends KANGOO vitrée blanc T. option 2012 avec toit + attelage - Vends PASSAT 2.0 L toute option 2006 - 11400 km cuir + toit + kit téléphone - Tél : 0790.54.54.89

■Cherche 4x4 bonne occasion - A.V. Fourgon Mercedes - Tél : 0561.33.23.19 - Fixe : 041.42.90.64

■A vendre MARUTI. Noir. Année 2012 - N° Tél : 0790.78.91.72

■Loue un Camion Frigo * KIA 2700 * tout neuf - Tél : 0556.51.28.05

■A vendre à Oran KIA SORANTO 2012 boîte automatique 2,2 CRDI (197 CH) Safi carte grise 31 couleur blanche 13.000 km, toutes options, salon cuir, toit ouvrant, ESP, Clim. Digitale jante Alu 18 pouces... Prix 350 U - Tél. 0663.79.96.52

■Vends à Oran citerne carburant 27.000 litres SALHIA Egypte année 2005 en bon état - Tél : 0550.48.04.08

■Vends ou échange Fourgon MERCEDES Sprinter châssis long, double pont. Lourd 2004 - Tél : 0555.57.87.00

■Vends à Oran camion semi-remorque IVECO 4x2 année 2005 en bon état - Tél. 0550.48.04.08

■A.V. véhicule marque Ford Festat 03 CV. Diesel année 04/10/2012 - 600 km. 02 ans garantie + assurance d'ne année couleur blanche - Tél : 0550.48.73.88

■Vente une voiture BMW 530 noire diesel, année 2007 toute option, 138.000 Km. Prix 1.700.000,00 DA - Tél : 0550.48.66.74 et 0555.02.25.35

■Vends une Mercedes GLK blanche accidentée année 2011 roulé 25000 km - Tél : 05.53.80.48.98

■A vendre un sportage * Kia Motors * nouveau, année 2012. Toutes options. Couleur blanche - 60 km - Tél : 0552.67.36.57

DIVERS

■Maçon prend en charge tous travaux de démolition - façade - dalle de sol et expérience de pose de marbres et espacement de maisons - Tél : 0775.79.39.54

■Réparation à domicile machine à laver (linge - vaisselle), frigo, cuisinière et climatiseur, pièces de rechange disponible, travail garanti. Tél : 0662.87.45.68

■A vendre Salle à manger : Table + 04 chaises à 8 000 DA - Table + 06 chaises à 10 000 DA - Table + 08 chaises à 12 000 DA d'origine Malaisie - Contactez-nous au 041.541.020 - E-mail : cityline111@yahoo.fr

■Spécial à Oran : A toutes les personnes qui ont : des cafétérias, des restaurants, des pizzerias, des centres commerciaux, des supermarchés, des hôtels, des vitres, des superettes... Vous pouvez maintenant augmenter vos bénéfices avec nous - Contactez-nous sur Email : www.hdpuplus.com - Tél : 0555.69.79.04

■Loue Licence de café pour wilaya d'Oran - Tél : 0550.86.15.06

■Enseignante retraitée donne des cours pour les niveaux suivants : 1e, 2e, 3e, 4e, 5e Primaire * langue arabe * - Contacter 0794.35.08.74 - Choupet - ORAN

■SARL DENTAL QUEST vend des Autoclaves de 18 litres avec Distillateur à des prix promotionnels ? et de 17 litres italien avec facilité de paiement - Tél : 041.33.45.09 // 0774.01.63.19

■Massages détente et bien-être à domicile - Tél : 0697.10.82.67 - SAMI le masseur

■Vente de Matériel gaufrette marque HAAS. Four TEBEKA. Tartineuse. Teneur de froid. Scie coupeuse. 3 Empaqueuses TCM 250. 2 Turbo à pâte. Un Broyeur de sucre. Un Broyeur de déchets - Tél : 0551.09.58.09

■A louer Licence de cafétéria à ORAN - Contacter : 0790.02.91.74

■A vendre Rectifieuse vilebrequin BERCO 1 m 50 - 0550.86.74.95 - 0797.18.83.72

■Vends Concasseur italien 40 T/jour. T. B. état sans moteur - Vends Presse OCEM 640 pour pièces détachées - Tél : 0551.38.40.28 / 0661.24.17.15

■A vendre Matériel d'occasion : 100 Lits métalliques. 90 Matelas 190 x 80. 01 Laboratoire de prothèse dentaire. 01 Echographie HITACHI EUB-3108 - Tél : 0774.30.45.50

■Pour Réparation - Maintenance - Installations - Réseau système d'exploitation et vente tous Matériels informatiques... etc., des spécialistes en produit informatique vous offrent leurs services... Contacter : 0773.24.91.36

■Vends Echographe Numérique avec 2 sondes et Imprimante Thermique. Très bon état - Tél. 0770.31.60.80 et 041.28.21.78

■Institut Selmane agréé par l'Etat - Formation qualifiante pratique : Secrétaire médicale ; Déclarant douane ; Gestion des stocks ; GRH ; Comptabilité ; Magasinier ; Agent PAO ; Marketing - 43, Rue Larbi Ben M'hidi. ORAN - Tél. 0554.58.46.06 / 041.33.27.97

■Institut Selmane agréé par l'Etat - Formation qualifiante pratique : Instrumentation ; Panneaux solaires ; Scanner Auto ; Mécanique Auto ; Elect. Auto ; Agent HSE ; Superviseur HSE ; Elect. Bl. ; Elect. Indust. ; Automate programmable - 43, Rue Larbi Ben M'hidi. ORAN - Tél. 0554.58.46.06 / 041.33.27.97

■Institut Selmane agréé par l'Etat - Formation qualifiante pratique : Java, C++, Autocad, Archicad, 3DS MAX, Topocad, Covadis, Solid Work, SAP 2000, Robot, Réseau, Site Web, Infographie, Câblage des armoires - 43, Rue Larbi Ben M'hidi. ORAN - Tél. 0554.58.46.06 / 041.33.27.97

■Institut Selmane agréé par l'Etat - Formation pratique : Photographie ; Commerce international ; Bureautique ; Assistante de direction ; Impression / Photocopieuse ; Installation Caméra / Alarme, Flashage, Décodage Smart Phone / Iphone 4 ; TV LCD - 43, Rue Larbi Ben M'hidi. ORAN - Tél. 0554.58.46.06 / 041.33.27.97

■A vendre en gros Miel naturel de montagne, récolte juillet 2012 - Tél : 0774.65.80.25

■Vends pour maçonnerie Echafaudages métalliques fixes pour façade et intérieur superficie 100 m² avec leurs accessoires de montage croissillons + garde-fous + Echafaudage mobile haut. 10 mètres pour tous travaux industriels et bâtiment - Tél : 0773.43.62.07 - 0556.39.17.26

■SUPER OFFRE 30% de remise pour toute soirée louée à la salle des fêtes LE CRISTAL pour les mois de JANVIER et FEVRIER. Soyez les bienvenus. Contactez-nous : 0550.91.09.90 - 0550.92.09.90 - 040.23.46.80 - www.lecristal-dz.com

■Cherche Bar-HEA 400 et plus IPE 400 et plus de longueur de 12 ml charpente - Mob : 0561.33.23.19 - Fixe : 041.42.90.64

■Entreprise travaux bâtiments tous corps d'état recherche des Projets en démolition - maçonnerie - construction - peinture - ferronnerie (étude, réalisation) - Appeler Amine : 0771.85.21.77

■A vendre 2 Fours rotatifs PAVAILLER BVP M3, 8 chariots, 1 Four PAVAILLER électrique, 6 chariots à 15 plats, 2 Fours à dalle électriques, LA PORTA FORNI, Italie - Tél : 0550.17.85.06 / 0773.07.55.06

■Import - Médical vend : Echographe 2D/3D/4D. Fauteuil dentaire. Autoclave. Radiographie 100/300. Développement. Echo vétérinaire. Générateur d'oxygène. ECG. Distillateurs - Tél : 035.67.63.99 - 0771.63.32.73

■Vds Matériel de conserverie pour confiture et poisson en boîtes fer, sertisseuse autom. et semi-automatique marque CARNAUD France et sertisseuse autom. et semi-automatique marque SOMME Espagne avec pièces de rechange d'origine. Marqueuse de couvercle automatique. Tamisreur et Autoclave et autre - 0661.20.14.13 - ORAN

■Licence de Café à louer - Mobile : 0554.36.09.92 à ORAN

■A vendre 1 Broyeur industriel marque Roi Sommer pour aliment de bétail, pois chiche, sucre, épices - Tél : 0771.62.72.64

■EURL Direct Impex SETIF, spécialisée dans l'importation des Equipements Industriels. Vend : Ligne complète fabrication Films Extrudés Grande capacité automatisée. Matériel neuf - Tél. 0553.05.34.54

■SIDI BELABBES - A vendre un Four de pizza 2 étages, très bon état + Machine Kebab 3 feux - Tél. 0667.35.20.36

■Nouvel arrivage de table de tennis, billard, baby-foot et autres accessoires. Adresse : 30 rue Dixmude, Delmonte (face à l'ORVO) - Tél : 0770.52.95.69

■Formation en * Commerce Intern. et Marketing) contient 5 modules, durée 6 mois chaque samedi, destinée pour étudiants professionnels, et autres. Enseignants très qualifiés (+25 ans d'exp.). Prix étudiants. Niv. d'accès 1AS et+ L'école de formation agréée IBN KHALDOUN 91 rue L. B. M'hidi (face BADR) Oran - Tél : 0550.02.21.36 / 0772.09.74.50 / 041.39.15.23

■A vendre Fraiseuse TOS FGS 50/63. Course 1500 x 600 x 600 et Scie mécanique TOS coupe diamètre 220 mm - Tél : 0661.10.19.50

■A vendre Matériel de pâtisserie. La vente, la production et accessoires - Tél : 0665.99.76.96

■Achat vente tous article femmes (solde) bediya, jellaba, pyjamas, mansouria, tissu...etc) - Tél : 06.61.66.11.06 - 07.78.41.50.90 - 05.55.88.28.23

■Cherche groupe d'impression sur papier Kraft pour fabrication de sachet en papier couleur - Appelé : 0770.10.70.35

PENSÉE
A la mémoire de notre chère mère **BEKIOUI Khadouja** décédée le 17 Novembre 1999. Ta disparition nous a beaucoup affectés. Tu étais affectueuse et généreuse, tu étais une mère merveilleuse, nous t'aimons toujours. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.
Ton fils **OUADAD Amar, ta fille Nouria et ta belle-fille Nadia qui ne t'oublieront jamais**



PENSÉE
Triste et douloureuse était la journée du 17-11-10 où nous a quittés notre cousin **ACHOUR AHMED MOHAMED MAHMOUD** à l'âge de 17 ans. Notre douleur est toujours là mais La Volonté du Seigneur est impénétrable. Sûrement tu es en paix car tu es au Paradis. **ALLAH YARHMAK. Ta tante MAMIA et toute la famille MAMERI**

Equipe nationale

Halilhodzic à la recherche de renforts

Kamel Mohamed

Le sélectionneur national, Vahid Halilhodzic, a indiqué qu'il compte renforcer l'équipe avec cinq ou six joueurs en défense et au milieu défensif. Il a avoué qu'il a été jusque-là «naïf» et s'était contenté de travailler avec les joueurs qu'il avait sous la main.

Il s'est rendu compte que des joueurs avaient manqué de ruse contre une équipe bosniaque constituée de joueurs expérimentés et aguerris aux grands rendez-vous. Halilhodzic a reconnu qu'il est pressé par le temps et qu'il doit dénicher ces nouveaux joueurs avant le 4 janvier prochain, date du début du stage précompétitif de l'équipe nationale. Halilhodzic doit sélectionner ces nouveaux joueurs en prévision de la phase finale de la CAN-2013, prévue en Afrique du Sud du 19 janvier au

10 février de l'année prochaine. Le match Algérie - Bosnie-Herzégovine (0-1) de mercredi dernier au stade du 5-Juillet avait enregistré l'absence d'une dizaine de joueurs titulaires. Halilhodzic a été contraint de faire appel aux joueurs remplaçants et a pu constater que ces derniers manquaient d'expérience et qu'il ne pouvait pas compter sur eux à la CAN contre des adversaires comme la Côte d'Ivoire qui a battu l'Autriche (3-1) à Vienne ou le Togo qui s'était imposé contre le Maroc (1-0), mercredi dans des matches amicaux.

A cet effet, Halilhodzic a chargé ses adjoints de mener une prospection large pour sélectionner d'autres joueurs. Pour sa part, Halilhodzic compte convaincre les Belfodil, Brahimi et Ghoulam notamment pour rejoindre la sélection et espère que Bougherra ainsi que Yebda

reprindront le plus vite possible la compétition pour participer éventuellement à la CAN-2013.

Le but encaissé par l'équipe nationale dans les dernières minutes contre la Bosnie confirme ainsi la «naïveté» des joueurs incorporés d'où la panique de Halilhodzic qui avait cru compter essentiellement sur les joueurs locaux, lesquels doivent encore progresser.

Cependant, le technicien bosniaque a préféré positiver la réaction des joueurs qui ont fait montre de combativité et d'une grande volonté sur le terrain, à l'image de Djallit qui a été rappelé à la dernière minute, a-t-il dit. Le sélectionneur national aurait souhaité aussi gagner cette rencontre afin de rester sur une victoire à la veille des préparatifs pour la CAN-2013. Il a avoué qu'il appréhendait les blessures des joueurs en raison de l'état du terrain.

Stade du 5-Juillet

La pelouse sera refaite, selon le DG de l'OCO



Kamel Mohamed

Le directeur général de l'Office du complexe olympique, Nouredine Belmihoub, a indiqué que la pelouse du stade du 5-Juillet sera refaite à la fin de cette saison et sera prête pour le prochain exercice. Il a précisé qu'une grande concertation sera menée avec le ministère de la Jeunesse et des Sports, des techniciens et spécialistes pour «régler de manière définitive le problème récurrent de la pelouse». La pelouse était dans un état impraticable le jour d'un match historique Algérie-Bosnie (0-1) dans la mesure où cette rencontre a été organisée à l'occasion du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie et de la création de la FAF. Et dire qu'il s'agissait d'un match amical international dont les images ont été retransmises par les chaînes TV étrangères. Une honte pour l'Algérie où les moyens et les compétences ne manquent pas.

Il faut rappeler que l'actuel DG de l'OCO avait dénoncé et attiré l'attention des responsables du ministère de tutelle sur la situation de la pelouse. Pour rappel, au temps

de l'ancien DG de l'OCO (Zeroual), le stade a été fermé pendant près de deux années pour des travaux de réfection et de pose d'une nouvelle pelouse. A sa prise de fonction, l'actuel DG de l'OCO, Nouredine Belmihoub, avait tiré la sonnette d'alarme sans que le MJS et les parties concernées ne branchent. C'est dire que les anciens responsables de l'OCO devraient rendre des comptes aujourd'hui, le match Algérie-Bosnie ayant été une véritable honte nationale. L'actuel DG de l'OCO a intenté une action en justice à l'encontre de la société hollandaise qui avait posé la pelouse et l'affaire est au niveau de la cour d'Etat. Selon Belmihoub, la terre végétale du terrain du 5-Juillet est jugée par les laboratoires d'analyse de «peu imperméable», soulignant que la société hollandaise avait proposé des «solutions de replâtrage», alors que le terrain était encore sous garantie.

Pour ce qui est de l'état du terrain le jour du match, Belmihoub a fait savoir que l'OCO n'a pas les moyens d'acquiescer une bâche surélevée pour protéger le gazon, soulignant que la bâche traditionnelle

risquait d'abîmer et d'écraser le gazon. Il a également justifié l'état du terrain par les pluies diluviennes qui s'étaient abattues sur Alger, rappelant qu'un bulletin météorologique spécial (BMS) avait été lancé par les services de la météo. «LOCO ne pouvait rien contre la force de la nature», s'est-il résigné à dire. Dans cette affaire du match Algérie-Bosnie, il faut rendre hommage aux dirigeants bosniaques qui n'ont pas osé demander d'arrêter la partie. En dépit du vœu des joueurs de ne pas revenir sur la pelouse en deuxième mi-temps, les dirigeants bosniaques s'en étaient tenus à la décision de l'arbitre et ne voulaient pas gâcher la «fête de la l'Algérie», pour reprendre les propos de l'entraîneur bosniaque Suzic. S'agissant des responsables de la FAF, ils ont préféré s'enfuir et éviter toute déclaration à la presse. Pis encore, ils n'ont pas apprécié les propos de Boudebouz qui avait déclaré qu'il fallait arrêter le match ou encore Lemmouchia qui avait ironisé en lançant : «il faut jouer à Blida en hiver et au 5-Juillet en été». Dramatique !

MO Constantine

Des supporters marchent et soutiennent Demigha

A. Mallem

Jeudi dernier, les supporters du MO Constantine ont organisé une imposante marche en direction du siège de la wilaya sollicitant l'intervention du wali pour sauver leur club tout en exigeant aussi la tête du président directeur de la SSPA, Kamel Madani.

La manifestation qui a réuni plus de deux mille participants a créé l'événement dans la ville des ponts mais a été marquée par quelques échauffourées entre les manifestants et le service d'ordre qui les a empêchés de se rendre au siège de la wilaya. Alerté, le wali a consenti à recevoir une délégation de sages. « Le chef de l'exécutif de la wilaya nous a expliqué sa position face à ce problème tout en nous faisant comprendre qu'il y a des procédures réglementaires à suivre pour régler ce problème », affirment certains d'entre eux. Sur leur lancée, les manifestants se sont dirigés vers le domicile de Kamel Madani situé dans le quartier de Sidi Mabrouk, mais ils ont trouvé devant eux un imposant dispositif de sécurité qui les a dissuadés en les dispersant.

Les mocistes se sont retirés mais ont promis de ne pas lâcher prise jusqu'à la chute de Madani et l'intronisation à la tête de l'équipe professionnelle du président du CSA Abdelhak Demigha, dont le nom a été scandé durant toute la manifestation. Pendant ce temps, la grève des footballeurs professionnels du MOC est entrée dans sa quatrième semaine et chaque partie campe sur sa position.

Les joueurs ont déclaré qu'ils ne reprendront pas leur activité tant qu'ils ne sont pas réguli-

sés, alors que le directeur général de la SSPA/MOC, Kamel Madani, jugeant que la grève est illégale, ne veut pas céder aux revendications des joueurs. Récemment, il a pris la décision de renvoyer sept joueurs (Zemit, Hamadaou, Yacéf, Renane, Mahfoudi, Lemaiçi et le gardien Kial), avant de revenir sur cette décision en leur infligeant simplement une mise à pied d'un mois. Solidaires avec leurs camarades grévistes, les autres joueurs refusent de s'entraîner et de participer aux matchs.

Dans cette atmosphère délétère, le président du CSA/MOC, Demigha Abdelhak, a tenu mercredi une conférence de presse, annonçant qu'il va lancer dans les jours à venir une initiative pour tenter de résoudre la crise en faisant appel à tous les anciens présidents du MOC dans le but de régler une fois pour toutes le problème des dettes contractées par le club depuis 2003 et qui fait que les comptes bancaires de ce dernier restent toujours bloqués. Il a déclaré aussi qu'il était prêt à prendre la tête de l'équipe professionnelle mais à la condition qu'il y ait de la transparence dans la gestion financière, du fait qu'il n'existe aucun rapport financier indiquant les recettes, les dépenses et les dettes contractées par l'équipe professionnelle depuis l'exercice 2011. Demigha, qui bénéficie du soutien de l'écrasante majorité des supporters du MOC et dont les derniers développements de la crise ont conforté sa position, sait qu'il se rapproche de plus en plus de cet objectif d'autant plus que « la SSPA/MOC est au bord de la faillite », a-t-il déclaré.

IRB Maghnia

La crise s'installe

Chergui Abdelghani

Confronté à l'épineux problème financier, le club phare de la ville frontalière qui est classé en tête du tableau conjointement avec la JSM Tiaret et l'USMM Hadjout est au bord de l'implosion si les pouvoirs publics ne viennent pas à son secours.

Lors de la séance du jeudi qui a précédé le match de coupe d'Algérie face à l'OM Arzew, les joueurs ont manifesté leur mécontentement à l'égard de la direction et exigent le versement des deux dernières primes (victoires contre le SCMO en coupe et l'US Remchi en championnat) en se mettant carrément en grève et menacent de poursuivre cette dernière tant qu'ils ne touchent pas leurs dus. Certains joueurs que nous avons approchés estiment qu'un club qui a tracé comme objectif l'accession, doit avoir les moyens de sa politique.

« La majorité des joueurs réside hors de Maghnia et font face

à des frais pour se rendre chez eux en fin de semaine après les matches. Donc, lorsqu'on ne perçoit même pas les primes de matches, il est normal que cela nous démotive. Nous avons décidé de boudier la séance de jeudi pour lancer un avertissement aux dirigeants et, si aucune suite n'est donnée à nos doléances, on n'effectuera pas le déplacement à Arzew la semaine prochaine », nous a confié un joueur sous couvert d'anonymat. A notre avis, c'est une conséquence pour un club qui ne mise pas sur sa pépinière et les joueurs du cru. Cela signifie que le recrutement massif de joueurs et la négligence du volet formation mènent droit vers la dérive.

Ne dit-on pas « qu'il ne faut jamais jouer au riche quand on n'a pas le sou » ? Espérons que tout rentrera dans l'ordre et que ce problème soit solutionné dans les meilleurs délais et que l'équipe garde ses chances intactes dans la course au titre. Le bonheur de ses milliers de supporters est à ce prix.

Espagne

Le FC Barcelone enfin d'attaque en défense ?

avec ses dix victoires et un nul depuis le début de la Liga, le Barça ne fait pas les choses à moitié. La formation de Tito Vilanova est prolifique en attaque (36 buts) et, nouveauté dont elle se serait bien passée, généreuse en défense (14 buts, 7e défense de Liga). Il s'agit du plus mauvais bilan défensif à ce stade de la saison depuis 14 ans, ce qui ne manque pas d'agacer Gerard Piqué. La titularisation de Carles Puyol, victime d'une luxation d'un coude, serait la bienvenue, mais le capitaine catalan, de retour à l'entraînement, semble encore trop court. Plus sûrement, les défenseurs du Barça peuvent compter sur la timidité offensive de Saragosse (14 buts). Sauf que le 11e du Championnat vient d'en passer cinq à La Corogne (5-3) et reste sur trois victoires lors de ses quatre dernières sorties. Le Real Madrid n'a pas à se plaindre de sa défense. Elle est la plus hermétique de Liga (8 buts concédés), mais son attaque a fait pâle fi-



gure contre Levante lors de la 11e journée (Victoire 2-1). La faute aux blessures, qui ont ainsi privé José Mourinho de Karim Benzema et Gonzalo Higuain. Le club de la capitale es-

pagne, 3e à huit points du Barça, retrouve l'Athletic Bilbao (12e), duel qui donne souvent lieu à un feu d'artifices offensif: Equipe-surprise du début de saison, Malaga, brillamment qualifié pour les 8e de finale de la Ligue des champions, traverse une zone de turbulences en championnat. Le club andalou n'a plus gagné depuis le 20 octobre et reste sur deux défaites à domicile. L'équipe de Manuel Pellegrini (5e) tient l'occasion idéale de se relancer en se déplaçant chez la lanterne rouge, Osasuna, qui vient toutefois de s'imposer sur le terrain de l'Espanyol Barcelone (3-1).

Aujourd'hui	
(16h00):	Osasuna Malaga
(18h00):	Valence Espanyol
(20h00):	FC Barcelone Saragosse
(22h00):	Real Madrid Athletic Bilbao
Dimanche	
(12h00):	La Corogne Levante
(16h00):	Celta Vigo Majorque
(17h50):	Getafe Valladolid
(19h45):	Grenade Atletico Madrid
(21h30):	FC Séville Betis Séville
Lundi	
(21h30):	Real Sociedad Rayo Vallecano

Italie

La Juventus en pensant à Chelsea



La Juventus reçoit un adversaire difficile, la Lazio Rome (5e), aujourd'hui pour la 13e journée du Championnat d'Italie, et devra ne pas trop penser à la venue cruciale de Chelsea à Turin trois jours plus tard en Ligue des champions. Les deux affiches de la journée se disputent samedi, puisque Naples, redressé par Edinson Cavani, reçoit un AC Milan en grande difficulté. Avant

de jouer son avenir en Ligue des champions, la Juve doit battre les «Biancocelesti» pour rester en haut de sa vague en Serie A. Mais la tâche n'est pas simple. Car, la Lazio est dopée par sa victoire dans le derby contre l'AS Rome (3-2), un de ses deux matches les plus importants chaque saison. La Juve semble intouchable en Italie, à l'image du 6-1 passé au promu Pescara la semaine dernière, mais la C1 lui

pompe de l'énergie, ce qui n'arrivait pas l'an passé où la «Vieille Dame» ne disputait aucune compétition européenne, et il faut faire tourner l'effectif. Après quelques turbulences, Naples s'est relancé quand, comme par hasard, Edinson Cavani est revenu et a marqué 6 buts lors de ses trois derniers matches. L'Uruguayen pourrait plonger encore plus le Milan dans le doute, il avait l'an passé réussi un triplé tonitruant contre - à l'époque - les tenants du titre. Les «Rossoneri» sont au plus mal.

La défaite à domicile contre la Fiorentina a souligné le déclin d'un club habitué à régner sur le Vieux Continent. Confiance a été maintenue à Massimiliano Allegri avant le triptyque Naples-Anderlecht-Juve. Mais il ne résistera pas à une nouvelle série d'échecs.

Aujourd'hui	
(18h00):	Juventus Lazio
(20h45):	Naples AC Milan
Dimanche (15h00)	
.....	Bologne Palerme
.....	Catane Chievo
.....	Fiorentina Atalanta
.....	Inter Milan Cagliari
.....	Sienna Pescara
.....	Udinese Parme
(20h45):	Sampdoria Genoa
Lundi (20h45)	
.....	AS Rome Torino

France

Paris toujours sans «Ibra» dans un championnat serré

A l'occasion de la 13e journée ce week-end, le Paris SG sera privé contre Rennes de son défenseur international Sakho, suspendu, mais vivra surtout son deuxième volet de «la vie sans Zlatan» qui purgera le second et dernier match de suspension. Dommage car la star suédoise était en forme cette semaine, comme en atteste ses quatre buts en équipe nationale contre l'Angleterre. Le match contre Rennes est déjà pollué par les peti-

tes phrases sur l'arbitrage, après la crise de nerfs du directeur sportif parisien Leonardo au soir du nul contre Montpellier.

Frédéric Antonetti, l'entraîneur rennais, a également essayé de mettre la pression sur le corps arbitral mais sa sortie sur le «banc très italien» du PSG a fait beaucoup de bruit. Dans le match Bordeaux - Marseille, Elie Baup sera privé de deux atouts offensifs Gignac et Rémy et Jordan Ayew suspendu. Les Girondins res-

tent sur une démonstration à Lorient (4-0) et leur homme en forme s'appelle Gouffran (5 buts en L1). Saint-Etienne et Valenciennes sont les équipes surprises de cet automne. Les Verts, qui se déplacent sur le terrain d'Evian, ont inscrit depuis le mois d'octobre 11 buts en 5 matches de L1. A Valenciennes, qui reçoit Montpellier, un des hommes à surveiller est Foued Kadir, auteur de 4 passes décisives et 5 buts cette saison en championnat. Montpellier, champion en titre au début de saison raté, a résisté le week-end dernier à Paris (1-1). L'équipe de René Girard peut se consacrer uniquement au championnat désormais, officiellement éliminé de la course aux 8e de finale de la C1 après son revers en Grèce contre Olympiakos (3-1) le 6 novembre.

Aujourd'hui	
(20h00):	AC Ajaccio Sochaux
.....	Troyes Nancy
.....	Evian/Thonon Saint-Etienne
.....	Brest Bastia
.....	Valenciennes Montpellier
(17h00):	Paris SG Rennes
Dimanche	
(14h00):	Lyon Reims
(17h00):	Nice Toulouse
(21h00):	Bordeaux Marseille

Allemagne

Le Bayern en quête de record à Nuremberg

Le Bayern Munich tente de préserver son invincibilité à l'extérieur et conserver au moins sept longueurs d'avance en tête du championnat, à l'occasion du derby bavarois de la 12e journée aujourd'hui à Nuremberg. A Nuremberg, le Bayern vise une 8e victoire consécutive à l'extérieur (sur deux saisons) avant de rendre visite à Valence en Ligue des champions. Un objectif largement à la portée des Bavarois qui n'ont pas en-

caissé le moindre but en pelouse adverse et en ont claqué déjà 32.

A Nuremberg, on ne se fait pas trop d'illusions. Le coach Dieter Hecking espère «une journée exceptionnelle» pour réussir un coup comme le Celtic Glasgow contre Barcelone (2-1). Leverkusen-Schalke: c'est le choc entre deux équipes qui joueront avec la Ligue des champions en tête. Le Bayer (5e) en prévision de la saison prochaine et le club de Gelsenkir-

chen (2e) avant la réception de l'Olympiakos mercredi pour assurer son billet en 8e de finale. En accueillant Greuther Fürth (17e), le double champion en titre Dortmund a une belle occasion d'enchaîner deux succès de rang pour la première fois de la saison.

Et préparer sereinement un déplacement à Amsterdam où pourrait se jouer mercredi le billet pour les 8e de finale de la C1. Sa bande de jeunes talents, avec Mario Götze et Marco Reus, devrait mettre à mal une défense bavaroise friable (20 buts encaissés). «Mais souvenez-vous du match de Coupe (d'Allemagne), ça n'avait pas été une partie de plaisir», rappelle l'entraîneur Jürgen Klopp, en référence à la demi-finale du Pokal 2012 remportée après prolongation.

Aujourd'hui (15h30)	
.....	Dortmund Greuther Fürth
.....	Mönchengladbach Stuttgart
.....	Hanovre Fribourg
.....	Nuremberg Bayern Munich
.....	Hambourg Mayence
.....	Eintracht Francfort Augsburg
(18h30):	Leverkusen Schalke
Dimanche	
(15h30):	Werder Brême Fortuna Dusseldorf
(17h30):	Hoffenheim Wolfsburg

Angleterre

L'Europe en jeu entre «Gunners» et «Spurs»

Parmi les nombreux derbys londoniens - il y a six clubs de la capitale cette saison en Premier League - celui entre les «Gunners» et les «Spurs» est celui qui suscite traditionnellement le plus de passion chez les supporters. Cette année, cette rivalité historique est doublée d'un enjeu sportif qui engage l'avenir des deux clubs, que l'on voit bien se disputer la quatrième place en fin de saison derrière les deux Manchester et Chelsea. Depuis 1995, Arsenal a toujours fini devant Tottenham et disputé la Ligue des champions. Les deux objectifs pourraient ne faire qu'un cette année.

Après onze matches, les deux clubs sont au coude à coude, les «Spurs» (7e) devançant les «Gunners» (8e) d'un point, mais trois équipes se sont intercalées entre eux et la fameuse quatrième place, Everton, West Brom et West Ham, à cause d'une première partie de championnat poussive. Les rivaux n'ont gagné qu'un match sur les quatre derniers en Premier League. Les deux équipes seront handicapées par de nombreuses blessures. Manchester United cherchera à prolonger son excellente série de cinq victoires consécutives en Premier League à Norwich,

un club invaincu depuis quatre matches après une victoire sur Arsenal qui a servi de détonateur. En grande difficulté en Ligue des champions, Manchester City est en revanche dans le rythme à l'intérieur de ses frontières. Les champions en titre sont même la seule équipe de Premier League invaincue. La bonne série pourrait se poursuivre sur le terrain d'Aston Villa, qui se trouve au bord de la zone de relégation avec seulement deux victoires. Pour sa part, Chelsea doit réagir face à West Bromwich après avoir pris seulement deux points en trois matches depuis quinze jours, une mauvaise passe qui a fait perdre aux «Blues» la tête du championnat. Ce ne sera pas facile contre les «Baggies», l'une des bonnes surprises du début de saison. L'entraîneur Roberto Di Matteo, limogé par West Brom en 2010, sera privé de John Terry, sérieusement blessé au genou le week-end dernier contre Liverpool, et peut-être de Lampard et Cole.

Aujourd'hui (16h00)	
.....	Liverpool Wigan
.....	Manchester City Aston Villa
.....	Newcastle Swansea
.....	Queens Park Rangers Southampton
.....	Reading Everton
.....	West Bromwich Chelsea
(13h45):	Arsenal Tottenham
(18h30):	Norwich Manchester United
Dimanche (17h00)	
.....	Fulham Sunderland
Lundi (21h00)	
.....	West Ham Stoke



07.15 Sabah El-Kheir
10.00 Ana wa djadati
10.30 Maouz wa laimoun fi aâlem el assir
10.45 Tal el raichouni Feuilleton
11.30 Mina El Barari El-Charq
12.30 Campagne électorale
13.00 Journal télévisé
13.30 El-Aâhde el tamin

15.00 Documentaire
15.20 Tahia lil oustad
15.45 Plateau Sport
16.00 Man City/ Aston Villa
League anglaise de football
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Aâla aboube el madina Documentaire
18.45 Waâdat Sidi Chikhe

19.00 Campagne électorale

20.00 Journal télévisé
21.00 La bataille des 48h
22.00 Fi dairat dhaoue
23.00 Concert de chant
23.10 Campagne électorale
00.00 Journal télévisé



21.00 Test-match



10.50 Hebdo musique mag
11.20 Les Z'amours
11.55 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
13.15 13h15, le samedi...
13.55 Envoyé spécial : la suite
14.40 Le geste parfait
14.50 Le jour où tout a basculé
15.50 Patinage artistique
17.15 US Marshals, protection de témoins
18.50 ONDAR Show
20.00 Journal

- France / Argentine

Test-match. France / Argentine. Au Grand Stade Lille Métropole (Nord). Une semaine après avoir mis au supplice l'Australie au Stade de France (33-6), dans le cadre de leur tournée d'automne, les Bleus de Philippe Saint-André disputent le deuxième de leur trois test-matches face aux Pumas argentins. Le XV de France joue pour la première fois dans l'enceinte du nouveau Grand Stade Lille Métropole, avant de retrouver le Stade de France, la semaine prochaine, pour un ultime test match contre les Samoa.
22.55 On n'est pas couché
02.00 Hebdo musique mag



22.20 Le désamour



10.50 C'est pas sorcier
11.30 La voix est libre
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
12.50 30 millions d'amis
13.25 Les grands du rire
15.25 Samedi avec vous
17.00 Les carnets de Julie
18.00 Questions pour un champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.15 Zorro
20.45 Tout est bon dans le cochon

Avec Florence Pernel, Bruno Wolkowitch Bertrand, un brillant architecte, semble mener une vie épanouie aux côtés de Laura, son épouse depuis douze ans, elle-même directrice de collection dans une maison d'édition. Tous deux sont les heureux parents d'une adolescente, Sophie. Pourtant, derrière une apparence heureuse, le couple se délite. Plutôt que de se déchirer, Bertrand et Laura décident de se séparer. Mais comment aborder cette nouvelle existence, l'un sans l'autre ? Et comment parvenir à faire accepter ce choix à Sophie, tout en garantissant son équilibre affectif ?
00.00 Soir 3



arte

09.22 Oui-Oui
09.33 Les Monsieur Madame
09.44 Artzooka
10.06 A table Tchoupi
10.15 Silence, ça pousse !
11.10 La maison France 5
12.00 Les escapades de Petitrenaud
12.30 Inde du Sud, les mille parfums du Sud
13.30 In Vivo, l'intégrale
14.05 Sur les traces du peuple bushman
15.10 Au coeur des tribus
16.05 Les lionnes blanches de Timbavati
16.55 Empreintes

19.45 Arte journal
20.00 360°-GEO
20.40 Silex and the City
20.45 A la découverte de la Sibérie Dès le XVIIIe siècle, scientifiques et aventuriers européens se passionnent pour la Sibérie, terre désertique et inhospitalière, mais regorgeant de richesses. En 1737, le médecin et naturaliste Georg Wilhelm Steller quitte Saint-Petersbourg pour un périple transsibérien qui le mène jusqu'aux côtes américaines. Un siècle et demi plus tard, le commerçant Adolph Dattan ouvre à Vladivostok le premier grand magasin de la région. Plusieurs explorateurs du XXIe siècle marchent sur les traces de ces pionniers, comme l'ethnologue Florian Stammler, parti à la rencontre des Nénètes, ou la volcanologue Christel van den Bogaard, qui a étudié les roches du Kamtchatka.
22.15 Chewing-gum
23.10 Tracks
00.05 New Pop Festival 2012
01.20 Daniel Barenboïm et le WEDO jouent Beethoven (2)



T F 1 20.50

DANSE AVEC LES STARS

Présenté par Sandrine Quétier, Vincent Cerutti, Jean-Marc Généreux
A ce stade, plusieurs stars ont déjà été éliminées de la compétition, à l'instar de Chimène Badi, Laura Flessel ou Christophe Dominici. Ce soir, les cinq couples encore en compétition auront deux chorégraphies à réaliser, dont une dans une toute nouvelle épreuve : la danse en trio, interprétée avec un professionnel éliminé précédemment de l'aventure. Lors du deuxième défi, les stars danseront avec leur partenaire sur une musique d'une de leurs idoles. Enfin, Sandrine Quétier et Vincent Cerutti accueillent Patrick Bruel, qui interprétera en direct la chanson «Lequel de nous», premier extrait de son nouvel album, dans les bacs dès le 26 novembre.

M 20.50

TERRA NOVA

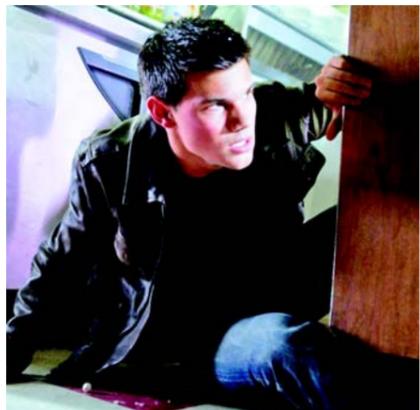


- A visage découvert

Avec Jason O'Mara, Stephen Lang, Christine Adams, Shelley Conn
Parti seul dans la jungle, Taylor est capturé par Mira, qui lui fait part de ses intentions. Bientôt, les deux ennemis doivent s'allier pour lutter contre des dinosaures qui les ont pris en chasse. Jim et Reynolds, qui traquent la taupe des Sixers, découvrent une goutte de sang qui pourrait permettre de l'identifier. Mais au laboratoire, l'échantillon de sang est mystérieusement détruit, et l'analyse ADN reste incomplète. Quant à Zoe, elle doit prendre une décision délicate lorsqu'elle constate que l'ankylosaure dont elle s'occupe grandit extrêmement vite : si elle ne le rend pas rapidement à la vie sauvage, il ne saura plus s'y adapter...

CANAL+ 20.55

IDENTITÉ SECRÈTE



Avec Taylor Lautner, Lily Collins, Alfred Molina, Jason Isaacs

Nathan Harper, un adolescent, souffre de cauchemars récurrents. Un jour, alors qu'il prépare un devoir sur les disparitions d'enfants avec sa camarade de classe Karen, il remarque, sur un site spécialisé, la photo d'un enfant, Steven Price, qui lui ressemble étrangement. En fouillant dans la maison de ses parents, il découvre qu'il est bien Steven et que ses parents ne sont pas les siens. Bouleversé, Nathan contacte le propriétaire du site Internet, ignorant qu'il s'agit d'un agent russe. Désormais, le jeune homme devient la cible de tueurs qui, après avoir assassiné ses parents d'adoption, se lancent à sa poursuite...

TÉLÉVISION



23.55 Les experts



09.35 Télévitrine
10.10 Météo
10.15 Quatre mariages pour une lune de miel
11.05 Tous ensemble
12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.15 Reportages
15.15 Ghost Whisperer
18.45 50mn Inside
20.00 Journal
20.40 Nos chers voisins
20.50 Danse avec les stars
23.15 Danse avec les stars, la suite

- Meurtre à double code
Avec William Petersen, Paul Guilfoyle
En regagnant son domicile, une employée de casino est agressée. Elle est battue, mais survit miraculeusement à la barbarie de son tortionnaire. En mesure d'identifier l'agresseur, elle se rend au poste de police le plus proche, porte plainte et se soumet à un test ADN. Contre toute attente, les résultats de l'analyse innocentent le suspect. Grissom, dubitatif, est tenté de remettre en question l'infaillibilité de ces tests scientifiques.
01.45 Formule 1



22.25 Lie to Me



07.45 M6 boutique
10.10 Cinésix
10.15 Un trésor dans votre maison
11.15 100 % maison
13.35 Météo
13.40 C'est ma vie
15.00 Devenir papa à tout prix
16.15 Devenir papa à tout prix
17.35 Accès privé
18.45 D&CO
19.40 Météo
19.45 Le 19.45
20.05 Scènes de ménages
20.50 Terra Nova

- La vie comme elle est
Avec Jennifer Beals, Tim Roth
Cal est très surpris de voir son ex-femme, Zoe, venir lui demander un service. Il n'avait gardé aucun contact avec elle. Cal comprend très vite qu'il s'agit de quelque chose d'important. Elle espère qu'il pourra résoudre une affaire d'incendies volontaires, commis dans une banlieue résidentielle. Cal accepte et charge son équipe de faire des recherches sur ce dossier. Pourra-t-il retrouver le pyromane et le faire avouer ?
00.55 Supernatural



23.10 Jour de foot



10.30 La locataire
12.00 Album de la semaine
12.28 Babiolles
12.45 Le supplément
13.45 L'effet papillon
14.25 Les Lyonnais
16.05 Prime Suspect
16.45 Plateau sport
17.00 Football
19.00 Le JT
19.10 Salut les Terriens !
20.25 Made in Groland
20.55 Identité secrète
22.50 Samedi sport

- 13e journée de Ligue 1
Au menu de la 13e journée de Ligue 1 : Lorient / Lille, PSG / Rennes, Ajaccio / Sochaux, Brest / Bastia, Evian TG / Saint-Etienne, Troyes / Nancy, Valenciennes / Montpellier. Dimanche, l'OL reçoit Reims, Nice accueille Toulouse et enfin les Girondins de Bordeaux se mesurent à l'Olympique de Marseille. Comment vont se comporter les leaders ? Le PSG va-t-il continuer sur sa bonne lancée ? Troyes, Nancy et Sochaux vont-ils prendre des points pour s'extraire de la zone rouge ?
00.00 Les marches du pouvoir



14.00 Vivement dimanche
15.30 Nec plus ultra
16.00 Journal (TV5MONDE)
16.25 Questions pour un champion
16.55 Football : PSG / Stade Rennais FC
18.55 Arte reportage
20.00 Acoustic
20.30 Journal (France 2)
20.50 Rugby : France / Argentine
23.00 Journal (TV5MONDE)
23.15 Journal Afrique
23.30 Journal (RTS)
23.00 La cuisine au beurre

09.05 Men in Black
09.30 Crash Canyon
10.25 Plus belle la vie
12.45 Fidèles au poste !
14.00 FBI : portés disparus
16.50 Jamais 2 sans 3
18.30 Douaniers au coeur de tous les trafics
20.15 Monte le son !
20.45 Ces animaux qui nous font rire
23.55 Doctor Who
00.40 Eiffel
01.40 Monte le son !

09.00 Mon voisin du dessus
11.55 Vampire Diaries
13.30 How I Met Your Mother
16.05 En mode Gossip
17.05 Tous différents
18.00 Soeur Thérèse.com
19.40 Que du bonheur
20.36 Juste pour rire
20.44 NT1 le mag
20.50 V
00.10 Catch américain : Smackdown

Hillary Clinton témoignera au Congrès sur l'attaque de Benghazi



La secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton participera à des auditions au Congrès sur l'attaque mortelle du consulat des Etats-Unis à Benghazi en Libye, a annoncé une élue jeudi. «La secrétaire d'Etat s'est engagée à témoigner devant notre commission et la commission des Affaires étrangères du Sénat à propos du rapport (d'enquête du département d'Etat), qui doit être terminé d'ici début à mi-décembre», a annoncé Ileana Ros-Lehtinen, présidente de la commission des Affaires étrangères de la Chambre des représentants, lors d'une audition consacrée à Benghazi jeudi.

Cette audition, qui pourrait avoir lieu dès décembre, sera ouverte au public, selon des médias américains, contrairement à la série d'auditions à huis clos conduites par plusieurs commissions cette semaine.

Hillary Clinton, en voyage à l'étranger, est représentée par des adjoints ce jeudi au Congrès. Les élus souhaitent l'interroger pour éclaircir quelles mesures de sécurité avaient été prises par le département d'Etat pour protéger les installations diplomatiques de Benghazi, attaquées le 11 septembre dernier par une milice islamiste et où quatre Américains ont été tués.

L'ex-chef de la CIA sort de son silence



L'ancien chef de la CIA, David Petraeus, sort vendredi de son silence une semaine après sa démission pour adultère, en témoignant à huis-clos devant le Congrès américain sur l'attentat meurtrier du consulat de Benghazi en Libye le 11 septembre.

Selon CNN qui citait jeudi soir une source proche de M. Petraeus, il devrait dire qu'il a su «presque immédiatement» que l'attaque était liée à l'organisation terroriste Ansar al-Charia, en dépit d'une certaine «confusion» alors que 20 rapports de renseignement le liaient à des manifestations contre une vidéo islamophobe.

Réclamé par les parlementaires qui enquêtent sur l'attaque, son témoignage pourrait éclaircir les circonstances dans lesquelles l'ambassadeur en Libye, Christopher Stevens, ainsi que deux officiers de sécurité et un employé ont été tués. M. Petraeus s'était rendu en Libye pour enquêter sur l'attaque.

Des journalistes marocains manifestent contre des violences policières

Plusieurs dizaines de journalistes marocains se sont rassemblés jeudi à Rabat pour protester contre la violence des forces de l'ordre à l'égard de la presse lors de manifestations, selon un journaliste de l'AFP. Devant le siège du ministère de la Justice à Rabat, une centaine de personnes, pour la plupart des journalistes mais aussi des militants des droits de l'Homme, ont appelé au respect de la liberté d'expression, à l'occasion de la journée nationale de la presse.

Ils ont évoqué des violences policières commises mardi à Casablanca, la capitale économique du royaume, durant une manifestation du mouvement du 20-Février, né l'an dernier dans le contexte du Printemps arabe et qui revendique des réformes politiques profondes



et plus de justice sociale.

«Les policiers m'ont fait tomber au sol et ont commencé à me frapper. J'ai perdu conscience et

je me suis réveillé aux urgences», a raconté à l'AFP Lahcen Ousimouh, journaliste au quotidien Al Ahdath Almaghribia.

Des milliers de Jordaniens appellent au départ du roi



Des milliers de Jordaniens ont manifesté vendredi à Amman, certains réclamant le départ du roi Abdallah II, une revendication inédite, tandis que la police les empêchait de s'approcher du palais royal pour protester contre une importante hausse des prix de l'énergie. 10.000 manifestants, dont des islamistes, de militants de gauche et des mouvements de jeunesse.

«La liberté vient de Dieu. Abdallah, ton temps est révolu», ou «Le peuple veut la chute du régime. Abdallah, il faut réformer ou partir», ont-ils encore crié devant la mosquée Housseini, dans le centre d'Amman.

Les appels au départ du roi et insultes contre sa personne sont rares en Jordanie, où de tels propos sont illégaux et ceux qui les tiennent risquent la prison.

La police a empêché les pro-

testataires de se diriger vers le palais, situé à environ 8 km de là, sans que cela n'entraîne de heurts selon l'AFP.

Selon Zaki Bani Rshied, un dirigeant du parti d'opposition des Frères musulmans, «le nombre de ceux qui réclament la chute du régime et en train d'augmenter à cause des politiques erronées qui ne tiennent pas compte des exigences du peuple».

Amende historique pour BP après la marée noire



Le Pérolier britannique BP a annoncé jeudi qu'il allait payer de 4,5 milliards de dollars d'amende aux autorités américaines dans le cadre de l'accord à l'amiable passé pour régler une partie du dossier de la marée noire du golfe du Mexique.

L'explosion le 20 avril 2010 de la plateforme Deepwater Horizon, à 80 kilomètres au large de La Nouvelle-Orléans dans le sud des Etats-Unis, avait fait onze morts et répandu des centaines de millions de litres de brut dans le golfe du Mexique jusqu'à la fermeture du puits quatre mois plus tard.

Timochenko met fin à sa grève de la faim



L'ex-Première ministre incarcérée Loulia Timochenko a accepté de mettre un terme à sa grève de la faim, entamée le 29 octobre, a annoncé jeudi un médecin allemand confirmant les propos de ses confrères ukrainiens à la sortie de l'hôpital où se trouve l'opposante. «A partir de demain (vendredi), elle arrête sa grève de la faim», a déclaré à la presse Lutz Harms, selon l'agence Interfax, son médecin de la clinique berlinoise Charité, venu l'examiner. «Elle est très affaiblie», a ajouté sa collègue allemande Annette Reischauer, selon la même source.

Plus tôt dans la journée, la ministre adjointe de la Santé ukrainienne, Raisa Moïsseenko, avait indiqué que Mme Timochenko avait accepté de cesser sa grève de la faim après sa rencontre avec les médecins allemands.

Le docteur Harms a par ailleurs appelé l'Ukraine à améliorer les conditions de vie de Mme Timochenko à l'hôpital et notamment à mettre fin à sa surveillance vidéo. «Une des conditions importantes pour le traitement est la confiance entre le médecin et son patient», a-t-il souligné.

EDITORIAL

Par M.Saadoune

IL FAUT ARMER GHAZA !

de la négociation sans fin avec des voleurs de terres et des assassins d'enfants en sont pour leurs frais. Il n'y a rien à attendre de spoliateurs et de leurs parrains qui ne connaissent que la logique de la confrontation.

Que reste-t-il effectivement à négocier quand des générations de Palestiniens sont condamnées aux camps de réfugiés, au statut d'apatrides, à l'embargo et aux bombardements ? Que faut-il attendre d'Occidentaux qui, comme l'Allemagne de madame Merkel, oublieuse d'une histoire dont elle demeure irrémédiablement comptable, en viennent à admonester l'Egypte et à demander au Caire de faire pression sur le Hamas ? Toutes les limites de l'indécence sont franchies de la part d'une élite amnésique qui assume principalement, qu'elle le veuille ou non, l'héritage des génocides européens et dont la conséquence inique est le sort aberrant réservé au peuple de Palestine. Mais c'est bien une illustration de la perte de sens incarnée par Mme Merkel qui fait qu'un Tony Blair, dont la place naturelle est sur le banc des accusés d'un tribunal

pénal international, se permette, par la grâce de médias aux ordres, de renchérir contre les habitants du ghetto de Ghaza.

Voici donc, toute honte bue, la solidarité de la Civilisation avec le crime qui s'exprime du haut de la chaire de l'imposture et du mensonge. Alors face à cette réalité sordide, est-il encore temps d'essayer de raisonner ceux qui ne connaissent que le rapport de force ? La réserve de sang arabe est illimitée et le courage des peuples n'est pas une denrée contingente : ce n'est pas certainement au peuple palestinien, coutumier du sacrifice, qu'il faut rappeler cette articulation essentielle. Les résistants de Ghaza n'ont nul besoin de compassion ou de solidarité caritative. Ils attendent des armes dont ils sauront faire bon usage contre le véritable existentiel des peuples : l'hégémonie raciste et le despotisme impérial. Le président Obama, ses lobbies et leurs armes, les sous-impérialismes européens et les sultanats golfiges peuvent retarder les échéances mais l'arbitraire ne peut en aucun cas prévaloir face à la volonté des peuples. A Ghaza comme ailleurs, ce que le droit et la raison ne peuvent obtenir par le dialogue et la persuasion sera arraché par les armes.